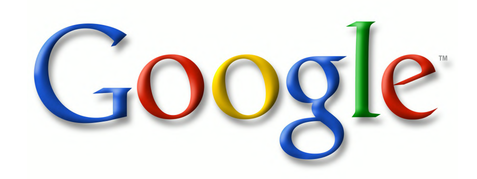





HEEK GENT
Digitized by Google



VOYAGES
DE MONTAIGNE.
TOME TROISIEME.

GIORNALE
DEL VIAGGIO
DI
MICHEL DI MONTAGNA
IN ITALIA,

Per gli Svizzeri, e per l'Allemagna nel 1580 e 1581.

Con qualche Annotazione di M. B*ARTOLI*.

TOMO TERZO.



A ROMA;
E si trova a P*ARIGI*,
Presso il Librajo LEJAY, nella contra da di S. Jacopo all'insegna del Gran Corneille.

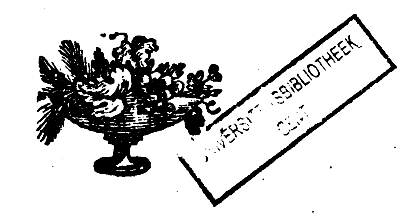
M. DCC. LXXIV.

JOURNAL
DU VOYAGE
DE
MICHEL DE MONTAIGNE
EN ITALIE,

Par la Suisse & l'Allemagne en 1580 & 1581.

Avec des Notes par M. DE QUERLON.

TOME TROISIÉME.

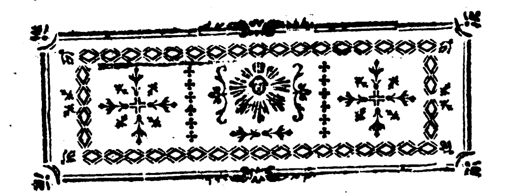


A ROME;

Et se trouve à PARIS,

Chez LE JAY, Libraire, rue Saint-Jacques, au Grand-Corneille.

M. DCC. LXXIV.



VIAGGIO

DI

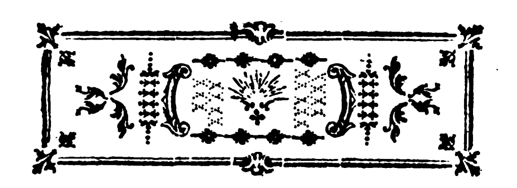
MICHEL DI MONTAGNA

IN ALLEMAGNA, E IN ITALIA.



ASSAGGIAMO (*a*) di parlar un poco questa altra lingua, massime essendo in queste contrade dove mi pare sentire il più perfetto favellare della Toscana, particolarmente tra li paesani che non l'hanno mescola-

(*a*) Per *tentiamo*, come l'antico Volgarizzatore d'alcune deche di Livio.



VOYAGES

DE

MICHEL DE MONTAIGNE

EN ALLEMAGNE ET EN ITALIE.



» ESSAYONS de parler un peu
» cette autre langue (*a*), me trou-
» vant ſur-tout dans cette contrée où
» il me paroît qu'on parle le langage
» le plus pur de la Toſcane, parti-
» culiérement parmi ceux du païs qui

(*a*) L'Italienne.

to & alterato con li vicini. Il Sabbato la mattina a bona ora andai a tor l'acqua di Bernabò. Questa è una fontana fra le altre di questo monte: & è maraviglia come ne ha tante e calde, e fredde. Non è troppo alto. Ha forse tre miglia di circuito. Non si beve che della nostra fontana principale, e di questa altra che s'usa pochi anni fa. Un Bernabò leproso avendo assaggiato & acque, e bagni di tutte le altre fontane, si risolse a questa abbandonato (*a*): dove guarì. Di là è venuta in credito. Non ci è case intorno, e solamente una piccola coperta, e sedie di pietra intorno al canale: il quale essendo di ferro, e messo là poco fa, è la più parte mangiato di sotto. Si dice, ch'è la forza dell'acqua che lo consuma; & è molto verisimile. Questa acqua è un poco più caldetta che l'altra,

---

(*a*) Cioè *lasciato andare senza ritegno.*

» ne l'ont point corrompue par le
» mêlange des patois voisins. Le Sa-
» medi matin de bonne heure, j'al-
» lai prendre les eaux de Barnabé;
» c'est une des fontaines de cette
» montagne, & l'on est étonné de la
» quantité d'eaux chaudes & froides
» qu'on y voit. La montagne n'est
» point trop élevée, & peut avoir
» trois milles de circuit. On n'y boit
» que de l'eau de notre fontaine prin-
» cipale, & de cette autre qui n'est
» en vogue que depuis peu d'années.
» Un lépreux nommé Barnabé, ayant
» essayé des eaux & des bains de tou-
» tes les autres fontaines, se déter-
» mina pour celle ci, s'y abandonna
» & fut guéri. C'est sa guérison qui
» a fait la réputation de cette eau. Il
» n'y a point de maisons à l'entour,
» excepté seulement une petite loge
» couverte, & des sieges de pierre
» autour du canal, qui étant de fer,
» quoique placé là récemment, est

e, per l'opinione publica, più grave, e violenta. Ha un poco più d'odore di ſulfine (*a*), ma tuttavia poco : e dove cade, imbianca il loco di colore di cenere come le noſtre, ma poco. Diſcoſta (*b*) del mio alloggiamento un miglio poco manco, girando il piede della montagna, ſuo ſito è più baſſo aſſai che tutte le altre calde. E circa una lancia, o due, del fiume, ne tolſi cinque libre con qualche diſagio perchè non ſtava troppo bene della perſona queſta mattina. Il giorno innanzi avea fatto un grande eſercizio di tre miglia circa di poi pranzo al caldo, e di poi cenare. Sentii l'effetto di queſta acqua di qual coſa (*c*) più gagliardo ; cominciai a ſmaltirla fra una mezz'ora. Preſi una gran ſvolta come di due miglia per

(*a*) Solfo.

(*b*) Lontana dal mio &c.

(*c*) Alquanto.

» déja presque tout rongé en dessous.
» On dit que c'est la force de l'eau
» qui le détruit, ce qui est fort vrai-
» semblable. Cette eau est un peu
» plus chaude que l'autre, & selon
» l'opinion commune, plus pesante
» encore & plus violente ; elle sent
» un peu plus le souffre, mais néant-
» moins foiblement. L'endroit où
» elle tombe est teint d'une couleur
» de cendre comme les nôtres, mais
» peu sensible ; elle est eloignée de
» mon logis de près d'un mille, en
» tournant au pied de la montagne,
» & située beaucoup plus bas que
» toutes les autres eaux chaudes. Sa
» distance de la riviere, est d'environ
» une ou deux piques. J'en pris cinq
» livres avec quelque mal-aise, parce
» que ce matin je ne me portois pas
» trop bien. Le jour d'auparavant
» j'avois fait une promenade d'envi-
» ron trois milles après mon dîner,
» pendant la chaleur, & je sentis

tornare a casa. Non so se questo esercizio estraordinario mi portasse giovamento, perchè gli altri giorni tornava subito alla mia stanza acciocchè l'aria mattutina non mi freddasse: e le case non sono trenta passi discoste (*a*) del fonte. La prima acqua che buttai fuora, fu naturale con arenella (*b*) assai: le altre albe, e crude. Flati infiniti. Circa la terza libra ch'io smaltii, cominiciò di (*c*) ripigliare non so che di rosso. Più della metà aveva messa giù innanzi il desinare. Voltante (*d*) questa montagna di (*e*) tutti versi trovai molte polle di fontane calde. Et oltre a questo dicono ancora li contadini, ch'in certi lochi l'inverno si vede,

(*a*) Lontane.

(*b*) Renella.

(*c*) A.

(*d*) Girando.

(*e*) Per.

» après le ſouper un peu plus for-
» tement l'effet de cette eau. Je com-
» mençai à la digérer dans l'eſpace
» d'une demi-heure. Je fis un grand
» détour d'environ deux milles, pour
» m'en retourner au logis. Je ne ſais
» pas ſi cet exercice extraordinaire
» me fit grand bien ; car les autres
» jours je m'en retournois tout de
» ſuite à ma chambre, afin que l'air
» du matin ne pût me refroidir, les
» maiſons n'étant point à trente pas
» de la fontaine. La premiere eau
» que je rendis fut naturelle, avec
» beaucoup de ſable : les autres étoient
» blanches & crues. J'eus beaucoup
» de vents. Quand j'eus rendu à peu
» près la troiſieme livre, mon urine
» commençoit à prendre une cou-
» leur rouge ; avant le diſner j'en
» avois évacué plus de la moitié. En
» faiſant le tour de la montagne de
» toutes parts, je trouvai pluſieurs
» ſources chaudes. Les payſans di-

ch'ella ſuma: argomento che ce n'è ancora d'altre. Mi paiono a me quaſi calde a un modo, ſenza odore, ſenza ſapore, ſenza fumo al paragone delle noſtre. Viddi un altro loco a Corſenna più baſſo aſſai che li bagni, dove ſono gran numero d'altre doccie più comode che le altre. Dicono eſſi, che ſono più fontane che fanno queſti canali; che ſono otto, o dieci; & hanno in capo un ſcritto di diverſi nomi a ogni canale, la Saporita, la Dolce, la Innamorata, la Corona (*a*), la Diſperata &c., accennando gli effetti loro. A la (*b*) verità ſono certi canali più caldi l'un che l'altro.

(*a*) Forſe *la Coronata*.
(*b*) In.

» sent de plus qu'on y voit pendant
» l'hiver, en divers endroits, des
» évaporations qui prouvent qu'il y
» en a beaucoup d'autres. Elles me
» paroissent à moi comme chaudes
» & en quelque façon sans odeur,
» sans saveur, sans fumée, en com-
» paraison des nôtres. Je vis à Cor-
» senne un autre endroit beaucoup
» plus bas que les bains, où sont
» en quantité d'autres petits canaux
» plus commodes que les autres. Ils
» disent ici qu'il y a plusieurs fon-
» taines, au nombre de huit ou dix,
» qui forment ces canaux. A la tête
» de chacun, est inscrit un nom
» différent, qui annonce leurs divers
» effets : comme la Savoureuse, la
» Douce, l'Amoureuse, la Couronne
» ou la Couronnée, la Désespérée,
» &c. A la vérité il y a certains ca-
» naux plus chauds les uns que les
» autres.

Le montagne d'intorno ſono quaſi tutte fertili di grano, & uva. E dove cinquanta anni per l'addietro erano piene di boſchi, e di caſtagne, poche montagne pelate ſi vedono con la neve al capo, ma diſcoſte (*a*) aſſai. Il popolo mangia pane di legna: così dicono in proverbio pane di caſtagne, ch'è loro principale ricolta: & è fatto come quel che ſi domanda in Francia *pein d'eſpiſſe*. Di bode (*b*) e biſcie, non ne vidi mai tante. E per paura delle biſcie li ragazzi non hanno l'ardire più volte di ricogliere le fragole: che ce ne fa grandiſſima abondanzia nella montagna, e fra le ſiepi.

(*a*) Lontane.

(*b*) Forſe *botte* che ſono animali velenoſi.

» Les montagnes des environs ſont
» preſque toutes fertiles en bled &
» en vignes : au lieu qu'il n'y avoit,
» il y a cinquante ans, que des bois
» & des châtaignes. On voit encore
» un petit nombre de montagnes pe-
» lées & dont la cime eſt couverte
» de neige, mais elles ſont aſſez éloi-
» gnées de là. Le peuple mange du
» pain de bois : c'eſt ainſi qu'ils nom-
» ment, par forme de proverbe, le
» pain de châtaigne qui eſt leur prin-
» cipale récolte ; & il eſt fait comme
» celui qu'on nomme en France pain
» d'épice. Je n'ai jamais tant vu de
» ſerpents & de crapauds. Les enfans
» n'oſent même aſſez ſouvent aller
» cueillir les fraiſes dont il y a grande
» abondance ſur la montagne & dans
» les buiſſons, de peur des ſerpents.

Alcuni a ogni bicchiere d'acqua pigliano tre, o quattro grani di coriandro confetto per far ſventare (*a*). La domenica di Paſqua 14 di Maggio preſi dell'acqua di Bernabò cinque libre e più, perchè il vetro mio capiva più d'una libra. Le quattro principali Feſte dell'anno le chiamano Paſqua. Buttai aſſai d'arenella (*b*) la prima volta: & avanti che fuſſeno due ore, avea ſmaltito più di dui (*c*) terzi dell'acqua ſecondo che l'aveva preſa con voglia d'orinare & appetito uſato alli altri bagni. Mi tenne il corpo lubrico: e mi ſcaricai di (*d*) quella banda aſſaiſſimo. La libra d'Italia non è che di 12 oncie.

(*a*) Uſcir le ventoſità.

(*b*) Di renella.

(*c*) Per *due*, come il Berni.

(*d*) Da.

» Plusieurs Buveurs d'eau, à chaque » verre, prennent trois ou quatre » grains de coriandre pour chasser » les vents. Le dimanche de Pâques, » 14 de Mai, je pris cinq livres & » plus de l'eau de Barnabé, parce que » mon verre en contenoit plus d'une » livre. Ils donnent ici le nom de » Pâques aux quatre principales fê- » tes de l'année. Je rendis beaucoup » de sable la premiere fois; & avant » qu'il fut deux heures, j'avois éva- » cué plus des deux tiers de l'eau, » suivant que je l'avois prise, avec » l'envie d'uriner & avec les dispo- » sitions que j'apportois ordinairement » aux autres bains. Elle me tenoit le » ventre libre, & passoit très bien. » La livre d'Italie n'est que de douze » onces.

Si vive quì a bonissimo mercato. La libra di carne di vitella bonissima, e tenerissima, (*a*) circa tre soldi Franzesi. Ci fa (*b*) assai trutte, ma piccole. Ci sono buoni artigiani a far parasoli: e se ne porta di quì per tutto. Il paese è montuoso: e si trova poche strade pari (*c*). Tuttavia ce ne sono d'assai piacevoli: e fino alli viali della montagna sono la più parte lastricati. Feci dopo pranzo un ballo di contadine, e ci ballai ancor io per non parer troppo ristretto (*d*). In certi lochi d'Italia, come in tutta la Toscana, &. Urbino, fanno le donne gl'inchini alla Francese delli ginoc-

(*a*) Si sottintende *costa*.

(*b*) Ci sono.

(*c*) Piane, che abbiano egualità nella superficie.

(*d*) Per *ritirato in me stesso*. L'usa anco il Boccaccio.

» On vit ici à très bon marché. La » livre de veau, très-bon & très » tendre, coûte environ trois sols de » France. Il y a beaucoup de truites, » mais de petite espece. On y voit de » bons ouvriers en parasols, & l'on » en porte de cette fabrique par- » tout. Toute cette contrée est mon- » tueuse & l'on y voit peu de che- » mins unis; cependant il s'en trou- » ve de fort agréables, & jusqu'aux » petites rues de la montagne, la » plûpart sont pavées. Je donnai après » dîner un bal de Païsannes, & j'y » dansai moi-même pour ne pas pa- » roître trop réservé. Dans certains » lieux de l'Italie, comme en Tos- » cane & dans le duché d'Urbin, » les femmes font la révérence à la » Françoise, en pliant les genoux. » Près du canal de la fontaine la plus » voisine du bourg, est un marbre » quarré, qu'on y a posé il y a pré- » cisément cent dix ans, le premier

chi (*a*). Darente (*b*) del canale di questa fontana della villa c'è un marmo quadro che ci è stato messo sono giusto 110 anni queste cal. (*c*) di Maggio, dove sono scritte le virtù di questo fonte. La lascio perchè si trova questa scritta in assai libri stampati dove si parla de' bagni di Lucca. A tutti li bagni si ritrovano assai orioli per il servizio comune. Ne aveva sempre due su la mia tavola, che mi furono prestati. Questa sera non mangiai altro che tre fette di pane arrostite con buturo (*d*) e succara (*e*) senza bere. Lunedì giudicando, che questa acqua avesse abbastanza aprito (*f*) la strada, ri-

(*a*) Cioè *piegando i ginocchi.*
(*b*) Vicino.
(*c*) Calende.
(*d*) Butirro.
(*e*) Zucchero.
(*f*) Aperto.

» jour de Mai, & ſur lequel les » propriétés de cette fontaine, ſont » inſcrites & gravées. Je ne rapporte » pointe l'inſcription, parce qu'elle » ſe trouve dans pluſieurs Livres im- » primés où il eſt parlé des bains de » Luques. A tous les bains, on trou- » ve de petites horloges (*a*) pour » l'uſage commun; j'en avois toujours » deux ſur ma table qu'on m'avoit » prétées. Le ſoir je ne mangeai que » trois tranches de pain roties avec » du beurre & du ſucre, ſans boire. » Le Lundi, comme je jugeai que » cette eau avoit aſſez ouvert la voie, » je repris de celle de la fontaine or- » dinaire, & j'en avalai cinq livres; » elle ne me provoqua point de » ſueur, comme elle faiſoit ordinai- » rement. La premiere fois que j'uri- » nois, je rendois du ſable qui pa-

(*a*) Ce ſont apparemment des ſables à l'uſage des buveurs d'eau.

tornai a ripigliare quella della fontana ordinaria, e ne presi cinque libre. Non mi mosse a sudore come avea usato fare. La prima volta ch'io smaltiva l'acqua, buttava delle arenella (*a*) che parevano in fatti pietre spezzate. Questa acqua mi parse, a comparazione di quella di Bernabò, come fredda; conciosiacosachè quella di Bernabò abbia una caldezza molto moderata, e non arrivi di gran lunga a quelle di Plomieres (*b*) nè all' ordinaria di Banieres. Fece buon effetto d'ambedue le bande: e così fu la mia ventura di non credere (*c*) questi Medici ch' ordinavano d'abbandonare il bere subito ch' il primo giorno non succedeva. Il Martedì 16 di Maggio, come è l'usanza di queste bande (e mi piace) inter-

(*a*) Renelle.

(*b*) Plombieres.

(*c*) A.

» roissoit être en effet des fragmens
» de pierre. Cette eau me sembloit
» presque froide en comparaison de
» celle de Barnabé, quoique celle-
» ci ait une chaleur fort modérée &
» bien éloignée de celle des eaux de
» Plombieres & de Bagnieres. Elle
» fit un bon effet des deux côtés; ainsi
» je fus heureux de ne pas croire ces
» Médecins qui ordonnent d'abandon-
» ner la boisson, lorsqu'elle ne réus-
» sit pas dès le premier jour. Le Mar-
» di 16 de Mai, comme c'est l'usage
» du païs, conforme à mon goût,
» je discontinuai de boire, & je res-
» tai plus d'une heure dans le bain
» sous la source même, parce qu'ail-
» leurs l'eau me paroissoit trop froide.
» Enfin, comme je sentois toujours
» des vents dans le bas-ventre &
» dans les intestins, quoique sans dou-
» leur & sans qu'il y en eût dans mon
» estomach, j'appréhendai que l'eau
» n'en fût particulierement la cause,

messi il bere : e stetti al bagno un' ora e più, sotto la polla, perchè mi pare l' acqua fredda in altri lochi. Ebbi paura (sentendo durar tuttavia questi venti nel ventricolo, & intestino, senza dolore, e pochi al stomaco) che l' acqua ne desse particulare causa : per questo l'intermessi. Mi piacque molto il bagno sì che mi ci fussi (*a*) volentieri addormentato. Non mi mosse il sudore, sì bene il corpo. M'asciugai bene, e stetti un pezzo nel letto.

Si fanno le rassegne de i soldati d'ogni Vicariato ogni mese. Il Colonnello, nostro uomo, dal quale riceveva un mondo di cortesie, fece la sua. Erano 200 soldati piquieri & harquebusieri (*b*). Li fece combattere. Sono troppo pratichi per paesani. Ma questo è il suo principale ca-

(*a*) Sarei.

(*b*) Picchieri, ed archibugieri.

» & je difcontinuai d'en boire. Mais » je me plaifois fi fort dans le bain, » que je m'y ferois endormi volon- » tiers. Il ne me fit pas fuer, mais il » me tint le corps libre ; je m'effuyai » bien, & je gardai le lit quelque » tems.

» Tous les mois on fait la revue des » foldats de chaque vicariat. Mon » Colonel, de qui je recevois des » politeffes infinies, fit la fienne. Il » y avoit deux cens piquiers & ar- » quebufiers ; il les fit manœuvrer les » uns contre les autres, &, pour des » payfans, ils entendent affez bien » les évolutions : mais fon principal » emploi, eft de les tenir en bon or- » dre, & de leur enfeigner la difci-

rico di tenerli in ordine, & insegnare la disciplina militare. Il popolo fra se è tutto diviso in la (*a*) parte Francese, e Spagnola : e tuttavia si fanno questioni d'importanza in questa briga. Di questo fanno publica dimostrazione. Le donne e gli uomini di nostra parte portano li mazzi di fiori sur (*b*) l'orecchia dritta, la berretta, fiocchi di capelli, & ogni tal cosa : gli Spagnuoli dall' altra banda. Questi contadini, e le lor donne, sono vestiti da gentiluomini. Non si vede contadina che non porti le scarpe bianche, le calzette di filo belle, il grembiale d'ermesino di qualche colore: e ballano, fanno capriole e molinetti molto bene. Quando si dice il Principe in questa Signoria s'intende il Consiglio de' 120.

(*a*) Nella. Così il Petrarca, ed altri.

(*b*) Su. Ma non si dee porre che innanzi a vocale.

» pline militaire. Le peuple eſt ici » diviſé en deux partis, l'un Fran» çois & l'autre Eſpagnol. Cette divi» ſion fait naître ſouvent des que» relles ſérieuſes : elle éclate même » en public. Les hommes & les » femmes de notre parti portent » des touffes de fleurs ſur l'oreille » droite, avec le bonnet & des floc» cons de cheveux, ou telles choſes » ſemblables : dans le parti des Eſ» pagnols, ils les portent de l'autre » côté. Ici les payſans & leurs fem» mes ſont habillés comme les gen» tilshommes. On ne voit point de » payſanne qui ne porte des ſouliers » blancs, de beaux bas de fil & un » tablier d'armoiſin (*a*) de couleur. » Elles danſent & font fort bien les » caprioles & le moulinet. Quand on » dit le Prince, dans cette Seigneu» rie, on entend le Conſeil des cent

(*a*) Etoffe de ſoie fort légère.

Il Colonnello non può pigliar moglie ſenza liçenzia del Principe, e l'ha con grande difficultà perchè non vogliono, che faccia amici, e parentadi nella patria: e non può ancora comprar niſſuna poſſeſſione. Niſſun ſoldato parte della patria ſenza licenza: e çe ne ſono molti mendicanti per povertà in queſte montagne; e del guadagno comprano le arme loro.

Mercordì fui al bagno, e ci ſtetti più d' un'ora, ſudai là un poco, mi bagnai la teſta. Si vede là, che l' uſo Todeſco è comodo l'invernata a ſcaldar panni, & ogni coſa, a queſte loro ſtufe, perchè il bagnaiuolo noſtro tenendo un poco di carbone ſotto un focone, & alzandogli la bocca con un mattone acciocchè riceva l'aria per nutrire il fuoco, ſcalda beniſſimo, e ſubito,

» vingt. Le Colonel ne peut prendre
» une femme ſans la permiſſion du
» Prince, & il ne l'obtient qu'avec
» beaucoup de peine, parce qu'on
» ne veut pas qu'il ſe faſſe des amis
» & des parens dans le pays. Il ne
» peut encore y acquérir aucune
» poſſeſſion. Aucun ſoldat ne peut
» quitter le pays ſans congé. Il y en
» a beaucoup que la pauvreté force
» de mendier ſur ces montagnes, &
» de ce qu'ils amaſſent ils achettent
» leurs armes.

» Le Mercredi je fus au bain, &
» j'y reſtai plus d'une heure; j'y ſuai
» un peu & je me baignai la tête.
» On voit bien là que l'uſage des
» poëles d'Allemagne eſt très-com-
» mode dans l'hiver pour chauffer
» les habits & tout ce qu'on veut;
» car notre Maître de bains, en met-
» tant quelques charbons ſur une pêle
» de fer propre à tenir de la braiſe,
» & l'élevant un peu avec une bri-

li panni, anzi più comodamente ch'il fuoco noſtro. Il focone è un bacino noſtro.

Quì ſi domandano bambe le zitelle, e giovani da marito: e putti li ragazzi fin alla barba.

Il Gobbia (*a*) fui un poco più ſollecito, e preſi il bagno più per tempo, ſudai un poco al bagno, bagnai la teſta ſotto la polla. Sentiva le forze un poco indebolite del bagno, un poco di gravezza ai reni, buttando tuttavia le arenelle (*b*) come

(*a*) Giovedì. Il Bembo ancor diſſe *Giobia.*

(*b*) Renelle.

» que, pour que l'air qu'il reçoit » par ce moyen puiſſe nourrir le » feu, fait chauffer très-bien, très- » promptement, hardes, & plus » commodément que nous ne pour- » rions faire à notre feu : cette pêle » eſt faite comme un de nos baſſins.

» On appelle ici toutes les jeunes » filles à marier, petites ou fillettes; » & les garçons qui n'ont point en- » core de barbe, enfans.

» Le Jeudi je fus un peu plus ſoi- » gneux, & je pris le bain plus à » mon aiſe; j'y ſuai un peu, & je » me mis la tête ſous le ſurgeon (*a*). » Je ſentois que le bain m'affoibliſ- » ſoit un peu, avec quelque peſan- » teur aux reins, cependant je ren- » dois du ſable & aſſez de flegmes, » comme lorſque je prenois les eaux. » D'ailleurs je trouvois que ces eaux » me faiſoient le même effet qu'en les

(*a*) Ou la ſource.

del' bere (*a*), e delle flegma (*b*) assai. Anzi mi pareva, che (*c*) facessino il medesimo effetto che bevute. Continuai Venerdì. Ogni giorno si vendeva infinite some di questo fonte, e dell'altro di Corsenna, per diverse parti d'Italia. Mi pareva, che questi bagni mi rischiarassino il viso. Era travagliato sempre da questi flati circa il pettignone senza dolore, e per questo buttava nell'orine molta schiuma, e bulle che non si sfacevano di (*d*) molto tempo. Qualche volta ancora de i peli negri, pochi. Mi sono accōrto altre volte, ne che buttava assai. Per ordinario faceva l'orine torbide e cariche di roba. Sopra il suolo suo aveva l'orina del strutto. Questa na-

(*a*) Forse *come se avessi bevuto.*

(*b*) Flemme.

(*c*) Si sottintende *l'acque del bagno.*

(*d*) In.

» buvant. Je continuai le Vendredi. » On voyoit tous les jours charger » une grande quantité d'eau de cette » fontaine & de celle de Corsenne » destinée pour divers endroits d'I- » talie. Il me sembloit que ces bains » m'éclaircissoient le teint. J'étois » toujours sujet aux mêmes vents » dans le bas-ventre, mais sans dou- » leur; c'est apparemment ce qui » me faisoit rendre dans mes urines » beaucoup d'écume, & de petites » bulles qui ne s'évanouissoient qu'au » bout de quelque tems. Quelquefois » il s'y trouvoit aussi des poils noirs (*a*), » mais en petite quantité, & je me » rappelle qu'autrefois j'en rendois » beaucoup. Ordinairement mes uri- » nes étoient troubles & chargées » d'une matiere grasse ou comme » huileuse. Les gens du pays ne sont

(*a*) Etoit-ce donc quelque Bezoard qui se décomposoit?

zione non ha il noſtro coſtume di mangiar tanta carne. Non ſi vende altro che carne ordinaria. Non ne ſanno appena il prezzo. Un levoratto (*a*) belliſſimo in queſta ſtagione mi fu venduto alla prima parola, come di (*b*) dire, ſei ſoldi noſtri. Non ſe ne caccia, non ſe ne porta, perchè niſſun li compra.

Il Sabbato perchè faceva un tempo torbido, e vento tal che ſi ſentiva il difetto di pannate (*c*), e vetri, mi ſtetti cheto ſenza bagnare, e ſenza bere. In queſto vedeva un grand' effetto di queſte acque, ch' il Fratello mio che mai non s' era accorto di far arenella (*d*) nè da ſe, nè nelli altri bagni dove aveva bevuto con eſſo me, ne buttava quì

(*a*) Lepratto.
(*b*) Sarebbe a dire.
(*c*) Impannate.
(*d*) Renella.

» pas à beaucoup près aussi carna-
» ciers que nous : on n'y vend que
» de la viande ordinaire, & à peine
» en sçavent-ils le prix. Un très-beau
» levreau dans cette saison me fut
» vendu au premier mot six sols de
» France. On ne chasse point & on
» n'apporte point de gibier, parce
» que personne ne l'acheteroit.

» Le Samedi, parce qu'il faisoit
» très mauvais tems & un vent si
» fort, qu'on sentoit bien dans les
» chambres le défaut de contrevents
» & de vitres, je m'abstins de me
» baigner & de boire. Je voyois un
» grand effet de ces eaux, en ce que
» mon frere (*a*), qui ne se rappel-
» loit pas d'avoir jamais rendu du
» sable naturellement ni dans d'au-
» tres bains où il en avoit bu avec

(*a*) M. de Mattecoulon. On a vu qu'il l'avoit laissé à Rome ; il étoit donc venu le rejoindre ?

tuttavia infinite. La Domenica mattina mi bagnai, non la testa : e feci dipoi pranzo un ballo a premi publici, come si usa di fare a questi bagni : e volsi dare il principio di questo anno. Prima, cinque o sei giorni innanzi, feci publicare per tutti i lochi vicini la festa. Il giorno innanzi mandai particolarmente a invitare tutti li Gentiluomini, e Signore, che si trovavano all' uno e l' altro bagno. Gli faceva invitar io al ballo, e poi alla cena. Mandai a Lucca per li premi. L'uso è, che se ne danno più, per non parer scegliere una sola donna fra tutte, per schifare e gelosia, e sospetto. Ce n'è sempre otto, o dieci per le donne : per gli uomini due, o tre. Fui richiesto da molte di non scordare chi se stessa, chi la nipote, chi la figliuola. Gli giorni innanzi Messer Giovanni da (*a*) Vincenzo Saminia-

(*a*) Di.

» moi, en rendoit cependant ici en
» grande quantité. Le Dimanche matin
» je me baignai le corps, non la tête.
» L'après-dînée je donnai un bal
» avec des prix publics, comme on
» a coutume de faire à ces bains,
» & je fus bien aise de faire cette
» galanterie au commencement de
» l'année. Cinq ou six jours aupara-
» vant, j'avois fait publier la fête
» dans tous les lieux voisins : la veil-
» le, je fis particulierement inviter,
» tant au bal qu'au souper qui de-
» voit le suivre, tous les gentils-
» hommes & les Dames qui se trou-
» voient aux deux bains, & j'en-
» voyai à Lucques pour les prix.
» L'usage est qu'on en donne plu-
» sieurs, pour ne pas paroître favo-
» riser une femme seule préférable-
» ment aux autres; pour éviter même
» toute jalousie, tout soupçon, il y
» a toujours huit ou dix prix pour
» les femmes, & deux ou trois pour

ti, ſecondo che gliene avea ſcritto, molro mio amico, mi fece portar di Lucca una cintura di corame, & una berretta di panno nero per gli uomini. Per le donne dui (*a*) grembiali di tafetas (*b*), l'uno verde, l'altro pavonazzo (perchè biſogna avvertire, che ci ſia ſempre qualche premio più onorevole per favorir una o due che volete) due grembiali di buratto (*c*), 4 carte di ſpille, 4 paia di ſcarpette (ma di queſte ne diedi uno a una bella giovane fuora del ballo) un paro di pianelle (il quale giunſi a un paro di ſcarpette, e ne feci di queſti dui

(*a*) Due.

(*b*) Taffettà.

(*c*) Tela rada, e traſparente, della quale ſi fa il burattello per abburattar la farina. Il Caro usò tal voce in tale ſignificato.

» les hommes. Je fus ſollicité par
» beaucoup de perſonnes qui me
» prioient de ne point oublier, l'u-
» ne elle-même, l'autre ſa niéce, une
» autre ſa fille. Quelques jours aupara-
» vant, M. Jean da Vincenzo Saminia-
» ti, mon ami particulier, m'envoya
» de Lucques, comme je le lui avois
» demandé par une lettre, une cein-
» ture de cuir & un bonnet de drap
» noir pour les hommes; & pour les
» femmes, deux tabliers de taffetas,
» l'un verd & l'autre violet (car il eſt
» bon de ſçavoir qu'il y a toujours
» quelques prix plus conſidérables
» pour pouvoir favoriſer une ou deux
» femmes à ſon choix), deux autres
» tabliers d'étamine, quatre carte-
» rons d'épingles, quatre paires d'eſ-
» carpins, dont je donnai une paire
» à une jolie fille hors du bal; une
» paire de mules, à laquelle j'ajoutai
» une paire d'eſcarpins, ne faiſant
» qu'un prix des deux; trois coëffes

(*a*) uno ſolo premio), 3 reti di criſtallo, e 3 intrecciature, che facevano tre premi ; 4 vezzetti (*b*). Furono premi 19 per le donne. Venne tutto a ſei ſcudi poco più. Ebbi cinque fiffari (*c*). Gli dava a mangiare tutto il giorno, & un ſcudo a tutti : che fu la mia ventura, perchè non lo fanno a queſto prezzo. Queſti premi s'appiccano a un certo cerchio molto adornato d'ogni banda, e ſi mettono alla viſta del mondo.

Cominciammo noi il ballo con le vicine alla piazza : e temeva al principo, che reſtaſſimo ſoli. Fra poco giunſe gran compagnia di tutte le bande, e particolarmente parecchi

(*a*) Due.

(*b*) Picciole fila di coſe che ſomigliano perle.

(*c*) Pifferi.

» de gaze (*a*), trois treſſes qui fai» ſoient trois prix, & quatre petits » colliers de perles : ce qui faiſoit » dix-neuf prix pour les femmes. Le » tout me revenoit à un peu plus de » ſix écus. J'eus après cela cinq fiffres que je nourris pendant tout le » jour, & je leur donnai un écu » pour eux tous : en quoi je fus » heureux, parce qu'on ne les a » pas à ſi bon marché. On attache » ces prix à un cercle fort orné de » tous côtés, & ils ſont expoſés à » la vue de tout le monde.

» Nous commençâmes le bal ſur la » place avec les femmes du voiſi» nage, & je craignois d'abord que » nous ne reſtaſſions ſeuls; mais il » vint bien-tôt grande compagnie de » toutes parts, & particulierement » pluſieurs Gentilshommes & Dames

(*a*) Ou d'autre étoffe tranſparente comme le verre, *di criſtallo*.

Gentiluomini di questa Signoria, e Gentildonne, le quali io ricevetti, & intrattenni secondo la mia possa. Tanto è, che mi parve, che ne restassino satisfatti. Perchè faceva un poco caldo, adammo alla sala del palazzo di Buonvisi molto convenevole. Come il giorno cominciò a calare sulle 22 m'indrizzai (*a*) alle Gentildonne di più importanza: e dicendo, che non mi bastava l'ingegno, e l'ardire di giudicar di tante bellezze, e grazia, e buon modi ch'io vedeva a queste giovani, le pregava, pigliassino questo carico di giudicare esse, e premiare la compagnia secondo i meriti. Fummo là su le cerimonie perchè esse rifiutavano questo carico che pigliavano a troppa cortesia. In fine ci mescolai questa condizione, che se lor piacesse ricevermi ancora di consiglio

(*a*) Indirizzai. Ne fa uso il Sanazzaro.

» de la Seigneurie, que je reçus & » entretins de mon mieux, enſorte » qu'ils me parurent aſſez contens de » moi. Comme il faiſoit un peu » chaud; nous allames à la ſalle du » Palais de Buonviſi, qui étoit très- » propre pour le bal. Le jour com- » mençant à baiſſer, vers les 22 » heures (*a*), je m'adreſſai aux Da- » mes les plus diſtinguées, & je leur » dis que n'ayant ni le talent, ni la » hardieſſe d'apprécier toutes les » beautés, les graces & les gentilleſ- » ſes que je voyois dans ces jeunes » filles, je les priois de s'en charger » elles-mêmes, & de diſtribuer les » prix à la troupe ſelon le mérite. » Nous fûmes quelque tems ſur la » cérémonie, parce qu'elles refu- » ſoient ce délicat emploi, prenant » cela pour pure honnêteté de ma

(*a*) C'eſt-à-dire, ſuivant notre façon de compter, vers les ſept heures du ſoir.

loro, ne diria la mia opinione. Per effeto fu, ch' i' andava ſcegliendo con gli occhi or queſta, or quella: dove non mancai a aver certo riſpetto alla bellezza, e vaghezza, proponendo, che la grazia del ballo non dipendeva ſolamente del movimento de' piedi, ma ancora del geſto, e grazia di tutta la perſona, e piacevolezza, e garbo. Gli preſenti furono così diſtribuiti, chi più, chi manco, ſecondo il valore, queſta Signora offerendoli alle ballatrici da parte mia, & io al contrario rimettendo a Lei queſto obbligò tutto. Andò la coſa aſſai ordinatamente, e regolatamente: fuora che una di queſte rifiutò il premio. Ben mi mandò pregare, che io lo deſſi per amor ſuo a un' altra: e queſto non lo comportai. Queſta non era delle più favorite. Si chiamava una per una dal ſuo loco, e veniva a trovare queſta Signora, e me, ch' eramo a

» part. Enfin, je leur proposai cette » condition, que si elles vouloient » m'admettre dans leur conseil, j'en » donnerois mon avis. En effet, j'al- » lois choisissant des yeux, tantôt » l'une, tantôt l'autre, & j'avois tou- » jours égard à la beauté, à la gen- » tillesse : d'où je leur faisois obser- » ver que l'agrément du bal ne dé- » pendoit pas seulement du mouve- » ment des piés, mais encore de la » contenance, de l'air, de la bonne » façon & de la grace de toute la per- » sonne. Les présens furent ainsi dis- » tribués, aux unes plus, aux autres » moins, convenablement. La dis- » tributrice les offroit de ma part aux » danseuses; & moi, au contraire, » je lui en renvoyois toute l'obliga- » tion. Tout se passa de cette ma- » niere avec beaucoup d'ordre & de » regle, si ce n'est qu'une de ces » Demoiselles refusa le prix qu'on » lui présentoit, & me fit prier de

ſedere darente (*a*) l'un l'altro. Io dava il preſente che mi pareva, alla Signora, baſciandolo : e Lei (*b*) pigliandolo lo dava alla Giovane dicendole con buon modo : ecco il Signor Cavaliere che vi fa queſto bel preſente : ringrazia (*c*). Anzi n'avete l'obbligo a ſua Signoria che vi ha indicato degna di premiarvi fra tante altre. Ben mi rincreſce, che non ſia il preſente più degno di tale virtù voſtra : diceva, ſecondochè erano. Fu d'un tratto fatto il medeſimo alli uomini. Non ſi mettono in queſto conto li Gentiluomini, nè Gentildonne , conciosiachè (*d*) abbino parte della danza. Alla (*e*) verità è

(*a*) Vicini.

(*b*) Ella. Fazio degli Uberti ſcriſſe ancor egli così.

(*c*) Avrà voluto ſcrivere, *ringraziatelo.*

(*d*) Tuttochè.

(*e*) Per.

» le donner pour l'amour d'elle à
» une autre : ce que je ne jugeai point
» à propos de faire, parce que celle-
» ci n'étoit pas des plus aimables.
» Pour la distribution de ces prix,
» on appelloit celles qui s'étoient
» distinguées ; chacune sortant de
» sa place à tour de rôle, venoit
» trouver la Dame & moi qui étions
» assis tout près l'un de l'autre. Je
» présentois le prix qui me sembloit
» convenable, après l'avoir baisé, à
» cette Dame, qui le prenant de ma
» main, le donnoit à ces jeunes fil-
» les, & leur disoit toujours d'un air
» agréable : c'est Monsieur qui vous
» fait ce beau présent ; remerciez-le.
» -- Point du tout : vous en avez l'o-
» bligation à cette Dame qui vous a
» jugé digne, entre tant d'autres, de
» cette petite récompense. Je suis
» seulement fâché qu'il ne soit pas
» plus digne de telle ou telle de vos
» qualités ; ce que je disois suivant

bella cosa, e rara a noi altri Francesi, di veder queste contadine tanto garbate vestite da Signore ballar tanto bene: & a gara di nostre Gentildonne le più rare in questa virtù, ballano altro. Invitai tutti alla cena, perchè li banchetti in Italia non è altro ch' un ben leggiero pasto di Francia. Parecchi pezzi di vitella, e qualche paro di pollastri, è tutto. Ci stettero a cena il Colonnello di questo Vicariato Sig. Francesco Gambarini Gentiluomo Bolognese, mio come fratello: un Gentiluomo Francese, non altri. Fuora che feci mettere a tavola Divizia. Questa è una povera contadina vicina duo miglia de i bagni, che non ha, nè il marito, altro modo di vivere che del travaglio di lor proprie mani, brutta, dell'età di 37 anni. La gola gonfiata. Non sa nè scrivere, nè leggere. Ma nella sua tenera età avendo in

» ce

» ce qu'elles étoient. On fit tout de
» ſuite la même choſe pour les hom-
» mes. Je ne comprends point ici
» les Gentilshommes & les Dames,
» quoiqu'ils euſſent pris part à la
» danſe. C'eſt véritablement un ſpec-
» tacle agréable & rare pour nous
» autres François, de voir des pay-
» ſannes ſi gentilles, miſes comme
» des Dames, danſer auſſi bien, &
» le diſputer aux meilleures danſeu-
» ſes, ſi ce n'eſt qu'elles danſent
» autrement. J'invitai tout le monde
» à ſouper, parce qu'en Italie les
» feſtins ne ſont autre choſe qu'un
» de nos repas bien légers en Fran-
» ce. J'en fus quitte pour pluſieurs
» pieces de veau & quelques paires
» de poulets. J'eus à ſouper le Co-
» lonel de ce vicariat, M. François
» Gambarini, Gentilhomme Bo-
» lonois, mon ami, avec un Gentil-
» homme François, & non d'autres.
» Mais je fis mettre à table Divizia,

casa del patre (*a*) un zio che leggeva tuttavia in sua presenzia l'Ariosto, & altri poeti, si trovò il suo animo tanto nato alla poesia, che non solamente fa versi d'una prontezza la più mirabile che si possa, ma ancora ci mescola le favole antiche, nomi delli Dei, paesi, scienzie, uomini clari, come se fusse allevata alli studi. Mi diede molti versi in favor mio. A dir il vero non sono altro che versi, e rime. La favella elegante, e speditissima. La compagnia del ballo fu di cento persone forestiere, e più, con questo che (*b*) il tempo fusse incomodo: che allora si fa la ricolta grande e principale di tutto l'anno, di seta: & in questi giorni s'affaticano senza rispetto di festa nissuna a coglier mattina e sera le foglie di mori per loro bigatti e fru-

(*a*) Per *padre* l'usò l'Ariosto.

(*b*) Tuttochè.

» pauvre payſanne qui demeure à » deux mille des bains. Cette femme, ainſi que ſon mari, vit du » travail de ſes mains. Elle eſt laide, » âgée de trente-ſept ans, avec un » goêtre à la gorge, & ne ſait ni » lire ni écrire. Mais, comme dès ſa » tendre jeuneſſe il y avoit dans la » maiſon de ſon pere un de ſes oncles qui liſoit toujours en ſa pré- » ſence l'Arioſte & quelques autres » poëtes, ſon eſprit s'eſt trouvé tel- » lement propre à la poëſie, que » non-ſeulement elle fait des vers » d'une promptitude extraordinai- » re (*a*), mais encore y fait entrer » les fables anciennes, les noms des » Dieux, des pays, des ſciences & » des hommes illuſtres, comme ſi » elle avoit fait un cours d'étude ré- » glé. Elle avoit fait beaucoup de

(*a*) C'étoit ce que les Italiens nomment une *improviſatrice*.

gelli (*a*) : & a queſto lavoro s'adoprano tutte queſte giovani.

Il Lunedì la mattina fui al bagno un poco più tardi perchè mi feci radere, e toſare. Mi bagnai la teſta, e la docciai più d'un quarto d'ora ſotto la gran polla.

Del mio ballo fu tra li altri il

(*a*) Filugelli.

» vers pour moi. Ce ne ſont à la » vérité que des vers & des rimes, » mais d'un ſtyle élégant & aiſé. Il » y eut à ce bal plus de cent per- » ſonnes étrangères, quoique le tems » n'y fût gueres propre, parce qu'a- » lors on recueilloit la grande & » principale récolte de toute l'année. » Car dans ce tems les gens du pays » travailloient, ſans avoir égard aux » Fêtes, à cueillir ſoir & matin des » feuilles de mûrier pour leurs vers » à ſoie, & toutes les jeunes filles » ſont occupées de ce travail.

» Le Lundi matin j'allai au bain » un peu plus tard qu'à l'ordinaire, » parce que je me fis tondre & ra- » ſer; je me baignai la tête & je » reçus la douche pendant plus d'un » quart - d'heure ſous la grande » ſource.

» A mon bal, il y eut entr'autres » le Vicaire du lieu qui juge les cau- » ſes. C'eſt ainſi qu'on appelle un

Signor Vicario che tiene la ragione. Si domanda (*a*) un Magiſtrato ſemeſtre, che la Signoria manda a ogni Vicariato per iudicar delle cauſe civili in prima inſtanzia, e definiſce a certa piccola ſomma. C'è un altro Officiero (*b*) per le cauſe criminali. A coſtui diedi ad intendere, che mi pareva ragionevole, che la Signoria metteſſe qualche regola (il che ſarebbe molto facile: e line diedi gli modi che mi parevano più a propoſito) che un numero infinito di mercanti, che vengono quà a pigliar di queſte acque, e le portano per tutta l'Italia, portaſſino fede di quanta acqua ſi caricano, per levarli l'occaſione di far qualche furfanteria. Di che gli dava una eſperienzia mia, ch'era tale. Uno di queſti mulattieri

(*a*) Forſe volea ſcrivere: *ſi domanda coſì.*

(*b*) In progreſſo ſi ſerve della buona parola *ufficiale.*

» magiſtrat ſémeſtre que la Seigneu-
» rie envoye à chaque Vicariat, pour
» juger les cauſes civiles en premiere
» inſtance, & il connoît de toutes
» celles qui n'excedent pas une pe-
» tite ſomme fixée. Il y a un autre
» Officier pour les cauſes criminel-
» les. Je fis entendre à celui-ci qu'il
» me paroiſſoit à propos que la Sei-
» gneurie mît ici quelque regle, ce
» qui ſeroit très-facile, & je lui ſug-
» gérai même les moyens qui me
» ſembloient les plus convenables.
» C'étoit que tous les Marchands qui
» viennent en grand nombre pren-
» dre de ces eaux, pour les porter
» dans toute l'Italie, fuſſent munis
» d'une atteſtation de la quantité
» d'eaux dont ils ſont chargés; ce
» qui les empêcheroit d'y commet-
» tre aucune fraude, comme j'en
» avois fait l'expérience de la ma-
» niere que voici. Un de ces mule-
» tiers vient trouver mon hôte qui

venne a mio oste uomo privato, e lo pregò darli una scritta per testimonio che lui (*a*) portava via 24 some di questa acqua: e non ne aveva che quattro. L'oste al principio lo rifiutò per questo (*b*): ma l'altro soggiunse, che fra quattro o sei giorni era per tornare a cercarne venti some. Diceva io, che questo mulattiere non era tornato. Ricevette molto bene questo mio avviso il Signor Vicario; ma s'ingegnò, quanto potè, a sapere chi era questo testimonio, e chi era il mulattiere, qual forma, qual cavalli. Nè l'uno nè l'altro mai non li volsi dire, mai. Li dissi ancora, ch'io voleva dar principio a questo costume che si vede in tutti li bagni famosi d'Europa, che le per-

(*a*) Egli. Ancora uno de Villani l'adopera in caso retto.

(*b*) Cioè perchè il mercante *non ne aveva che quattro.*

» n'eſt qu'un particulier, & le prie
» de lui donner une atteſtation par
» écrit, comme il porte vingt quatre
» charges de cette eau, tandis qu'il
» n'en avoit que quatre. L'hôte re-
» fuſa d'abord d'atteſter une pareille
» fauſſeté; mais le muletier répon-
» dit que dans quatre ou ſix jours il
» reviendroit chercher les vingt au-
» tres charges; ce qu'il ne fit pas,
» comme je le dis au Vicaire. Celui-
» ci reçut très-bien mon avis; mais
» il inſiſta tant qu'il put, pour ſça-
» voir le nom du muletier, quelle
» étoit ſa figure, quels chevaux il
» avoit, & je ne voulus jamais lui
» faire connoître ni l'un ni l'autre.
» Je lui dis encore que je voulois
» commencer à établir dans ce lieu
» la coutume obſervée dans les bains
» les plus fameux de l'Europe, où
» les perſonnes de quelque rang laiſ-
» ſent leurs armes, pour témoigner
» l'obligation qu'ils ont à ces eaux;

ſone di qualche grado. ci laſciano le arme loro, pegno dell'obbligo c'hanno a queſte acque: del che Lui (*a*) me ne ringraziò molto per la Signoria. In queſti giorni ſi cominciava in qualche (*b*) lochi a ſegare il fieno. Il Martedì ſtetti al bagno due ore, e m'adocciai (*c*) la teſta un quarto d'ora poco più.

Ci venne ai bagni in queſti giorni un Cremoneſe mercante abitante in Roma. Pativa di molte infirmità eſtraordinarie. Parlava tuttavia, andava, e, da quel che ſi vedeva, aſſai allegro della vita. Il principal difetto era alla teſta: per la debolezza della quale dice, ch'avea in modo perſa la memoria, che mangiando mai non ſi ricordava di quel che li era ſtato

(*a*) Egli.

(*b*) Ancora il Petrarca l'uniſce al plurale.

(*c*) Docciai.

» il m'en remercia beaucoup pour » la Seigneurie. On commençoit alors » en quelques endroits à couper le » foin. Le Mardi je restai deux heu- » res au bain, & je pris la douche sur » la tête pendant un peu plus d'un » quart-d'heure.

» Il vint ce même jour aux bains » un Marchand de Cremone établi » à Rome; il avoit plusieurs infirmi- » tés extraordinaires, cependant il » parloit & alloit toujours; il étoit » même, à ce qu'on voyoit, content » de vivre & gai. Sa principale ma- » ladie étoit à la tête; il l'avoit si foi- » ble, qu'il disoit avoir perdu la » mémoire, au point qu'après avoir » mangé il ne pouvoit jamais se rap- » peller ce qui lui avoit été servi à » table. S'il sortoit de sa maison pour » aller à quelque affaire, il falloit » qu'il y revînt dix fois pour deman-

messo innanzi alla tavola. Se partiva di casa per andar per qualche suo servizio, dieci volte bisognava, che tornasse a casa a domandar dove era per andare. Il *Pater noster* a pena lo poteva finire: dal fine veniva cento volte al principio, non s'avvedendo mai al fine, ch'avesse cominciato, nè al ricominciare, ch'avesse finito. Era stato sordo, cieco; e patito dolor di denti. Sentiva tanto calore alle reni, che bisognava, che ci avesse sempre un pezzo di piombo intorno. Viveva sotto la regola de i Medici con una religiosissima osservanzia già più anni. Era cosa piacevole di veder le diverse ordinazioni de i Medici di diverse parti d'Italia tanto contrari, e particolamente sul fatto di questi bagni, e doccie: che di venti consulte (*a*) non ci erano due d'accordo, anzi accusavano, e

(*a*) Consulti.

» der où il devoit aller. A peine pou-
» voit-il finir le *Pater.* De la fin de
» cette priere, il revenoit cent fois
» au commencement, ne s'apperce-
» vant jamais à la fin d'avoir com-
» mencé, ni en recommençant qu'il
» eût fini. Il avoit été ſourd, aveugle,
» & avoit eu de grands maux. Il ſen-
» toit une ſi grande chaleur aux reins
» qu'il étoit obligé de porter toujours
» une ceinture de plomb. Depuis
» pluſieurs années il vivoit ſous la
» diſcipline des Médecins, dont il
» obſervoit religieuſement le régime.
» Il étoit aſſez plaiſant de voir les
» différentes ordonnances des Mé-
» decins de divers endroits d'Italie,
» toutes contraires les unes aux au-
» tres, ſur-tout ſur le fait de ces bains
» & des douches. De vingt conſul-
» tations, il n'y en avoit pas deux
» d'accord entr'elles. Elles ſe con-
» damnoient preſque toutes l'une l'au-
» tre, & s'accuſoient d'homicide.

dannavano l'una l'altra quasi tutte d'omicidio. Pativa costui un accidente per la cosa de i venti mirabile, cioè che li uscivano con tanta furia gli fiati per le orecchie, che il più delle volte non lo lasciavano dormire. Anzi quando sbadacciava (*a*) sentiva sentiva (*b*) subito uscire venti grandissimi per le orecchie. Diceva, per avviare il ventre, ch'il migliore rimedio che avesse, era di metter quattro coriandri confetti grossi un poco nella bocca, e poi avendoli bagnati e levigati (*c*) un poco, metterli nel buso (*d*): e che facevano un apparentissimo, e subito effetto. A lui vidi il primo di questi cappelli

---

(*a*) O *sbadigliava*, o *sbadacchiava*. Questa seconda voce è usata dal Ruscelli.

(*b*) Replicato forse per aggiungere maggior forza, e indicar maggiore celerità.

(*c*) Lisciati.

(*d*) Per *buco* l'adopera il Berni.

» Cet homme étoit sujet à un acci-
» dent étrange causé par les vents
» dont il étoit plein; ils lui sortoient
» des oreilles avec tant de furie, que
» souvent ils l'empêchoient de dor-
» mir; & quand il bâilloit, il sen-
» toit tout-à-coup sortir des vents im-
» pétueux par cette voie. Il disoit
» que le meilleur remede qu'il y eût
» pour se rendre le ventre libre,
» étoit de mettre dans sa bouche
» quatre grains de coriandre confits
» un peu gros, puis après les avoir
» un peu détrempés & lubrifiés avec
» sa salive, d'en faire un supposi-
» toire, & que l'effet en étoit aussi
» prompt que sensible. Ce même
» homme est le premier à qui j'ai vu
» ces grands chapeaux faits de plu-
» mes de paon, couverts d'un léger
» taffetas à l'ouverture de la tête. Le
» sien étoit haut d'un palme (environ
» six à sept pouces) & fort ample;
» la coëffe au dedans étoit d'armoi-

grandi fatti di piume di pavone, coperti di tafetaſo (*a*) leggiero il buſo (*b*) del capo, alto d'un gran palmo, e groſſo: e là dentro una ſcuffia di ermeſino ſecondo la grandezza della teſta acciocch'il ſole non penetri; e le ale intorno d'un piede e mezzo di larghezza, in iſcambio de'noſtri paraſoli che a la (*c*) verità danno faſtidio a portarli a cavallo.

Perchè mi ſon altre volte pentito di non aver più minutamente ſcritto ſul ſuggetto delli altri bagni, per pigliar regola & eſſempio ai ſeguenti, queſta volta mi voglio ſtendere, e ſlargare. Il Mercordì andai al bagno. Sentii un calore nel corpo, e ſudore oltra il ſolito, un poco di debolezza, ſiccità, & aſprezza nella bocca, e non ſo che ſtordimento

(*a*) Taffettà.
(*b*) Buco.
(*c*) Per.

» ſine, & proportionnée à la groſ-
» ſeur de la tête pour que le ſoleil
» ne pût pénétrer; les aîles avoient
» à-peu près un pied & demi de lar-
» geur, pour tenir lieu de nos para-
» ſols, qui, à la vérité, ne ſont pas
» commodes à porter à cheval.

» Comme je me ſuis autrefois re-
» penti de n'avoir pas écrit plus par-
» ticulierement ſur les autres bains,
» ce qui auroit pu me ſervir de regle
» & d'exemple pour tous ceux que
» j'aurois vus dans la ſuite, je veux
» cette fois m'étendre & me mettre
» au large ſur cette matiere. Le Mer-
» credi je me rendis au bain; je ſentis
» de la chaleur dans le corps, & j'eus
» une ſueur extraordinaire avec un
» peu de foibleſſe. J'éprouvai de la
» ſéchereſſe & de l'âpreté dans la
» bouche; & à la ſortie du bain, il

all'uſcire del bagno, come m'accadeva a tutti li altri per la caldezza delle acque Plomieres (*a*), Banieres, Preiſſac. A quelle di Barbotan, & a queſto, no, ſe no queſto Mercordì; ſia che ci era andato molto più per tempo che li altri giorni, non avendo ancora ſcaricato il corpo, ſia che trovai l'acqua aſſai più calda del ſolito. Ci fui una ora e mezza, e circa un quarto d'ora m'adocciai (*b*) la teſta. Faceva molte coſe contra la regola comune. D'addocciarmi (*c*) nel bagno, perchè l'uſo è di fare particolarmente l'uno, e poi l'altro. D'addocciarmi (*d*) di queſt'acqua, dove pochi ſono che non vadano alle doccie dell'altro bagno, e là ne pigliano di queſta polla, o quella,

(*a*) Plombieres.
(*b*) Mi docciai.
(*c*) Docciarmi.
(*d*) Docciarmi.

» me prit je ne ſais quel étourdiſſe-
» ment, comme il m'en arrivoit dans
» tous les autres, à cauſe de la cha-
» leur de l'eau, à Plombieres, à Ba-
» gneres, à Preiſſac, &c. mais non
» aux eaux de Barbotan, ni même à
» celles-ci, excepté ce Mercredi là:
» ſoit que j'y fuſſe allé de bien meil-
» leure heure que les autres jours,
» & n'ayant pas encore déchargé
» mon corps, ſoit que je trouvaſſe
» l'eau beaucoup plus chaude qu'à
» l'ordinaire. J'y reſtai une heure &
» demie, & je pris la douche ſur la
» tête environ pendant un quart-
» d'heure. C'étoit bien aller contre
» la regle ordinaire, que de prendre
» la douche dans le bain, puiſque
» l'uſage eſt de prendre ſéparément
» l'un après l'autre; puis de la pren-
» dre à ces eaux, tandis qu'on va
» communément aux douches de
» l'autre bain où on les prend à telle
» ou telle ſource, les uns à la pre-

chi prima, chi ſeconda, chi terza, ſecondo la preſcritta (*a*) de'Medici. Di bere, e poi bagnare, e poi bere, meſcolando così li giorni l'un fra l'altro, dove gli altri bevono certi giorni, e poi d'un tratto ſi mettono in bagno. Di non oſſervar il ſpazio del tempo, perchè li altri bevono dieci giorni al più, e bagnano 25 giorni al manco di mano in mano. Di bagnarmi una ſola volta il giorno, dove (*b*) ſi bagna ſempre due volte. D'addocciarmi (*c*) così poco tempo, dove ſi ſtà ſempre una ora al manco la mattina, e la ſera il medeſimo. Quanto al chericare (*d*) che ſi fa da tutti, e poi ſi mette ſu queſto

(*a*) Il preſcritto.

(*b*) Si ſottintende *altri.*

(*c*) Docciarmi.

(*d*) *Far chierca*, cioè raſura rotonda ſimile a quella che ſi fanno i cherici in ſul cocuzzolo del capo.

» miere, d'autres à la ſeconde, d'au-
» tres à la troiſieme, ſuivant l'ordon-
» nance des Médecins; comme auſſi
» de boire, de me baigner, & de
» boire encore, ſans diſtinguer les
» jours de boiſſon & les jours de
» bain, comme font les autres qui
» boivent & prennent après cela le
» bain certains jours de ſuite; de ne
» point obſerver encore une certaine
» durée de tems pendant que les au-
» tres boivent dix jours tout au plus,
» & ſe baignent au moins pendant
» vingt-cinq, de la main à la main
» ou de main en main (*a*); enfin de
» me baigner une ſeule fois le jour,
» tandis qu'on ſe baigne toujours
» deux fois, & de reſter fort peu
» de tems à la douche, au lieu qu'on

(*a*) C'eſt littéralement le texte, *di mano in mano*; mais nous ignorons ce que cela veut dire.

loco un pezzettin di raſa (*a*) con certe reti che la fermano ſu la teſta, la mia teſta leva (*b*) non ne avea biſogno.

Queſto medeſimo giorno la mattina venne a viſitarmi il Signor Vicario delli principali Gentiluomini di queſta Signoria, venendo appunto delli altri bagni dove alloggiava. Fra l'altre coſe mi narrò una mirabile iſtoria di ſe ſteſſo, che la puntura d'un ſcargioffolo (*c*) al polpaſtrello del pollice certi anni fa l'avea meſſo prima in tal termine, che fu per mo-

(*a*) Raſcia, ſpezie di panno di lana.
(*b*) Liſcia. Era calvo.
(*c*) Carcioſo.

» *y* demeure toujours du moins une » heure le matin & autant le ſoir. » Quant à l'uſage qui s'y pratique » généralement de ſe faire raſer le » ſommet de la tête, & de mettre » ſur la tonſure un petit morceau » d'étoffe ou de drap de laine qu'on » aſſujettit avec des filets (ou des » bandelettes), ma tête liſſe *(a)* n'en » avoit pas beſoin.

» Dans la même matinée, j'eus la » viſite du Vicaire & des principaux » Gentilhommes de la Seigneurie qui » venoient juſtement des autres bains » où ils logeoient. Le Vicaire me » raconta, entre autre choſes, un » accident ſingulier qui lui étoit ar- » rivé, il y a quelques années, par » la piquûre d'un ſcarabée qu'il re- » çut à l'endroit le plus charnu du » pouce. Cette piquûre le mit en tel » état qu'il penſa mourir de défail-

(*a*) Ceſt-à-dire, *chauve*, ou *pelée*.

rirne d'un crudelissimo mancamento d'animo; e di là cascò in tal miseria, che fu cinque mesi al letto senza moversi, stando continuamente sopra li reni, li quali sì essendo (*a*) scaldati di questo oltra modo, partorirono il calculo del quale ha patito assai, più d'un anno, e di coliche. In fine il Padre suo Governator di Velitri (*b*) li mandò certa pietra verde che li era venuta nelle mani per il mezzo d'un Frate ch'era stato in India. La quale pietra mentre l'ha avuta addosso, non ha mai sentito nè dolore, nè corso d'arenella (*c*). Et in questo stato era dipoi dui (*d*) anni. Quanto alla puntura li era rimasto il dito, e quasi tutta la mano,

(*a*) O significa *così essendo*, o erra in vece di scrivere *essendosi*.

(*b*) Veletri.

(*c*) Di renella.

(*d*) Due.

lance.

» lance. Il fut ensuite réduit à une » telle extrémité, qu'il fut cinq mois » au lit sans pouvoir se remuer, étant » continuellement sur les reins ; & » cette posture les échauffa si fort » qu'il s'y forma la gravelle, dont il » souffrit beaucoup pendant plus d'un » an, ainsi que de la colique. Enfin » son pere, qui étoit Gouverneur de » Velitri (*a*), lui envoya une cer- » taine pierre verte qu'il avoit eue » par le moyen d'un Religieux qui » avoit été dans l'Inde ; & pendant » tout le tems qu'il porta cette pier- » re, il ne sentit jamais ni douleur » ni gravelle. Il se trouvoit en cet » état depuis deux ans. Quant à l'ef- » fet local de la piquûre, le doigt & » presque toute la main lui étoient » restés comme perclus ; le bras étoit » tellement affoibli, que tous les

(*a*) Ou *Veletri*, ville de la campagne de Rome.

inutile, e ancora il braccio tanto indebolito, ch'ogni anno vienne (*a*) a i bagni di Corſenna per adocciarſi (*b*) queſto braccio e mano, come faceva allora.

Il Comune qui è molto povero. Mangiavano in queſti tempi delle more verdi, le quali coglievano delli arbori che ſpogliavano della fronde per gli bigatti.

Perchè era rimaſo dubbioſo il mercato dell'affitto della caſa per il meſe di Giugno, volſi chiarirmene con l'oſte, il quale ſentendo come io era richieſto da tutti ſui (*c*) vicini, e particolarmente dal patrone (*d*) del palazzo de' Bonviſi che me l'avea offerto a un ſcudo d'oro per giorno, riſolſe di laſciarmelo quanto mi pa-

(*a*) Cioè *ne viene.*

(*b*) Docciarſi.

(*c*) Per *ſuoi* il diſſe Dante.

(*d*) S'intende il fittajuolo.

» ans il venoit aux bains de Corſene » pour faire donner la douche à ce » bras, ainſi qu'à ſa main, comme » il la prenoit alors.

» Le peuple eſt ici fort pauvre; » ils mangeoient dans ce tems des » mûres vertes qu'ils cueilloient ſur » les arbres, en les dépouillant de » leurs feuilles pour les vers à ſoie.

» Comme le marché du loyer de » la maiſon que j'occupois étoit de- » meuré incertain pour le mois de » Juin, je voulus m'en éclaircir avec » l'Hôte. Cet homme voyant com- » bien j'étois ſollicité de tous ſes » voiſins, & ſur-tout du maître du » Palais Bonviſi qui me l'avoit offert » pour un écu d'or par jour prit le » parti de me la laiſſer tant que je » voudrois à raiſon de vingt-cinq » écus d'or par mois, à commencer » au premier de Juin, & juſqu'à ce » terme le premier marché conti-

teria a ragione di 25 ſcudi d'oro per meſe cominciando queſto patto il primo di Giugno, e fin la (*a*) il primo mercato. Queſto loco è pieniſſimo d'invidi fra li abitatori, e d'inimicizie occulte mortali conciò che (*b*) ſiano tutti parenti. Mi diceva quì una donna queſto proverbio:

Chi (c) *vuol, che la ſua donna impregni*
Mandila al bagno, e non ci vegni (d).

Queſto nella mia caſa fra l'altre coſe m'era aſſai grato, che per una via pati (*e*) mi veniva del bagno al

---

(*a*) Si ſottintende *dovea durare.*

(*b*) Tuttochè.

(*c*) Perchè il proverbio ſia in verſi può crederſi che foſſe così.

Chiunque vuol, che la ſua donna inpregni,
Mandila a queſto bagno, e non ci vegni.

(*d*) Per la rima in cambio di *vegna*, o ſia venga.

(*e*) Piana.

» nuoit. L'envie, dans ce lieu-là, les
» haînes cachées & mortelles, re-
» gnent parmi les habitans, quoi-
» qu'ils ſoient tous à peu-près pa-
» rens; car une femme me diſoit un
» jour ce proverbe : *Quiconque veut
» que ſa femme devienne féconde,
» qu'il l'envoye à ce bain, & ſe
» garde bien d'y venir.* Ce qui me
» plaiſoit beaucoup, entr'autres cho-
» ſes, dans la maiſon où j'étois, c'é-
» toit de pouvoir aller du bain au
» lit par un chemin uni, & en tra-
» verſant une cour de trente pas. Je
» voyois avec peine les mûriers dé-
» pouillés de leurs feuilles, ce qui
» me repréſentoit l'hiver au milieu
» de l'été. Le ſable que je rendois
» continuellement (par les urines)
» me paroiſſoit beaucoup plus rabo-
» teux que de coutume, & me cau-
» ſoit tous les jours je ne ſai quels
» picotemens à la verge.

letto, e corta di 30 passi. Mi dispiaceva di veder questi mori spogliati di fronde, e far a mezza state viso d'invernata. Le arenelle (*a*) ch'io buttava continuamente, mi parevano assai più rozze che del (*b*) solito, e mi lasciavano non so che puntura al cazzo.

Ogni giorno si vedeva d'ogni banda portar a questo loco saggi di diversi vini in piccoli fiaschetti acciò che a chi piacesse delli forestieri ch'erano quà, ne mandasse a recare (*c*) & erano pochissimi buoni vini; leggieri, aggretti, e crudi bianchi, o veramente grossi, aspri, rozzi, se non chi mandasse à Lucca, o a Pescia per il Trevisano (*d*) bianco, forte

(*a*) Renelle.

(*b*) Il.

(*c*) Intese di adoperare tal verbo nel significato di *condurre di luogo in luogo.*

(*d*) Trebbiano.

» On voyoit tous les jours ici por-
» ter de toutes parts différents essais
» de vins dans de petits flacons, pour
» que les Etrangers qui s'y trouvoient
» en envoyassent chercher ; mais il
» y en avoit très-peu de bons. Les
» vins blancs étoient légers, mais
» aigrets & cruds, ou plutôt gros-
» siers, âpres & durs, si l'on n'avoit
» la précaution de faire venir de Luc-
» ques ou de Pescia, du Trevisan ou
» Trebbiano : vin blanc assez mûr,
» & cependant peu délicat.

maturo (*a*), e non per questo troppo delicato.

Il Giovedì, festa del Corpus Domini, presi il bagno un'ora e più, temperato; ci sudai pochissimo, e n'uscii senza alterazione alcuna: m'adocciai (*b*) la testa mezzo quarto d'ora, & al ritorno al letto m'addormentai un pezzo. A questo bagnare, & adocciare (*c*), pigliava più di paccre che altramente. Sentiva nelle mani, & altre parti del corpo, della bruzzura (*d*), e m'accorgeva di più, che delli paesani di quà ce n'erano molti rognosi, e putti che pativano del latine (*e*). Si fa qui come altrove, che quel che cerchiamo noi

(*a*) Cioè *molto maturo.*

(*b*) Docciai.

(*c*) E docciare.

(*d*) Del bruciore.

(*e*) Lattime, cioè bolle con molta crosta, che vengono nel capo, e per la vita a bambini che poppano.

» Le Jeudi, jour de la Fête-Dieu,
» je pris un bain tempéré pendant
» plus d'une heure; j'y ſuai très-peu,
» & j'en ſortis ſans aucune altération.
» Je me fis donner la douche ſur la
» tête pendant un demi-quart-d'heure
» & quand j'eus regagné mon lit, je
» m'endormis profondément. Je pre-
» nois plus de plaiſir à me baigner
» & à prendre la douche qu'à toute
» autre choſe. Je ſentois aux mains &
» aux autres parties du corps quel-
» ques demangeaiſons; mais je m'ap-
» perçus qu'il y avoit parmi les Ha-
» bitans beaucoup de galleux, &
» que les enfans étoient ſujets à ces
» croûtes de lait (qu'on nomme *acho-*
» *res*). Ici, comme ailleurs, les gens
» du pays mépriſent ce que nous re-
» cherchons avec tant de difficultés;
» j'en ai vu beaucoup qui n'avoient
» jamais goûté de ces eaux & qui

con tanta difficultà, l'hanno gli paesani in dispregio : e ne vidi assai, che mai non avevano gustate queste acque, e ne facevano cattivo indizio. Con questo ci sono pochi vecchi. Con le flegma (*a*) ch'io buttava nell'orina (quel che mi accade di continuo) si vedevano delle arenella (*b*) inviluppate, e sospese. Mi pareva sentire questo effetto del bagno quando sotto poneva il pettignone alla polla, che mi spingeva fuora i venti. E di certo ho sentito subito, e chiaramente, scemare il sonaglio mio dritto se per caso l'avêva qualche volta gonfiato, come assai volte m'avviene. Di questo conchiudo quasi, che questa gonfiatura si faccia per mezzo de i flati che si rinchiudono. Il Venerdì mi bagnai al solito, & adocciai la testa un pezzetto più. La

(*a*) Flemme.
(*b*) Renella.

» n'en faiſoient point de cas. Cepen-
» dant il y a peu de vieillards. Avec
» les flegmes que je rendois conti-
» nuellement par les urines, on voyoit
» du ſable enveloppé qui s'y tenoit
» ſuſpendu. Lorſque je recevois la
» douche ſur le bas-ventre, je croyois
» éprouver cet effet du bain, qu'il
» me faiſoit ſortir des vents. Cer-
» tainement j'ai ſenti ſoudain dimi-
» nuer à vue d'œil l'enflure que j'a-
» vois à mon teſticule droit, qui
» quelquefois étoit gonflé, comme
» il m'arrive aſſez ſouvent : d'où je
» conclus que ce gonflement eſt cau-
» ſé par les vents qui s'y renferment.
» Le Vendredi je me baignai à l'or-
» dinaire, & je pris un peu plus
» long-tems la douche ſur la tête.
» La quantité extraordinaire de ſable
» que je rendois continuellement me
» faiſoit ſoupçonner qu'il venoit des
» reins, où il étoit enfermé; car en
» preſſant & paitriſſant ce ſable on

quantità eſtraordinaria ch'io buttava d'arenella (*a*) di continuo, mi faceva dubitare, che poteſſe eſſere ſtata rinchiuſa nelle reni perchè ſene fuſſe fatto, chi (*b*) la riſtringeſſe, una groſſa palla: e che più preſto fuſſe (*c*) che l'acqua la faceſſe concepire, e di mano in mano partorire. Il Sabbato mi bagnai due ore, & adocciai (*d*) più d'un quarto. La Domenica ſtetti cheto. Al qual giorno un Gentiluomo Bologneſe faceva la feſta d'un altro ballo. Il mancamento d'oriuoli ch'è in queſto loco, & in la più parte d'Italia, mi pareva molto diſcomodo (*e*). Al bagno c'è una Madonna, e queſti verſi:

(*a*) Di renella.

(*b*) Cioè *qualcuno.*

(*c*) L'autor volea aggiungere: *queſto il motivo, di quello che l'altro*, ec.

(*d*) E docciai.

(*e*) Scomodo

» en eût fait une grosse pelotte : ce » qui prouve qu'il provenoit plutôt » de là , que de l'eau qui l'y auroit » produit & fait sortir immédiate- » ment. Le Samedi je me baignai pen- » dant deux heures , & je pris la » douche plus d'un quart-d'heure. » Le Dimanche je me reposai. Le » même jour , un Gentilhomme nous » donna un bal. Le défaut d'horlo- » ges qui manquent ici & dans la » plus grande partie d'Italie , me » paroissoit fort incommode. Il y a » dans la maison du bain une Vierge , » avec cette inscription en vers :

» FAITES , Vierge Sainte , par votre pou- » voir , que quiconque entrera dans » ce bain , en sorte sain de corps & » d'esprit «.

» On ne peut trop louer la beauté » & l'utilité de la méthode qu'ils ont » de cultiver les montagnes jusqu'à » la cime , en y faisant , en forme

Auspicio fac, Diva, tuo, quicumque lavacrum
Ingreditur, ſoſpes ac bonus hinc abeat.

Non ſi può aſſai lodare e per la bellezza, e per l'utile, queſto modo di cultivare le montagne fin alla cima facendoſi in forma di ſcaloni delli cerchi intorno d'eſſe, e l'alto di queſtiſcaloni adeſſo appoggiandolo di pietre, adeſſo con altri ripari, ſe la terra di ſe (*a*) non ſtà ſoda; il piano del ſcalone, come ſi riſcontra più largo, o più ſtretto, empiendolo di grano; e leſtremo del piano verſo la valle, cioè il giro, e l'orlo, aggirandolo di vigna; e dove (come verſo le crime) non ſi può ritrovar, nè fare piano, mettendoci tutto vigne.

A queſto ballo una donna ſi meſſe a ballare avendo ſur (*b*) la teſta una

(*a*) Cioè *daſe medeſima.*
(*b*) Su.

» d'eſcaliers, de grand degrés circu-
» laires tout autour, & fortifiant le
» haut de ces degrés, tantôt avec des
» pierres, tantôt avec d'autres revê-
» temens, lorſque la terre n'eſt pas
» aſſez ferme par elle-même. Le terre-
» plein de cet eſcalier, ſelon qu'il ſe
» trouve ou plus large ou plus étroit,
» eſt rempli de grain; & ſon extré-
» mité vers le vallon, c'eſt à-dire, la
» circonférence ou le tour, eſt en-
» tourée de vignes; enfin, par-tout
» où l'on ne peut trouver ni faire un
» terrein uni, comme vers la cime,
» tout eſt mis en vignes.

» Au bal du Gentilhomme Bo-
» lonois, une femme ſe mit à dan-
» ſer avec un vaſe plein d'eau ſur la
» tête, & le tenant toujours ferme
» & droit, elle fit beaucoup de mou-

anguiſtara piena d'acqua; e tenendola ſoda, e ferma, non mancò di molti movimenti gagliardi.

Si ſtupivano i medici di vedere la più parte di noſtri Franceſi bere la mattina, e poi bagnarſi il medeſimo giorno. Lunedì la mattina ſtetti al bagno due ore. Non mi ci adocciai perchè preſi tre libre d'acqua per capricio, la quale mi moſſe del corpo: Bagnava gli occhi ogni mattina, tenendoli aperti nell'acqua. Non ne ſentiva effetto nè d'un verſo, nè d'altro. Queſte tre libre d'acqua credo che le ſmaltii al bagno dove piſciai aſſai volte, e poi ſudai un poco più del ſolito, e per il ſeceſſo (*a*). Sentendo migli giorni paſſati il corpo ſtitico fuora dell'ordinario uſava delli ſopraddetti grani di coriandro confetto, li quali mi ſcacciavano molte

(*a*) Il Redi ne fa uſo in ſignificaro d'*evacuazione*.

» vemens d'une grande hardiesse.

» Les Médecins étoient étonnés de » voir la plupart de nos François » boire le matin, & puis se baigner » le même jour. Le Lundi matin je » restai pendant deux heures au bain; » mais je ne pris pas la douche, par- » ce que j'eus la fantaisie de boire » trois livres d'eau, qui m'émûrent » un peu. Je me baigniois là tous les » matins les yeux, en les tenant ou- » verts dans l'eau; ce qui ne me fit » ni bien ni mal. Je crois que je me » débarrassai de mes trois livres d'eau » dans le bain, car j'urinai beaucoup; » & suai même un peu plus qu'à l'or- » dinaire, & je fis quelqu'autre éva- » cuation. Comme les jours précé- » dens je m'étois senti plus resserré » que de coutume, j'avois pris, sui- » vant la recette marquée ci-dessus, » trois grains de coriandre confits qui

ventosità donde era pienissimo, roba poco. Con questo che (*a*) io mi purgassi mirabilmente i reni, non lasciava di sentirci qualche punture: e giudicava, che fusseno più presto ventosità che altro. Martedì stetti due ore al bagno, m'adocciai (*b*) mezza ora, non bevvi. Mercordì stetti una ora e mezza al bagno, m'adocciai (*c*) mezza ora circa.

Fin adesso a dir la verità, di (*d*) quella poca pratica, e domestichezza ch'io aveva con questa gente, non scorgeva questi miracoli d'ingegni e discorsi che gliele dà la fama. Non ci vedeva veruna facultà straordinaria: anzi maravigliarsi e far troppo conto di queste piccole forze nostre. In modo che questo giorno avendo certi Medici

(*a*) Benchè.
(*b*) Mi docciai.
(*c*) Mi docciai.
(*d*) Per.

» m'avoient fait rendre beaucoup de » vents, dont j'étois tout plein, & » peu d'autres choſes. Mais, quoique » je me purgeâſſe admirablement les » reins, je ne laiſſois pas d'y ſentir » des picotemens que j'attribuois plu- » tôt aux ventoſités qu'à toute autre » cauſe. Le Mardi je reſtai deux heu- » res au bain; je me tins une demi heu- » re à la douche, & je ne bus point. » Le Mercredi je fus dans le bain une » heure & demie, & je pris la » douche environ pendant une demi- » heure.

» Juſqu'à préſent, à dire le vrai, » par le peu de communication & » de familiarité que j'avois avec ces » gens-là, je n'avois gueres bien ſou- » tenu la réputation d'eſprit & d'ha- » bileté qu'on m'a faite; on ne m'a- » voit point vu aucune faculté ex- » traordinaire, pour qu'on dût s'é- » merveiller de moi, & faire tant de » cas de nos petits avantages. Cepen-

a fare una consulta *(a)* importante per un Signore giovane Signor Paulo de Cesis (nipote del Cardinal de Cesis) ch'era in questi bagni; da parte sua mi vennero a pregare, che mi piacesse d'intendere le loro opinioni e controversie, perchè lui *(b)* era risoluto di stare del tutto al giudizio mio. Me ne rideva fra me stesso. M'accaddero assai di simili altre cose e qui, & in Roma.

Sentivami ancora tal volta abbagliar gli occhi quando mi affaticava o a leggere, o a fissarli incontra a qualche obietto splendente e chiaro: e n'era in gran travaglio d'animo sentendo continuarmi questo difetto dal

---

(*a*) Un consulto.

(*b*) Egli.

» dant ce même jour quelques Mé-
» decins ayant à faire une consulta-
» tion importante pour un jeune
» Seigneur, M. Paul de Cesis, (ne-
» veu du Cardinal de ce nom), qui
» étoit à ces bains, ils vinrent
» me prier, de sa part, de vouloir
» bien entendre leurs avis & leur dé-
» libération, parce qu'il étoit résolu
» de s'en tenir entiérement à ma dé-
» cision. J'en riois alors en moi mê-
» me; mais il m'est arrivé plus d'une
» fois pareille chose ici & à Rome.

» J'éprouvois encore quelquefois
» des éblouissemens dans les yeux,
» quand je m'appliquois ou à lire ou
» à regarder fixement quelqu'objet
» lumineux. Ce qui m'inquiettoit,
» c'étoit de voir que cette incommo-
» dité continuoit depuis le jour que
» la migraine me prit près de Flo-
» rence. Je sentois une pesanteur de
» tête sur le front, sans douleur, &
» mes yeux se couvroient de certains

giorno che mi pigliò la migrena (*a*) ultimamente presso a Firenze : cioè una gravezza di testa sur (*b*) la fronte senza dolore, un certo annuvolar degli occhi che non mi curtava (*c*) la vista, ma non so come me la turbava alle volte. Di poi la migrena (*d*) ci era ricascato due o tre volte : & in questi dì si fermava più, lasciandomi pure al restante le azioni libere. Ma dipoi questo addocciarmi (*e*) la testa mi ripigliava ogni giorno : e cominciai di (*f*) avere li occhi bagnati, come anticamente, senza dolore e rossore : come ancora questo patire della testa erano più di dieci

(*a*) Emicrania, detta *magrana* dal Passavanti, e dal Burchiello.

(*b*) Su.

(*c*) Scortava.

(*d*) Emicrania.

(*e*) Docciarmi.

(*f*) Ad.

» nuages qui ne me rendoient pas la
» vue courte; mais qui la troubloient
» quelquefois, je ne ſais comment.
» Depuis la migraine y étoit retom-
» bée deux ou trois fois, & dans
» ces derniers jours, elle s'y arrêtoit
» davantage, me laiſſant d'ailleurs
» aſſez libre dans mes actions; mais
» elle me reprenoit tous les jours
» depuis que j'avois pris la douche
» ſur la tête, & je commençois à
» avoir les yeux voilés comme autre-
» fois, ſans douleur ni inflammation.
» Il en étoit ainſi de mon mal de
» tête, que je n'avois pas ſenti de-
» puis dix ans, juſqu'au jour que
» cette migraine me prit. Or, crai-
» gnant encore que la douche ne
» m'affoiblît la tête, je ne voulus
» point la prendre.

anni che non l'avea ſentito fino a queſta migrena (*a*).

Temendo anco, che queſt'acqua non m'indeboliſſe la teſta, per queſto il Giovedì non volſi adocciarmi (*b*) e mi bagnai una ora.

Il Venerdì, il Sabbato (*c*), la Domenica feci pauſa a tutta ſorte di cura per riſpetto di queſto, e che (*d*) mi trovava aſſai men allegro della vita, ſcacciando ſempre arenella (*e*) in furia: ma la teſta ſempre ad un modo non ſi ſaldava in ſuo bono ſtato. A certe ore ſentiva lì queſta alterazione ch'era

---

(*a*) Emicrania.

(*b*) Docciarmi.

(*c*) L'originale non interpuntato ci laſcia dubbioſi ſe queſte parole *il Venerdì, il Sabbato*, appartengano a queſto periodo, o all' antecedente.

(*d*) Cioè *e perchè*.

(*e*) Renella.

„ Le

» Le Jeudi je me baignai ſeulement » une heure.

» Le Vendredi, le Samedi & le » Dimanche, je ne fis aucun remede, » tant par la même crainte, que parce » que je me trouvois moins diſpos, » rendant toujours quantité de ſable. » Ma tête d'ailleurs toujours de même, » ne ſe rétabliſſoit point dans ſon bon » état : à certaines heures je ſentois » une altération qu'augmentoit en- » core le travail de l'imagination.

ra augmentata (*a*) del travaglio della fantasia.

Il Lunedì la mattina bevvi in 13 bicchieri 6 libre e mezza d'acqua della fontana ordinaria. Ne smaltii circa 3 libre di bianca, e cruda, innanzi il pasto; il resto poco (*b*) poco. Questo mal di testo con cio che (*c*) non fusse continuo, nè molto molesto, m'impeggiorava (*d*) assai la carnagione. Non ci sentiva difetto, o debolezza, come anticamente alle volte, ma solamente peso su li occhi con un poco di vista turbida. (*e*) Questo giorno cominciarono al nostro piano a tagliare la segola.

(*a*) Augumentata.
(*b*) A poco.
(*c*) Contuttochè.
(*d*) Mi peggiorava.
(*e*) Torbida.

» Le Lundi matin je bus en 13
» verres, six livres & demie d'eau de
» la fontaine ordinaire; je rendis en-
» viron trois livres d'eau blanche &
» crue avant le dîner, & le reste
» peu-à-peu. Quoique mon mal de
» tête ne fût ni continuel, ni fort
» violent, il me rendoit le teint assez
» mauvais. Cependant je ne sentois
» ni incommodité, ni foiblesse, com-
» me j'en avois anciennement éprou-
» vé quelquefois; mais j'avois seule-
» ment les yeux chargés, & la vue
» un peu trouble. Ce jour, on com-
» mença dans la plaine à couper le
» seigle.

Il Martedì al far del giorno andai alla fontana di Bernabò, e ci bevvi 9 libre in sei volte. Pioveva un poco. Sudai un poco. Mi mosse il corpo, e lavò gagliardamente le budella. Per questo non possi (*a*) giudicare quanto ne avea reso. Orinai poco, ma in due ore avea pigliato colore.

Si tiene qui a dozzina sei scudi d'oro, poco più, per mese uno alloggiato in camera particulare, comoda quanto volete: un servitore altrettanto (*b*). Chi non (*c*) servitore, sarà ancor servito dall' oste di più cose a mangiare convenevolmente.

(*a*) *Potei*, o *puossi*.

(*b*) Cioè, che non costava più di sei scudi l'alloggio se si avea un servitore.

(*c*) Non ha.

» Le Mardi au point du jour j'allai » à la fontaine de Barnabé, & je » bus six livres d'eau en six verres. Il » tomboit une petite pluie, je suai » un peu. Cette boisson m'émut le » corps & me lava bien les intestins ; » c'est pourquoi je ne puis juger de-là » ce que j'en avois rendu. J'urinai » peu ; mais dans deux heures j'avois » repris ma couleur naturelle.

» On trouve ici une pension pour » six écus d'or ou environ par mois ; » on a une chambre particuliere, » avec toutes les commodités que l'on » veut, & le valet passe par-dessus le » marché ; quand on n'a pas de valet » on est servi par l'hôte en beaucoup » de choses & nourri convenable-» ment.

Innanzi che passasse il giorno naturale la smaltii tutta, e più che non avea bevuto di tutto sorte di bevanda. Non bevvi ch' una voltetta (*a*) per pasto mezza libra. Cenava poco.

Il Mercordì piovoso presi 7 libre in 7 volte dell' ordinaria, e le smaltii, e quel ch'io avea bevuto di più.

Il Giobbia (*b*) ne presi 9. libre, cioè d'un tiro (*c*) prima 7, e poi avendo cominciato di smaltirla ne mandai a cercare altre due libre. La smaltii per ogni banda. Beveva pochissimo al pasto.

(*a*) L'Autore formò questo diminutivo di *volta* per accennare la poca quantità della bevanda.

(*b*) Giovedì.

(*c*) Cioè *in un tratto*.

» *Avant* la fin du jour naturel, j'avois » rendu toute l'eau, & plus que je » n'en avois bu dans toutes les boif- » fons que j'avois prifes. Je ne bus » qu'une petite fois une demie-livre » d'eau à mon repas, & je foupai » peu.

» Le Mercredi qui fut pluvieux, » je pris de l'eau ordinaire fept li- » vres en fept fois; je la rendis avec » ce que j'avois bu de plus.

» Le Jeudi j'en pris neuf livres, » c'eft à-dire, fept d'une premiere » féance; & puis quand je commen- » çai à la rendre, j'en envoyai cher- » cher deux autres livres. Je la ren- » dis de tous côtés, & je bus très- » peu à mon repas.

Venerdì, e Sabbato, feci il medesimo. Domenica mi stetti cheto.

Lunedì presi 7 bicchieri, 7 libre. Buttava sempre arenella (*a*) ma un poco manco che del bagno (*b*), del quale in questo effetto viddi ancora l'essempio in assai d'altri (*c*) in un medesimo tempo. Questo dì sentii un dolore al pettignone come del cascar di pietre, e ne feci una picciola.

Il Martedì una altra. E posso dire quasi affermatamente essermi accorto, che questa acqua ha forza di spezzarle, perchè d'alcune al calare ne sentiva la grossezza, e poi le buttava

(*a*) Renella.

(*b*) Cioè, *che quando io facea uso del bagno.*

(*c*) Cioè. *In altri assai.*

» Le Vendredi & le Samedi je fis » la même chose. Le Dimanche je me » *tins* tranquille.

» Le Lundi je pris sept livres d'eau » en sept verres. Je rendois toujours » du sable, mais un peu moins que » quand je prenois le bain ; ce que je » voyois arriver à plusieurs autres » dans le même tems. Ce même jour » je sentis au bas-ventre une dou- » leur semblable à celle qu'on éprou- » ve en rendant des pierres, & il » m'en sortit effectivement une pe- » tite.

» Le Mardi j'en rendis une autre, » & je puis presque assûrer que je me » suis apperçu que cette eau a la force » de les briser, parce que je sentois la » grosseur de quelques unes, lors- » qu'elles descendoient, & qu'ensuite » je les rendois par petits morceaux. » Ce Mardi, je bus huit livres d'eau » en huit fois.

in pezzi più minuti. Questo Martedì ne bevvi 8 libre in 8 volte.

Se Calvino avesse saputo, che gli Frati Predicatori di quì si nominavano Ministri, senza dubbio avesse (*a*) dato altro titolo alli suoi.

Mercordì presi 8 libre, 8 bicchieri. La smaltiva quasi sempre, fino alla mezza parte, cruda e naturale in tre ore, poi qualche mezza libra di rossa e tinta; il resto di poi pasto, e la notte.

In questa stagione si radunava la gente al bagno. E di (*b*) quelli essempi ch' io vedeva, & opinione delli Medici, medesimamente del Donato scrittore di queste acque, io non avea fatto grande errore di bagnarmi la testa in questo bagno, perchè ancora usano, essendo al bagno, d' a-

(*a*) Avrebbe.

(*b*) Per.

» Si Calvin avoit ſçu qu'ici les » freres Prêcheurs (*a*) ſe nommoient » *Miniſtres*, il n'eſt pas douteux qu'il » eût donné un autre nom aux ſiens.

» Le Mercredi je pris huit livres » d'eau en huit verres. J'en rendois » preſque toujours en trois heures » juſqu'à la moitié crue & dans ſa » couleur naturelle; puis environ une » demie-livre rouſſe & teinte, le reſte » après le repas & pendant la nuit.

» Or, comme cette ſaiſon attiroit » beaucoup de monde au bain, ſui- » vant les exemples que j'avois de- » vant moi, & l'avis des Médecins » même, particulièrement de M. » Donato, qui avoit écrit ſur ces eaux, » je n'avois pas fait une grande faute » en prenant dans ce bain la douche » ſur la tête; car ils ſont encore ici

(*a*) C'eſt-à-dire, leurs Supérieurs.

docciarsi (*a*) il stomaco con una lunga canna, attaccandola d'una banda alla polla, e dell' (*b*) altra al corpo dentro il bagno, e poichè d'ordinario si pigliava la doccia per la testa di questa istessa acqua: e quel dì che si pigliava, si bagnavano. Così per aver io mescolato l'uno & l'altro insieme, non potti (*c*) far grande errore, o in cambio della canna d'aver presa l'acqua del proprio canale della fontana. E forse ch'io ho mancato in questo di non continuarla. E quel sentimento ch'io n'ho fin adesso, par (*d*) essere, c'ho mosso gli umori, i

(*a*) Docciarsi.

(*b*) Dall'.

(*c*) Potei. Vedi il Cinonio, Trattato dè verbi, *cap.* 8.

(*d*) Questa parola non è ben chiara nel Manoscritto. Forse si dee leggere *può*, e supplire al principio del periodo così: *e per quel sentimento* ec.

» dans l'uſage de ſe faire donner dans
» le bain la douche ſur l'eſtomac,
» par le moyen d'un long tuyau qu'on
» attache d'un bout au ſurgeon de
» l'eau, & de l'autre, au corps plon-
» gé dans le bain, comme d'ordinai-
» re autrefois on prenoit la douche
» ſur la tête, de cette même eau, &
» le jour qu'on la prenoit, on ſe bai-
» gnoit auſſi. Moi donc, pour avoir
» mêlé la douche & le bain, ou pour
» avoir pris immédiatement l'eau à
» la ſource, & non au tuyau, je ne
» pouvois pas avoir fait une ſi gran-
» de faute. Ai-je manqué ſeulement
» en ce que je n'ai pas continué ?
» Cette idée, dont juſqu'à préſent
» j'ai été frappé, pourroit bien avoir
» mis en mouvement ces humeurs,
» dont avec le tems j'aurois été déli-
» vré. Le même (M. *Donato*) trou-
» voit bon qu'on bût & qu'on ſe
» baignât le même jour; d'où je me
» repens de n'en avoir pas eu la

quali col tempo si fussero (*a*) scacciati, e purgati. Costui permetteva, ch'in un medesimo giorno si bevesse, e bagnasse. Et io mi pento di non aver preso l'ardire, come ne aveva voglia, e con qualche discorso (*b*), di berla nel bagno la mattina. Bernabò la lodava (*c*) molto, ma con queste ragioni & argomenti medicinali. L'effetto di queste acque sopra dell' arenella (*d*) che continuava in me tuttavia, non si vedeva in parecchi altri liberi di questa infermità. Il che dico per non risolvermi, ch'elle

(*a*) Sarebbero.

(*b*) Ancora l'Ariosto dice *dopo un gran discorso* significando *discorrimento di tempo*.

(*c*) Cioè *il Donato lodava molto l'acqua di Bernabo.* Si fa qui uso del tropo per cui Virgilio scrisse *jam proximus ardet Uealegon.*.

(*d*) Renella.

» la hardiesse, comme j'en avois eu
» la volonté, & de n'avoir pas bu la
» matinée dans le bain, en observant
» quelque intervalle entre les deux
» procédés. Ce Médecin louoit aussi
» beaucoup les eaux de Barnabé; mais
» avec tous les beaux raisonnemens
» de la médecine, on ne voyoit pas
» l'effet de ces eaux sur plusieurs au-
» tres personnes qui n'étoient pas su-
» jettes à rendre du sable, comme je
» continuois toujours d'en voir dans
» mes urines : ce que je dis, parce que
» je ne puis me résoudre à croire que
» ce sable fût produit par lesdites
» eaux.

produceſſero l'arenella (*a*) che buttano fuora

Giovedì la mattina fui al bagno una ora ſenza bagnar la teſta, e innanzi il giorno, per aver il primo loco. Di queſto, credo, e dell' aver poi dormito al letto, mi ſentii male, la bocca aſciutta e ſitibonda, e caldo in modo che la ſera andando al letto bevvi dui (*b*) grandi bicchieri di queſt'acqua rinfreſcata. Del che non ne ſentii altra mutazione.

Il Venerdì ſtetti cheto. Il miniſtro Frate di S. Franceſco (così chiamano li Provinciali) valente uomo, e corteſe, & erudito, che era al bagno con molti altri Frati di diverſa ſorte, mi mandò un bel preſente di vino

(*a*) La-renella.

(*b*) Due.

» Le Jeudi matin, pour avoir la » premiere place, je me rendis au » bain avant le jour, & j'y bus une » heure ſans me baigner la tête. Je » crois que cette circonſtance, jointe » à ce que je dormis enſuite dans » mon lit, me rendit malade; j'eus » la bouche ſéche & altérée avec » une telle chaleur, que le ſoir en » me couchant je bus deux grands » verres de la même eau rafraîchie, » qui ne me cauſa point d'autre chan- » gement.

» Le Vendredi je me repoſai. Le » Miniſtre Franciſcain, (c'eſt ainſi » qu'on nomme le Provincial) hom- » me de mérite, ſçavant & poli, qui » étoit au bain avec pluſieurs autres » Religieux de différens ordres, m'en- » voya en préſent de très-bon vin, » des maſſepains & autres friandiſes.

bonissimo, massepanni (*a*), & altre cose da mangiare.

Il Sabbato non mi curai, andai a desinare a Menalsio, villaggio bello e grande alla cima dell' una di queste montagne. Portai del pesce, e fui ricevuto in casa d'un soldato ricco che ha molto viaggiato in Francia & altri lochi, e preso moglie, & arricchito in Fiandra. Signor Santo si domanda. Sono là infiniti soldati contadini, bella chiesa, e pochi che non abbino viaggiato molto, divisissimi in queste parti di Spagna, e Francia. Senza avvedermene messi (*b*) un fiore all' orecchia manca. Lo pigliavano a ingiuria li Francesini (*c*). Di poi pranzo salii al Forte, ch'è un loco munito di mura grandi alla cima giusto del colle ertissimo, ma per-

(*a*) Marzapani.

(*b*) Misi. Vedi il Cinonio, *cap.* 17.

(*c*) I *partigiani de' Francesi.*

» Le Samedi je ne fis aucun reme-
» de, & j'allai dîner à Menalfio,
» grand & beau village fitué à la cime
» d'une de ces montagnes dont j'ai
» parlé. J'y portai du poiffon, & je
» fus reçu chez un foldat, qui, après
» avoir beaucoup voyagé en France
» & ailleurs, s'eft marié & enrichi
» en Flandre. Il s'appelle M. Santo. Il
» y a là une belle Eglife, & parmi
» les habitans un très-grand nombre
» de foldats, dont la plûpart ont auffi
» beaucoup voyagé. Ils font fort divi-
» fés entr'eux pour l'Efpagne & la
» France. Je mis, fans y prendre gar-
» de, une fleur à mon oreille gauche;
» ceux du parti François s'en trouve-
» rent offenfés. Après mon dîner, je
» montai au Fort qui eft un lieu
» fortifié de hautes murailles pareil-
» lement à la cime du mont qui eft
» très-efcarpé, mais bien cultivé par-

tutto cultivatissimo. E quì per li balzi strabocchevoli, per li dirupi, e lochi ripidi, e scoscesi colli, si trova non solamente vigna, e gran, ma prato ancora: e non hanno erba nel piano. Mi calai poi per un altro verso del monte, dritto.

La Domenica la mattina andai al bagno con parecchi altri Gentiluomini. Ci stetti mezza ora. Mi venne dal Sig. Ludovico Pinitesi un bello presente d'un caval carico di frutti bellissimi, e fra gli altri de i fichi primi, de i quali non cen'era ancora visti al bagno, e dodici fiaschi di vino suavissimo. Et in medesimo tempo il sopraddetto Frate (*c*) altre sorte di frutti in grande quantità: sì che ne poteva ancora io usar liberalità a i paesani.

(*a*) Manca *mi donò*, o *cosa* simile.

» tout. Car ici ſur les lieux les plus
» ſauvages, ſur les rochers & les pré-
» cipices; enfin, ſur les crevaſſes de
» la montagne, on trouve non ſeule-
» ment des vignes & du bled, mais
» encore des prairies, tandis que dans
» la plaine ils n'ont pas de foin. Je
» deſcendis enſuite tout droit par un
» autre côté de la montagne.

» Le Dimanche matin je me rendis
» au bain avec pluſieurs autres Gen-
» tilshommes, & j'y reſtai une demi-
» heure. Je reçus de M. Louis Pini-
» teſi, en préſent, une charge de très-
» beaux fruits, & entr'autres des
» figues, les premieres qui euſ-
» ſent encore paru dans le bain,
» avec douze flacons d'excellent vin.
» Dans le même tems, le Miniſtre
» Franciſcain m'envoya une ſi grande
» quantité d'autres fruits, que je pus
» en faire à mon tour des libéralités
» aux habitans.

Di poi pranzo fu il ballo, dove si radunarono parecchi (*a*) Gentildonne ben vestite, ma di bellezza comune, con ciò che (*b*) fusson più belle di Lucca.

La sera mi mandò il Sig. Ludovico di Ferrari Cremonese, molto mio conoscente, un presente di scatole di cotognaro (*c*) bonissimo, e muschiato, e certi limoni, e delli melaranci (*d*) di grandezza estraordinaria.

La notte mi prese un pocco innanzi il far del giorno il grancio (*e*) alla polpa della gamba dritta con grandissimo dolore non continuo, ma vicendevole. Stetti in questo di-

(*a*) Così il Boccacio ha *parecchi miglia*, e il Cecchi *parecchi usanze*.

(*b*.) Cioè *tuttochè*.

(*c*) Cotognato.

(*a*) Delle melarance.

(*e*) Granchio.

» Après le dîner, il y eut un bal » où s'étoient rassemblées plusieurs » Dames très bien mises, mais d'une » beauté très commune, quoiqu'elles » fussent des plus belles de Lucques.

» Le soir, M. Louis Ferrari de Cre- » mone, dont j'étois fort connu, » m'envoya des boëtes de coings très- » bons & bien parfumés, des citrons » d'une espece rare, & des oranges » d'une grosseur extraordinaire.

» La nuit suivante, un peu avant » le jour, il me prit une crampe au » gras de la jambe droite avec de très- » fortes douleurs qui n'étoient pas » continues, mais intermittentes. » Cette incommodité dura une de- » mi-heure. Il n'y avoit pas long- » tems que j'en avois eu une pareil- » le, mais elle passa dans un instant.

ſagio una mezza ora. Non era molto tempo che n'avea ſentito, ma mi paſsò in un baleno.

Il Lunedì andai al bagno, e ci fui una ora, il ſtomaco (*a*) ſotto la polla. Mi pizzicava ſempre un poco queſta vena della gamba.

Giuſto ora cominciammo a ſentir li caldi, e le cicale, niente di più ch' in Francia: e fin adeſſo mi parevano le ſtagioni più freſche ch' in caſa mia.

Le nazioni libere non hanno la diſtinzione delli gradi delle perſone come le altre: e fino alli infimi hanno non ſo che di ſignorile à' lor modi. Domandando l'elemoſina meſcolanci ſempre qualche parola d'autorità: Datemi l'elemoſina: volete?

(*a*) Cioè *tenendo lo ſtomaco.*

» Le

» Le Lundi j'allai au bain, & je » tins pendant une heure mon esto- » mac sous le jet de la source; je » sentois toujours à la jambe un pe- » tit picotement.

» C'étoit précisément l'heure où » l'on commençoit à sentir le chaud; » les cigales n'étoient pas plus in- » commodes qu'en France, & jus- » qu'à présent les saisons me parois- » sent être encore plus fraîches que » chez moi.

» On ne voit pas chez les nations » libres la même distinction de rangs, » de personnes, que chez les autres » peuples; ici les plus petits ont je » ne sçai quoi de seigneurial à leur » maniere. Jusqu'en demandant l'au- » mône, ils mêlent toujours quelque » parole d'autorité : comme, *Faites-* » *moi l'aumône, voulez-vous* ? ou

Datemi l'elemosina, sapete. Come dice quest' altro in Roma: Fate ben per voi.

Il Martedì stetti al bagno una ora.

Il Mercordì 21 di Giugno a buona ora mi partii della villa avendo ricevuto della (*a*) compagnia che ci era di donne & uomini, prendendo congedo, tutte le significazioni d'amorevolezza che potevo desiderare. Me ne venni per montagne erte, ma piacevoli pure, e coperte, a

Pescia, 12 miglia, piccolo castello sopra il fiume Pescia del Fiorentino. Belle case, strade aperte; vini famosi del Trebbiano; sito fra oliveti foltissimi; la gente affezionatissima alla Francia: e per questo di-

(*a*) Dalla.

» *Donnez-moi l'aumone, entendez-*
» *vous?* Le mot à Rome est d'ordi-
» naire : *Faites-moi quelque bien*
» *pour vous-même.*

» Le Mardi je restai dans le bain
» une heure.

» Le Mercredi 21 Juin, de bonne
» heure, je partis de la ville, & en
» prenant congé de la compagnie
» des hommes & des Dames qui s'y
» trouvoient, j'en reçus toutes les
» marques d'amitié que je pouvois
» desirer. Je vins par des montagnes
» escarpées, cependant agréables &
» couvertes, à

PESCIA, douze milles. Petit
» château, situé sur le fleuve Pescia,
» dans le territoire de Florence, où
» se trouvent de belles maisons, des
» chemins bien ouverts, & les vins
» fameux de Trebiano, vignoble assis
» au milieu d'un plant d'oliviers très-
» épais. Les habitans sont fort affec-
» tionnés à la France, & c'est pour

cono, che porta la lor città per arme un Delfino.

Dipoi pranzo riſcontrammo una bella pianura molto popolata di caſtella, e caſe. E per una mia traſcuratezza mi ſcordai, come era il mio propoſito, e diſegno riſoluto, di veder il Monte Catino dove è l'acqua ſalata e calda del Tettuccio, la quale laſciai un miglio diſcoſto della mia ſtrada a man dritta circa ſette miglia di Peſcia, e non me n'avvidi che non fuſſi quaſi giunto a

PISTOIA, 11 miglia. Fui alloggiato fuora la città, dove venne a viſitarmi il Figliuolo del Ruſpiglioni. Chi va per l'Italia con altri cavalli che di vettura non intende ben le coſe ſue. E di cambiarli di luoco in luoco mi pare più comodo, che di metterſi in mano di vetturini per lungo viaggio.

» cela, disent-ils, que leur ville porte
» pour armes un Dauphin.

» Après dîner, nous rencontrâ-
» mes une belle plaine fort peuplée
» où l'on voit beaucoup de châteaux
» & de maisons. Je m'étois proposé
» de voir le Mont Catino, où est
» l'eau chaude & salée du Tetuccio;
» mais je l'oubliai par distraction Je
» le laissai à main droite éloigné
» d'un mille de mon chemin, en-
» viron à sept milles de Pescia, &
» je ne m'apperçus de mon oubli que
» quand je fus presqu'arrivé, à

» *PISTOIE*, onze milles. J'al-
» lai loger hors de la ville, & là,
» je reçus la visite du fils de M.
» Ruspiglioni, qui ne voyage en Italie
» qu'avec des chevaux de voiture, en
» quoi il n'entend pas bien ses intérêts:
» car il me paroît plus commode de
» changer de chevaux de lieu en lieu,
» que de se mettre pour un long

Di Pistoia a Firenze, che sono 20 miglia, non costano i cavalli che 4 iuilli (*a*).

Di là passando per la città di Prato venni a desinare a Castello in una osteria dirimpetto al palazo del Granduca, dove fummo di poi desinare a considerare più minutamente questo giardino. E m'avvenne là come in più altre cose : l'immaginazione trapassava l'effetto. L'avea visto l'invernata ignudo, e spogliato. Giudicava della sua bellezza futura nella più dolce stagione più che non mi parve al vero.

(*a*) Giuli.

» voyage entre les mains des voitu-
» riers.

„ De Piſtoie à Florence, diſtance
» de vingt milles, les chevaux ne
» coûtent que quatre Jules.

„ Delà paſſant par la petite ville
» de Prato, je vins dîner à Caſtello,
» dans une auberge ſituée vis-à-vis le
» Palais du Grand Duc. Nous allâ-
» mes après dîner examiner plus at-
» tentivement ſon jardin, & j'éprou-
» vai là ce qui m'eſt arrivé en
» beaucoup d'autres occaſions, que
» l'imagination va toujours plus loin
» que la réalité. Je l'avois vu pendant
» l'hiver nud & dépouillé; je m'étois
» donc repréſenté ſa beauté future,
» dans une plus douce ſaiſon, beau-
» coup au-deſſus de ce qu'elle me
» parut alors en effet.

Castello, 17 miglia. Dipoi desinare venni a

Firenze, 3 miglia. Il Venerdì viddi le publiche processioni, e il Granduca in cocchio. Tra l'altra pompa ci vedeva un carro in faccione (*a*) di teatro dorato di sopra, où (*b*) erano quattro Fanciullini, & un Frate vestito, e che rappresentava S. Francesco, dritto, tenendo le mani come si vede dipinto, una corona sul cucullo (*c*): o Frate, o uomo travestito da Frate con una barba posticcia. Ci erano alcuni fanciulli della città armati, e fra loro uno per S. Giorgio. Li venne incontra alla piazza un gran drago assai goffamente appoggiato, e portato

(*a*) In sembianza.

(*b*) Scappò al Montagna questa voce Francese che significa *dove*.

(*c*) Il Sanazzaro adopera questa voce per *cappuccio*.

» De Prato à Castello, dix-sept
» milles. Après dîner je vins, à

» *FLORENCE*, trois milles. Le
» vendredi je vis les Processions pu-
» publiques, & le Grand Duc en
» voiture. Entre autres somptuosités,
» on voyoit un char en forme de
» théâtre doré par-dessus, sur lequel
» étoient quatre petits enfans & un
» moine, ou un homme habillé en
» moine, avec une barbe postiche,
» qui représentoit S. François (*d'Assi-*
» *se*) debout, & tenant les mains
» comme il les a dans ses tableaux (*a*)
» avec une couronne sur le capu-
» chon. Il y avoit d'autres enfans de
» la ville armés, & l'un d'eux re-
» présentoit S. George. Il vint sur la
» place à sa rencontre un grand dra-
» gon fort lourdement appuyé sur

(*a*) C'est-à-dire, croisées sur sa poitrine, mais ouvertes & laissant voir ses stygmates.

d' uomini (*a*), buttando foco per la bocca con rumore. Il fanciullo li dava della lancia, e della ſpada, e lo ſcannava.

Fui accarezzato d'un Gondì, ch' abita a Lione: il quale mi mandò vini boniſſimi, cioè Trebiſiano (*b*).

Faceva un caldo da ſtupire li medeſimi paeſani.

Quella matina al ſpuntar del giorno ebbi la colica al lato dritto. M'affliſſe tre ore circa. Mangiai allora il primo pepone (*c*). Delli cetrioli (*d*), mandole, ſe ne mangiava in

---

(*a*) Da uomini.
(*b*) Trebbiano.
(*c*) Popone.
(*d*) Cetriuoli.

» des hommes qui le portoient, & » jettant avec bruit du feu par la » gueule. L'enfant le frappoit tantôt » de l'épée, tantôt de la lance, & il finit » par l'égorger.

» Je reçus ici beaucoup d'honnê» tetés d'un Gondi qui fait sa résidence » à Lyon; il m'envoya de très-bons » vins, comme du Trebisien (ou » *Trebbiano*).

» Il faisoit une chaleur dont les » habitans eux-mêmes étoient éton» nés.

» Le matin à la pointe du jour » j'eus la colique au côté droit, & je » souffris l'espace d'environ trois heu» res. Je mangeai ce jour là le pre» mier melon. Dès le commence» ment de Juin, on mangeoit à » Florence des citrouilles & des » amandes.

Firenze del (*a*) principio di Giugno.

In ſu le 23 ſi fece il corſo delli cocchi in una grande e bella piazza intornata (*b*) d' ogni banda di belle caſe, quadrata, più lunga che larga. A ognun capo della lunghezza fu meſſa un' aguglia di legno quadrata, e dall' una all' altra attaccato un lungo fune acciò non ſi poteſſe traverſare la piazza: & alcuni (*c*) danno di traverſo per ſtroppare (*d*) la detta canape. Tutti gli balconi carichi di donne; & in un palazzo il Granduca, la Moglie, e ſua corte. Il popolo il lungo (*e*) della piazza, e ſu certi palchi, come io ancora. Correvano a gara cinque cocchi

(*a*) Dal.

(*b*) Intorniata.

(*c*) Alcune, cioè *funi*.

(*d*) Chiudere.

(*e*) *Corſivo* Il *Lungo*, in vece di *lungo*.

» Vers le 23, on fit la course des » chars dans une grande & belle » place quarrée plus longue que lar- » ge, & entourée de tous côtés de » belles maisons. A chaque extrémité » de la longueur, on avoit dressé un » obélisque, ou une aiguille de bois » quarrée, & de l'une à l'autre étoit » attachée une longue corde pour » qu'on ne pût traverser la place; plu- » sieurs hommes même se mirent en- » core en travers, pour empêcher de » passer par dessus la corde. Les balcons » étoient remplis de Dames, & le » Grand-Duc avec la Duchesse & » sa Cour étoit dans un Palais. Le » peuple étoit répandu le long de la » place & sur des especes d'échauf- » fauds où j'étois aussi : on voyoit » courir à l'envi cinq chars vuides. » Ils prirent tous place au hasard » (ou après avoir tiré au sort) à

vuoti. E della ſorte (*a*) preſero tutti il luogo ad un lato dell' una piramide. E ſi diceva d'alcuni, ch' il più diſcoſto (*b*) avevano il vantaggio per dar più comodamente il giro. Partirono al ſuono delle trombe Il terzo giro intorno la piramide donde ſi prende il corſo, è quel che dà la vittoria. Quel (*c*) del Granduca mantenne ſempre il vantaggio fin alla terza volta. A queſta il cocchio del Strozzi ch' era ſempre ſtato il ſecondo, affrettandoſi più che del (*d*) ſolito a freno ſciolto, e ſtringendoſi, meſſe (*e*) in dubbio le vittoria. M'avveddi, ch' il ſilenzio ſi ruppe dal popolo quando viddero

---

(*a*) Cioè *ſecondo l'arbitrio della ſorte.*

(*b*) Cioè *quelli ch' erano i più lontani dalla piramide.*

(*c*) Cioè *il cocchio.*

(*d*) In vece di *al* ſolito.

(*e*) Cioè *miſe.*

» côté d'un des obélisques. Plusieurs » disoient que le plus éloigné avoit » de l'avantage pour faire plus com» modément le tour de la lice. Les » chars partirent au son des trom» pettes. Le troisieme circuit au tour » de l'obélisque, ou se dirige la course, » est celui qui donne la victoire (a). » Le char du Grand-Duc conserva » l'avantage jusqu'au troisieme tour ; » mais celui de Strozzi qui l'avoit » toujours suivi de plus près, ayant » redoublé de vîtesse, & courant à » bride abattue, en se resserrant à » propos, mit la victoire en balan» ce. Je m'apperçus que le peuple » rompit le silence en voyant Stroz» zi s'approcher, & qu'il lui ap» plaudissoit à grands cris de toutes » ses forces à la vue même du Prin» ce. Ensuite, quand il fut question

(a) Voilà les Jeux Olympiques en raccourci.

avvicinarsi Strozzi (*a*), e (*b*) con con gridi, e con applauso darli tutto il favore che si poteva alla vista del Principe. E poi quando venne questa disputa e litigio a essere giudicato fra certi Gentiluomini, gli Strozzeschi rimettendo (*c*) all' opinione del popolo assistente; del (*d*) popolo si alzava subito un crido (*e*) uguale, e consentimento publico al Strozzi, il quale in fine lo (*f*) ebbe, contra la ragione al parer mio. Valerà il pali ocento scudi. Mi piacque questo spettacolo più che nissun

---

(*a*) Cioè *il cocchio dello Strozzi*, come di sopra abbiamo veduto *Bernabo* per *l'acqua* di *Bernabo*.

(*b*) Si sottintenda, *il popolo*.

(*c*) Per *rimettendosi*.

(*d*) Cioè *dal*.

(*e*) Grido.

(*f*) Cioè *il premio*.

» de faire juger la conteſtation par » certains Gentilhommes arbitres » ordinaires des courſes, ceux du » parti de Strozzi s'en étant remis au » jugement de l'aſſemblée, il s'éleva » tout-à-coup du milieu de la foule » un ſuffrage unanime & un cri pu- » blic en faveur de Strozzi, qui enfin » remporta le prix; mais à tort, à » ce qu'il me ſemble. La valeur du » prix étoit de cent écus. Ce ſpec- » tacle me fit plus de plaiſir qu'au- » cun de ceux que j'euſſe vus en Ita- » lie, par la reſſemblance que j'y » trouvois avec les courſes antiques.

altro che avessi visto in Italia, per la sembianza di questo (*a*) corso antico.

Perchè quel giorno era la vigilia di S. Giovanni furono messi certi piccoli fochi alla cima del Duomo in giro a due, o tre gradi, donde si lanciavano raggi (*b*) in aria. Si dice ch' in Italia non è uso come in Francia, di far fuochi di S. Giovanni (*c*).

Il Sabbato (*d*) S. Giovanni: ch' è la festa principale di Firenze, e la più celebrata in maniera che fin alle

(*a*) In vece di *quel*, accennando o i giochi del Circo, o gli Olimpici, e simili.

(*b*) Razzi.

(*c*) Probabilmente si faceano anco allora in Torino.

(*d*) Si sottintende, *è il giorno di*.

» Comme ce jour étoit la veille » de Saint Jean, on entoura le com» ble de l'Eglise Cathédrale de deux » ou trois rangs de lampions, ou de » pots à-feu, & delà s'élançoient en » l'air des fusées volantes. On dit » pourtant qu'on n'est pas dans l'u» sage en Italie, comme en France, » de faire des feux le jour de Saint» Jean.

» Mais le Samedi, jour ou tom» boit cette Fête, qui est la plus » solemnelle & la plus grande » Fête de Florence, puisque ce » jour-là tout se montre en pu» blic, jusqu'aux jeunes filles, (par» mi lesquelles je ne vis point beaucoup de beautés;) dès le matin, le matin, le Grand-Duc parut à la place du Palais sur un échaffaud

zitelle ſi vedono quella feſta al publico : e non ci vidi pure gran bellezza. La mattina alla piazza del palazzo il Granduca comparſe ſu uno palco il lungo (*a*) delle mura del palazzo (ſotto un cielo) ornate di ricchiſſimi tapeti, lui avendo (*b*) a lato il Nunzio del Papa a man ſiniſtra, e molto più di là l' Imbaſciadore di Ferrara. Là li paſſavano innanzi tutte le ſue Terre e Caſtella, ſecondo ch' erano chiamate d'un araldo. Come per Siena ſi preſentò un Giovane veſtito di velluto bianco e nero, portando alla mano certo gran vaſo argenteo, e la figura della Lupa Saneſe. Fece coſtui ſempre in queſto modo una proferta al Granduca, ed orazione piccola. Quando ebbe finito coſtui, ſecondo ch' erano nominati

(*a*) *Il lungo* in vece di *lungo.*

(*b*) Avendo *egli*. Vedi il Cinonio, *cap.* 58.

» dressé le long du bâtiment, dont
» les murs étoient couverts de très-
» riches tapis. Il étoit sous un dais
» avec le Nonce du Pape que l'on
» voyoit à côté de lui, à sa gauche,
» & avec l'Ambassadeur de Ferrare,
» beaucoup plus éloigné de lui.
» Là passerent devant lui toutes ses
» terres & tous ses châteaux dans
» l'ordre où les proclamoit un (*a*)
» héraut. Pour Sienne, par exemple,
» il se présenta un jeune-homme vê-
» tu de velours blanc & noir, por-
» tant à la main un grand vase d'ar-
» gent, & la figure de la louve de
» Sienne. Il en fit ainsi l'offrande au
» Duc, avec un petit compliment.
» Lorsque celui-ci eut fini, il vint
» encore à la file, à mesure qu'on
» les appelloit par leurs noms, plu-

(*a*) Singuliere revue, mais intéressante pour le Souverain & le peuple de ce tems-là!

venivano innanzi certi Ragazzi mal vestiti su cattivissimi cavalli, e mule, portando quì una coppa d'argento, quì una bandiera rotta e ruinata. Questi in gran numero passavano il lungo (*a*) via senza far motto, senza rispetto, e senza cerimonia in foggia di burla più ch' altramente, & erano le Castella e Luochi particolari dipendenti del Stato di Siena. Ogni anno si rinova questo per forma.

Passò ancora là un carro, e una piramide quadrata di segno, grande, portando intorno certi gradi delli Putti vestiti chi d'un modo, chi d'un altro, da Angeli, o Santi : & alla cima che veniva d'altezza a pari delle più alte case, un S. Giovanni, uomo

(*a*) Di lungo.

» ſieurs eſtaffiers mal vêtus, montés » ſur de très-mauvais chevaux ou ſur » des mules, & portant les uns une » coupe d'argent, les autres un dra- » peau déchiré. Ceux-ci qui étoient » en grande nombre paſſoient le long » des rues, ſans faire aucun mouve- » ment, ſans décence, ſans la moin- » dre gravité, & plutôt même avec un » air de plaiſanterie que de cérémo- » nie ſérieuſe. C'étoit les repréſentans » des châteaux & lieux particuliers » dépendants de l'Etat de Sienne. On » renouvelle tous les ans cet appa- » reil qui eſt de pure forme.

» Il paſſa enſuite un char & une » grande pyramide quarrée faite de » bois, qui portoit des enfans ran- » gés tout autour ſur des gradins, » & vêtus les uns d'une façon, les » autres d'une autre, en Anges & en » Saints. Au ſommet de cette pyra- » mide qui égaloit en hauteur les plus » hautes maiſons, étoit un Saint Jean,

travestito a suo modo, legato a un pezzo di ferro. Seguivano questo carro gli Officieri (*a*), e particolarmente quelli della zecca.

Marciava all' estremo un altro carro, sul quale erano certi Giovani che portavano tre palii per li corsi diversi, avendo a canto i cavalli barberi ch' erano per correre a gara quel giorno, e i garzoni che li dovevano cavalcare con le insegne de i Padroni, che sono Signori de' primi (*b*). Li cavalli piccioli, e belli.

Non mi pareva il caldo più violento ch' in Francia. Tuttavia per schifarlo in queste stanze di osteria, era sforzato di domire la notte su

---

(*a*) Officiali.

(*b*) Cioè *de' principali*.

» c'est-à-dire,

» c'est-à-dire, un homme travesti en
» Saint Jean, attaché à une barre de
» fer. Les Officiers & particuliére-
» ment ceux de la Monnoie étoient
» à la suite de ce char.

» La marche étoit fermée par un
» autre char sur lequel étoient de
» jeunes gens qui portoient trois
» prix pour les diverses courses. A
» côté d'eux étoient les chevaux bar-
» bes qui devoient courir ce jour-là,
» & les valets qui devoient les mon-
» ter avec les enseignes de leurs maî-
» tres, qui sont des premiers Sei-
» gneurs du pays. Les chevaux étoient
» petits, mais beaux.

» La chaleur alors ne paroissoit pas
» plus forte qu'en France. Cepen-
» dant, pour l'éviter dans ces cham-
» bres d'auberge, j'étois forcé la nuit
» de dormir sur la table de la salle,
» où je faisois mettre des matelats &
» des draps, & cela faute de pou-
» voir trouver un logement commo-

la tavola della ſala, mettendovi materaſſi, & lenzuola; non ci ritrovando a locare niſſun alloggiamento comodo, perchè queſta città non è buona a' foreſtieri; e per ſchifare ancora gli cimici, di che ſono gli letti infeſtatiſſimi.

Non c'è quantità di peſci, e non ſi mangia di trote, & altri peſci, che di fuora, e marinati. Viddi, ch' il Granduca mandava a Giovan Mariano Milaneſe alloggiato in la medeſima oſteria dove io era, un preſente di vino, pane, frutti, peſci: ma gli peſci vivi piccoli dentro gli rinfreſcatori (*a*) di terra.

(*a*) Rinfreſcatoi.

» de ; car cette ville n'eſt pas bonne
» pour les étrangers. J'uſois encore de
» cet expédient pour éviter les pu-
» naiſes, dont tous les lits ſont fort
» infectés.

» Il n'y a pas beaucoup de poiſ-
» ſon à *Florence*. Les truites & les
» autres poiſſons qu'on y mange vien-
» nent de dehors, encore ſont-ils
» marinés. Je vis apporter de la part
» du Grand Duc à *Jean Mariano*,
» Milanois, qui logeoit dans la mê-
» me hôtellerie que moi, un préſent
» de vin, de pain, de fruits & de
» poiſſon ; mais ces poiſſons étoient
» en vie, petits & renfermés dans
» des cuvettes de terre.

Aveva io tutto il giorno la bocca arida & asciutta, & un' alterazione non di sete, ma di caldezza interna quale ho sentita altre volte ai caldi nostri. Non mangiava altro che frutti, e insalate con zucchero. In fine non stava bene.

Quelli diporti che si pigliano al fresco in Francia di poi la cena, qui (*a*) innanzi. E nelli più lunghi giorni cenano spesso di notte. Fra le sette, & otto, la mattina si fa il giorno.

Dipoi pranzo si corse il palio de i barbi (*b*). Lo vinse il cavallo del Cardinale de' Medicis. Vale questo palio ◘ (*c*) 200. E' cosa poco dilette-

(*a*) Si sottintende *si pigliano.*

(*b*) Barberi.

(*c*) Nel M S. c'è un segno che significa *scudi.*

» Tout le jour j'avois la bouche » aride & séche, avec une altéra- » tion, non de soif, mais provenant » d'une chaleur interne, telle que » j'en ai sentie autrefois dans nos tems » chauds. Je ne mangeois que du » fruit & de la salade avec du sucre, » & malgré ce régime je ne me por- » tois pas bien.

» Les amusemens que l'on prend » le soir en France, après le souper, » précedent ici ce repas. Dans les » plus longs jours, on y soupe sou- » vent la nuit, & le jour commence » entre sept & huit heures du matin.

» Ce jour, dans l'après-dînée, on » fit les courses des Barbes. Le che- » val du Cardinal de Médicis rem- » porta le prix. Il étoit de la valeur » de 200 écus. Ce spectacle n'est pas » fort agréable, parce que dans la » rue vous ne voyez que passer rapi- » dement des chevaux en furie.

vole, perchè, essendo su la strada; non vedete altro che passar in furia questi cavalli.

La Domenica viddi il palazzo de' Pitti, e fra l'altre cose una mula in marmo rappresentando un'altra mula ancora viva, per li lunghi servizi c'ha fatto a menar roba per questa fabbrica. Questo dicono i versi latini. Al palazzo vimmo (*a*) quella Chimera c'ha fra le spalle una testa (con le corna & orecchie) che nasce, & il corpo di foggia (*b*) d' uno piccolo leone.

(*a*) Vedemmo.
(*b*) A foggia.

» Le Dimanche je vis le Palais » *Pitti*, & entr'autres choses une » Mule en marbre qui est la statue » d'une mule encore vivante, à la» quelle on a accordé cet honneur » pour les longs services qu'elle a » rendus à voiturer ce qui étoit né» cessaire pour ce bâtiment (*a*): c'est » ce que disent au moins les vers la» tins qu'on y lit. Nous vîmes dans » le Palais cette Chimere (antique) » qui a entre les épaules une tête » naissante avec des cornes & des

(*a*) Les Grecs élevoient aussi quelquefois des statues aux Chevaux qui s'étoient signalés à la course des chars aux jeux Olympiques. Les Italiens, & sur-tout ceux de Florence, avoient encore dans ce tems-là la tête un peu Grecque.

Il Sabbato era il palazzo del Granduca aperto, e pieno di contadini, ai quali era aperta ogni coſa : e la gran ſala piena di diverſi balli chi di quà, chi di là. Queſta ſorte di gente credo, che fuſſe qualche immagine della libertà perduta che ſi rinfreſchi a queſta Feſta pincipale della Città.

Il Lunedi fui a deſinare in caſa del Signor Silvio Piccolomini molto conoſciuto per la ſua virtù, & in particolare per la ſcienzia della ſcherma. Ci furono meſſi innanzi molti diſcorſi, eſſendoci buona compagnia d'altri Gentiluomini. Diſpargia lui (*a*) del tutto l'arte di ſchermare delli maeſtri Italiani, del Veniziano (*b*),

(*a*) Egli.
(*b*) *Veneziano*, o *Viniziano*.

» oreilles, & le corps d'un petit » lion.

» Le Samedi précédent, le Palais » du Grand Duc étoit ouvert & rem- » pli de Payſans pour qui rien n'é- » toit fermé, & l'on danſoit de tous » côtés dans la grande ſalle. Le con- » cours de cette ſorte de gens eſt, » à ce qu'il me ſemble, une image » de la liberté perdue, qui ſe renou- » velle ainſi tous les ans à la princi- » pale Fête de la ville.

» Le Lundi j'allai dîner chez le Sei- » gneur *Silvio Picolomini*, homme » fort diſtingué par ſon mérite, & » ſur-tout par ſon habileté dans l'Eſ- » crime ou l'Art des armes. Il y avoit » bonne compagnie de Gentils-hom- » mes, & l'on s'y entretint de dif- » férentes matieres. Le Seigneur Pi- » colomini fait très-peu de cas de la » manière d'eſcrimer (de faire des » armes) des maîtres Italiens, tels » que le *Vénitien*, le *Bolonois*, le

G v

di Bologna, Patinoſtraro, & altri. Et in queſto loda ſolamente un ſuo criado (*a*) ch'è a Breſcia dove inſegna a certi Gentilhuomini queſta arte. Dice, che non ci è regola, nè arte in l'inſegnare volgare: e particolarmente accuſa l'uſo di ſpinger la ſpada innanzi, e metterla in poſſa del nimico; e poi, la botta paſſata (*b*), di rifar un altro aſſalto, e fermarſi; perchè dice, che queſto è del tutto diverſo di (*c*) quel che ſi vede per eſperienza delli combattenti. Lui (*d*) era in termine di far ſtampar un libro di queſto ſuggetto. Quanto al fatto di guerra, ſpregia aſſai l'artiglieria: e in queſto mi piacque molto. Loda il libro della Guerra di Machiavelli, e ſegue le

(*a*) Creato.
(*b*) Paſſata la botta.
(*c*) Da.
(*d*) Egli.

» *Patinostraro* (*a*) & autres ; il n'es-
» time en ce genre qu'un de ses éle-
» ves établi à Brescia où il ensei-
» gne cet art à quelques Gentils-
» hommes. Il dit que, dans la ma-
» niere dont on montre ordinaire-
» ment à faire des armes, il n'y a
» ni regle ni méthode. Il condamne
» particulierement l'usage de pousser
» l'épée en avant, & de la mettre
» au pouvoir de l'ennemi ; puis, la
» botte portée, de redonner un autre
» assaut & de rester en arrêt. Il sou-
» tient qu'il est totalement différent
» de ce que font ceux qui se battent,
» comme l'expérience le fait voir. Il
» étoit sur le point de faire imprimer

(*a*) C'étoit apparemment les plus célebres Maîtres d'armes de ce tems-là. Il est certain que nous tenons des Italiens les deux Arts les plus opposés, celui de tuer un homme de bonne grace, & l'art utile de la cuisine.

ſue opinioni. Dice, che di queſta ſorte d'uomini che provvedono al fortificare, il più eccellente che ſia, ſi trova adeſſo in Firenze al ſervizio del Granduca ſimo (*a*).

(*a*) Probabilmenre ſignifica *ſereniſſimo* titolo convenevolmente dato dal Piccolomini a Franceſco de Medici, il cui padre Coſimo era ſtato dall' Imperator Carlo V, nel 1538, confermato Signore e Duca di Firenze; e nel 1569, dalle mani del Pontefice. Pio V avea ricevuta la Corona Regale, no che il nome di Granduca di Toſcana. Anzi lo ſteſſo Franceſco dall' Imperatore Maſſimiliano II nel 1576 avea ottenuto eſſo nome.

» un ouvrage ſur cette matiere. Quant » au fait de la guerre, il mépriſe fort » l'artillerie, & tout ce qu'il nous » dit ſur cela me plut beaucoup. Il » eſtime ce que Machiavel a écrit ſur » ce ſujet, & il adopte ſes opinions. » Il prétend que pour les fortifica- » tions, le plus habile & le plus ex- » cellent Ingénieur qu'il y ait, eſt » actuellement à Florence au ſervice » du Grand Duc (*a*).

(*a*) Il y a dans le texte en abrégé *Sereniſſimo*, ſur quoi M. *Bartoli* remarque: » Que ce titre convenoit d'autant » plus à *François de Médicis*, alors ré- » gnant, que *Côme* ſon pere avoit été con- » firmé Duc & Souverain de Florence par » l'Empereur Charles V, en 1538, & qu'en » 1569, il avoit reçu des mains du Pape » Pie V la couronne royale; outre que » François de Médicis avoit encore obtenu » de l'Empereur Maximilien II, l'an » 1576, le nom de Grand-Duc «.

Si costuma quì di metter neve nelli bicchieri di vino. Ne metteva poco io non stando troppo bene della persona, avendo assai volte dolor di fianchi, e scacciando tuttavia arenella (*a*) incredibile; oltre a questo non potendo riaver la testa, e rimetterla al suo primo stato. Stordimento, e non so che gravezza sugli occhi, la fronte, le guancie, denti, naso, e parte d'innanzi. Mi messi (*b*) in fantasia, che fussero gli vini bianchi dolci e fumosi, perchè quella volta che mi riprese prima la migrena (*c*) ne avea bevuti gran quantità di Trebisiano (*d*), scaldato del viaggiare, e della stagione, e la dolcezza d'esso non stancando la sete.

(*a*) Renella.

(*b*) Misi.

(*c*) Emicrania.

(*d*) Trebbiano.

» On eſt ici dans l'habitude de » mettre de la neige dans les verres » avec le vin. J'en mettois peu, parce » que je ne me portois pas trop bien, » ayant ſouvent des maux de reins, » & rendant toujours une quantité » incroyable de ſable; outre cela, » je ne pouvois recouvrer ma tête, » & la remettre en ſon premier état. » J'éprouvois des étourdiſſemens, & » je ne ſais quelle peſanteur ſur les » yeux, le front, les joues, les dents, » le nez & tout le viſage. Il me vient » dans l'idée que ces douleurs étoient » cauſées par les vins blancs doux » & fumeux du pays, parce que la » premiere fois que la migraine me » reprit, tout échauffé que j'étois dé- » ja, tant par le voyage que par la » ſaiſon, j'avois bu grande quantité » de *Trebbiano*, mais ſi doux, qu'il » n'étanchoit pas ma ſoif.

In fine confessai, ch'è ragione, che Firenze si dica la bella.

Quel giorno andai solo per mio diporto a veder le donne che si lasciano veder à chi vuole. Viddi le più famose: niente di raro. Gli alloggiamenti raunati in un particolare della città, e per questo spregievoli, oltra ciò cattivi, e che non si fanno (*a*) in nissun modo a quelli delle puttane Romane, o Veneziane: nè anco esse in bellezza, o grazia, o gravità. Se alcuna vuole starsi fuora di questi limiti, bisogna che sia di poco conto, e faccia qualche mestiere per celarsi.

(*a*) In vede di *affanno* per *confanno*.

» Après tout, je n'ai pu m'empê-
» cher d'avouer, que c'est avec rai-
» son que Florence est nommée *la*
» *belle.*

» Ce jour je fus, seulement pour
» m'amuser, voir les Dames qui se
» laissent voir à qui veut (*a*). Je vis
» les plus fameuses, mais rien de
» rare. Elles sont séquestrées dans
» un quartier particulier de la ville
» & leurs logemens vilains, misé-
» rables, n'ont rien qui ressemble à
» ceux des courtisannes Romaines
» ou Vénitiennes, non plus qu'elles-
» mêmes ne leur ressemblent pour la
» beauté, les agrémens, le maintien.
» Si quelqu'une d'entr'elles veut de-
» meurer hors de ces limites, il
» faut que ce soit bien peu de cho-
» se, & qu'elle fasse quelque métier
» pour cacher cela.

(*a*) C'est des Courtisannes qu'il s'agit.

Viddi le bottheghe di filattieri (*a*) di ſeta con certi inſtrumenti, gli quali ſpingendo (*b*) in giro una ſola donna, fa d'un tratto torcere, e voltare cinquecento fuſi.

Martedì la mattina ſpinſi fuora una pietrella roſſa.

Mercordì viddi la caſſina (*c*) del Granduca. E quel che mi parve più importante è una rocca in forma di piramide, compoſta e fabbricata di tutte le ſorte di minere naturali, d'ogn'una un pezzo, radunate inſieme. Buttava poi acqua queſta rocca, con la quale ſi verranno là dentro movere (*d*) molti corpi, molini d'acqua, e di vento campanette di

(*a*) Il Varchi li chiama filatojai.

(*b*) Spingendo i quali.

(*c*) Forſe *il Caſino*.

(*d*) *A movere.*

» Je vis les boutiques des Fileurs » de ſoie qui ſe ſervent de certains » devidoirs, par le moyen deſquels » une ſeule femme en les faiſant » tourner, fait d'un ſeul mouvement » tordre & tourner à la fois 500 fu- » ſeaux.

» Le Mardi matin je rendis une » petite pierre rouſſe.

» Le Mercredi je vis la maiſon de » plaiſance du Grand-Duc. Ce qui » m'y frappa le plus, c'eſt une roche » en forme de pyramide conſtruite & » compoſée de toutes ſortes de mi- » néraux naturels, c'eſt-à dire, d'un » morceau de chacun), raccordés » enſemble. Cette roche jettoit de » l'eau qui faiſoit mouvoir au-dedans » de la grotte pluſieurs corps; tels » que des moulins à eau & à vent, » de petites cloches d'égliſe, des ſol- » dats en ſentinelle, des animaux, » des chaſſes, & mille choſes ſem- » blables.

Chiese, soldati di guardia, animali, caccie, e mille tal cose.

Giovedì non volsi restar a vedere correre un altro palio ai cavalli. Andai dipoi desinare a Prattalino (*a*), il qual rividdi molto minutamente. Et essendo pergato dal Casiero del Palazzo di dire la mia sentenzia di quelle bellezze, e di Tivoli, ni discorsi non comparando questi luoghi in generale, ma parte per parte, con le diverse considerazioni dell' un e dell' altro, essendo vicendevolmente vittore ora questo or quello.

Venerdì alla bottega di Giunti comprai un mazzo di Commedie, undeci (*b*) in numero, e certi altri libretti. E ci viddi il testamento di

(*a*) Pratolino.

(*b*) Undici.

» Le Jeudi je ne me ſouciai pas » de voir une autre courſe de che- » vaux. J'allai l'après-dînée à Pra- » tolino, que je revis dans un grand » détail. Le concierge du palais » m'ayant prié de lui dire mon ſen- » timent ſur les beautés de ce lieu » & ſur celles de Tivoli, je lui dis » ce que j'en penſois, en comparant » les lieux, non en général, mais » partie par partie, & conſidérant » leurs divers avantages : ce qui » rendoit reſpectivement, tantôt l'un » tantôt l'autre ſupérieur.

» Le Vendredi j'achetai à la li- » brairie des Juntes (*a*), un paquet » d'onze Comédies & quelques au-

(*a*) Fameux Imprimeurs de Florence, dont les éditions ſont encore recherchées. *Voyez* les *Annales Typographiques de Maittaire.*

Boccaccio ſtampato con certi diſcorſi fatti ſul Decamerone.

Queſto teſtamento moſtra una mirabile povertà e baſſezza di fortuna di queſto grand' Uomo. Laſcia delle lenzuola, e poi certe particelle di letti a ſue parenti, e ſorelle. Gli libri a un certo Frate, al quale ordina, che gli comunichi a chiunque gliene richiederà. Fin a' vaſi, e mobili viliſſimi gli mette in conto. Ordina delle Meſſe, e ſepoltura. C'è ſtampato: come s'è ritrovato di carta pergamena molto guaſta, e ruinata.

Come le puttane Romane, e Veneziane ſi fanno alle fineſtre per i loro amanti, così queſte alle porte delle lor caſe, dove ſi ſtanno al publico alle ore comode; e là le vedete, chi con più, chi con manco

» tres livres. J'y vis le Teſtament de
» Bocace imprimé avec certains diſ-
» cours faits ſur le Decameron.

» On voit par ce teſtament à quelle
» étonnante pauvreté, à quelle mi-
» ſere étoit réduit ce grand homme.
» Il ne laiſſe à ſes parentes & à ſes
» ſœurs que des draps & quelques
» pieces de ſon lit; ſes livres à un
» certain religieux, à condition de
» les communiquer à quiconque dont
» il en ſera requis; il met en comp-
» te juſqu'aux uſtenſiles & aux meu-
» bles les plus vils; enfin il ordonne
» des Meſſes & ſa ſépulture. On a
» imprimé ce teſtament tel qu'il a été
» trouvé ſur un vieux parchemin bien
» délabré.

» Comme les Courtiſannes Ro-
» maines & Vénitiennes ſe tiennent
» aux fenêtres pour attirer leurs
» amans, celles de Florence ſe mon-
» trent aux portes de leurs maiſons,
» & elles y reſtent au filet aux heures

compagnia, a ragionare, e a cantare nella ſtrada, ne' circoli.

La Domenica 2 di Luglio partii di Firenze di poi deſinare, & avendo varcato l'Arno ſul ponte, lo laſciammo alla man dritta ſeguendo il ſuo corſo tuttavia. Paſſaſſimo (*a*) delle belle pianure fertili, nelle quali ſono le più famoſe peponaie (*b*) di Toſcana. E non ſono maturi gli buoni melloni che ſul 15 di Luglio E particolarmente ſi nomina il loco, dove ſi fanno li più eccellenti, Legnaia, a 3 miglia di quà Firenze (*c*).

(*a*) Paſſammo.

(*b*) *I più famoſi poponai*, come ſi chiamano in un capitolo dello Straſcino.

(*c*) Da Firenze.

» commodes.

» commodes. Là vous les voyez, avec » plus ou moins de compagnie, dis- » courir & chanter dans la rue au » milieu des cercles.

» Le Dimanche 2 Juillet, je partis » de Florence après-dîner, & après » avoir passé l'Arno sur un pont, » nous le laissâmes à main droite, » en suivant toutefois son cours. » Nous traversâmes de belles plaines » fertiles, où sont les plus célebres » melonieres de Toscane. Les bons » melons ne sont mûrs que vers le » 15 de Juillet, & l'endroit particu- » lier où se trouvent les meilleurs se » nomme Legnaia : Florence en est à » trois milles.

Andaſſimo (*a*) una ſtrada la più parte piana e fertile, e per tutto popolatiſſima di caſe, caſtellucci, villaggi quaſi continui.

Attraverſaſſimo (*b*) fra le altre una bellina Terra nominata Empoli. Il ſuono di queſta voce ha non ſo che d'antico. Il ſito piacevoliſſimo. Non ci riconobbi neſſun veſtigio d'antico. Il ſito piacevoliſſimo. Non ci riconobbi neſſnn veſtigio d'antichità fuora che un ponte ruinato vicino ſur (*c*) la ſtrada, c'ha non ſo che di vecchiaia.

Conſiderai tre coſe (*d*): di veder la gente di queſte bande lavorare chi a batter grano, o acconciarlo, chi

(*a*) Andammo per.

(*b*) Attraverſammo.

(*c*) Su.

(*d*) Si ſottintende: *la prima fu*.

» La route que nous fîmes ensuite » étoit pour la plus grande partie » unie, fertile, & très-peuplée par- » tout de maisons, de petits châ- » teaux, de villages presque conti- » nus.

» Nous traversâmes, entr'autres, » une jolie terre appellée Empoli, » nom dans le son duquel il y a je » ne sais quoi d'antique. Le site en » est très-agréable. Je n'y reconnus » aucunes traces d'antiquité, si ce » n'est, près du grand chemin, un » pont en ruine qui en a quelque » air.

» Je fus ici frappé de trois choses: » 1°. de voir tout le peuple de ce » canton occupé, même le Diman- » che, les uns à battre le bled ou » à le ranger, les autres à coudre, à » filer, &c; 2°. de voir ces paysans » un luth à la main, & de leur » côté les bergeres, ayant l'Arioste

a cucire, a filare, la feſta di Domenica. La ſeconda di veder queſti contadini il (*a*) liuto in mano, e fin alle paſtorelle (*b*) l'Arioſto in bocca. Queſto ſi vede per tutta Italia. La terza di veder come laſciano ſul campo dieci, e quindeci (*c*) e più giorni il grano ſegato, ſenza paura del vicino. Sul buio giunſimo a

1. *SCALA*, 20 miglia, alloggiamento ſolo, aſſai buono. Non cenai; e dormii poco, moleſtato d'un dolor di denti ſulla deſtra, il quale molte volte ſentiva col mio mal di reſta. Mi fatigava più nel mangiare, non potendo toccar nulla ſenza dolore grandiſſimo.

(*a*) Col.
(*b*) Coll'.
(*c*) Quindici.

» dans la bouche : mais c'eſt ce qu'on » voit dans toute l'Italie ; 3°. de leur » voir laiſſer le grain coupé dans les » champs pendant dix & quinze jours » ou plus, ſans crainte des voiſins.

» Vers la fin du jour nous arrivâ-» mes à

» *SCALA*, vingt milles. Il n'y » a qu'une ſeule hôtellerie, mais fort » bonne. Je ne ſoupai pas, & je dor-» mis peu à cauſe d'un grand mal de » dents qui me prit du côté droit. » Cette douleur je la ſentois ſouvent » avec mon mal de tête ; mais c'étoit » en mangeant qu'elle me faiſoit le » plus ſouffrir, ne pouvant rien met-» tre dans ma bouche ſans éprouver » une très-grande douleur.

La mattina del Lunedì 3 di Luglio feguitaffimo (*a*) la ftrada piana il lungo (*b*) d'Arno, e ful fine una pianura ubertofa di biade. Capitaffimo (*c*) ful meriggio a

PISA, 20 miglia, Città (*d*) al Duca di Firenze, pofta in quefto piano fu l'Arno che li paffa per mezzo, e di là a fei miglia fi diffonde nel mare, e porta alla detta Città parecchi forte di navili.

Ceffava in quel tempo la fcuola, come è il coftume tre mefi del grande caldo.

(*a*) Seguitammo.

(*b*) *Il lungo* in vece di *lungo.*

(*c*) Capitammo.

(*d*) Si fottintende *ch' appartiene.*

» Le Lundi matin, 3 Juillet, nous
» suivîmes un chemin uni le long de
» l'Arno, & nous le trouvâmes ter-
» miné par une belle plaine couverte
» de bleds. Vers le midi, nous arri-
» vâmes à

» *PISE*, vingt milles, ville qui
» appartient au Duc de Florence. Elle
» est située dans la plaine sur l'Arno
» qui la travese par le milieu, &
» qui, se jettant dans la mer à six
» milles delà, amene à Pise plusieurs
» espèces de bâtimens.

» C'étoit le tems où les écoles ces-
» soient, comme c'est la coutume
» pendant les trois mois du grand
» chaud.

Ci riſcontraſſimo (*a*) la compagnia delli Diſioſi, di Commedianti, buoniſſima.

Perchè non mi ſatisfece l' oſteria, preſi a pigione una caſa con quattro ſtanze, una ſala. Aveva l' oſte a far la cucina, e dar mobili. Bella caſa. Il tutto per otto ſcudi il meſe. Perchè quel ch' aveva promeſſo per il ſervigio di tavola di toaillie (*b*), e ſerviette, era troppo ſcarſo (atteſo ch' in Italia s'uſa pochiſſimo di mutar ſerviette che quando ſi muta la toaillia (*c*); e la toaillia (*d*), due volte la ſettimana) laſciavamo gli ſervitori far per loro le ſpeſe (*e*):

(*a*) Riſcontrammo.

(*b*) Tovaglie.

(*c*) Tovaglia.

(*d*) Tovaglia. Si ſottintende *ſi muta.*

(*e*) Si ſottintende *in caſa.*

» Nous y rencontrâmes une très-
» bonne troupe de Comédiens appel-
» lés *Disiósi*.

» Comme l'auberge *où j'étois* ne
» me plaisoit pas, je louai une mai-
» son où il y avoit quatre chambres
» & une salle. L'hôte se chargeoit
» de faire la cuisine & de fournir
» les meubles. La maison étoit belle,
» & j'avois le tout pour huit écus
» par mois. Quant à ce qu'il s'étoit
» obligé de fournir pour le service
» de table, comme nappes & ser-
» viettes, c'étoit peu de chose, at-
» tendu qu'en Italie on ne change
» de serviettes qu'en changeant de
» nappes, & que la nappe n'est chan-
» gée que deux fois la semaine. Nous
» laissions faire à nos valets leur dé-
» pense eux-mêmes, & nous man-
» gions à l'auberge à quatre jules par
» jour.

noi (*a*) all' osteria a 4 iulli (*b*) ogni giorno.

La casa era in un bellissimo sito, e veduta piacevole, riguardando il canale per il quale passa l'Arno, e traversa la Terra (*c*).

Questo fosso è molto largo, e lungo più di 500 passi, inchinato e piegato un poco, facendo una piacevole vista, scoprendo più agevolmente per questa sua curvità l'un capo, e l'altro di questo canale, con tre ponti che là varcano l'Arno pieno di vascelli, e di mercanzie. L'una e l'altra proda di questo canale (*d*) edificate di belle mura coll' appoggiarsi alla cima, come il canale delli Augustini (*e*) in

(*a*) Si sottintende *mangiavamo*.

(*b*) Giuli.

(*c*) Anco il Boccaccio dice Terra per *Città*.

(*d*) Si sottintende *sono*.

(*e*) Agostini.

» La maiſon étoit dans une très-
» belle ſituation, avec une agréable
» vue ſur le canal que forme l'Arno
» en traverſant la campagne.

» Ce canal eſt fort large & long
» de plus de cinq cens pas, un peu
» incliné, & comme replié ſur lui-
» même; ce qui fait un aſpect char-
» mant, en ce que par le moyen de
» cette courbure, on en découvre plus
» aiſément les deux bouts, avec trois
» ponts qui traverſent le fleuve, tou-
» jours couvert de navires & de mar-
» chandiſes. Les deux bords de ce
» canal ſont revêtus de beaux quais,
» comme celui des Auguſtins de Paris.
» Il y a deux côtés de rues larges, &
» le long de ces rues un rang de mai-
» ſons, parmi leſquelles étoit la nôtre.

Parigi. Di poi all' una, e l'altra banda, larghe ſtrade: & all' orlo delle ſtrade un ordine di caſe. Era poſta là la noſtra.

Mercordì 5 di Luglio viddi il Duomo dove fu il palazzo d' Adriano Imperatore. Ci ſono infinite colonne di marmo diverſe; diverſi lavori, e forme; porte belliſſime di metallo. È ornata di diverſe ſpoglie di Grecia, e d'Egitto, & edificata di ruine antiche, di modo che ſi vedono delle ſcritte a roveſcio, altre mezzo tagliate, ed in certi luoghi caratteri ſconoſciuti, che dicono eſſere gli antichi Toſcani.

Viddi il campanile d'una forma eſtraordinaria, inchinato di ſette braccia come quell' altro di Bologna, & altri, intorniato di pilaſtri per tutto, e di corridori aperti.

» Le Mercredi 5 Juillet, je vis
» la Cathédrale, où fut autrefois le
» Palais de l'Empereur Adrien. Il y
» a un nombre infini de colonnes
» de différens marbres, ainsi que de
» forme & de travail différens, &
» de très belles portes de métal. Cette
» Eglise est ornée de diverses dépouil-
» les de la Grèce & de l'Egypte, &
» bâtie d'anciennes ruines, où l'on
» voit diverses inscriptions, dont les
» unes se trouvent à rebours, les au-
» tres à demi tronquées; & en cer-
» tains endroits des caracteres incon-
» nus, que l'on prétend être d'anciens
» caracteres Etrusques.

» Je vis le clocher bâti d'une fa-
» çon extraordinaire, incliné de sept
» brasses comme celui de Bologne &
» autres, & entouré de tous côtés de

Viddi la chiesa S. Giovanni vicina, ricchissima anche lei (*a*) d'opere famose di scultura, e pittura. Fra gli altri (*b*) d'un pulpito di marmo con spessissime figure tanto rare, che questo Lorenzo ch' ammazzò il Duca Alessandro, si dice che levò le teste d'alcune di queste statuette, e ne fece presente alla Reina. La forma della Chiesa assomiglia la Rotonda di Roma.

Il Figliuolo naturale del detto Duca vive quì: e lo viddi vecchio. Vive comodamente della liberalità del Duca, e non li cale d' altro. Ci sono cacciagioni, e pescagioni bellissime. A questo s'occupa.

(*a*) Essa.

(*b*) Si sottintende *ornamenti*, o cosa simile.

» pilaſtres & de corridors ouverts.

» Je vis encore l'Egliſe de Saint-» Jean qui eſt auſſi très riche par les ou-» vrages de ſculpture & de peinture » qu'on y voit. Il y a entr'autres un » pupitre de marbre, avec grand nom-» bre de figures d'une telle beauté, » que ce Laurent qui tua, dit-on, le » Duc Alexandre, enleva les têtes de » quelques unes, & en fit préſent à » la Reine (*a*). La forme de cette » Egliſe reſſemble à celle de la Ro-» tonde de Rome.

» Le fils naturel de ce Duc Alexan-» dre fait ici ſa réſidence. Il eſt vieux » à ce que j'ai vu. Il vit commodé-» ment des bienfaits du Duc, & ne » s'embarraſſe point d'autre choſe. Il » y a de très beaux endroits pour la » chaſſe & pour la pêche, & ce ſont » là ſes occupations.

(*a*) C'eſt apparemment Catherine de Médicis que veut déſigner Montaigne.

Di ſante reliquie, e di opere rare, e marmi, e pietre di rarità, grandezza, e lavoro mirabile, quì ſe ne trova quanto in niſſuna altra città d'Italia.

Mi piacque ſopra modo l'edificio del cimiterio che domando Campoſanto di grandezza inuſitata, quadro, 300 paſſi di lunghezza, e 100 di larghezza. Coridore d'intorno intorno, largo di 40 paſſi, coperto di piombo, laſtricato di marmo. Le mura piene di pitture antiche. Fra l'altre di Gondi Fiorentio, autore di queſta caſa.

Gli nobili di queſta Città ſotto queſto corridore al coperto avevano gli ſepolcri loro. Ci ſono gli nomi & arme delle famiglie fin a 400: delle quali non ne ſono appena

» Pour les ſaintes reliques, les ou-
» vrages rares, les marbres précieux,
» & les pierres d'une grandeur & d'un
» travail admirables, on en trouve ici
» tout autant que dans aucune autre
» ville d'Italie.

» Je vis avec beaucoup de plaiſir le
» bâtiment du cimetiere, qu'on ap-
» pelle *Campo-Santo*; il eſt d'une
» grandeur extraordinaire, long de
» trois cens pas, large de cent, &
» quarré; le corridor qui regne au-
» tour a quarante pieds de largeur,
» eſt couvert de plomb, & pavé de
» marbre. Les murs ſont couverts
» d'anciennes peintures, parmi leſ-
» quelles il y en a d'un *Gondi* de
» Florence, tige de la maiſon de
» ce nom.

» Les Nobles de la ville avoient
» leurs tombeaux ſous ce corridor;
» on y voit encore les noms & les
» armes d'environ quatre cens famil-
» les, dont il en reſte à peine qua-

adeſſo 4 caſate reſtate delle (*a*) guerre, e ruine di queſta antichiſſima città: del (*b*) popolo così poco è abitata, e poſſeduta di (*c*) foreſtieri. Di queſte nobili famiglie ce ne ſono parecchi di Marcheſi, Conti, e Grandi in altre bande della Criſtianità o (*d*) ſi ſono traſlate.

Al mezzo di queſto edificio è un luogo ſcoperto dove ſi ſeppelliſce di continuo. Sì dice affermatamente da tutti, che gli corpi che vi ſi mettono, in otto ore gonfiano in modo che ſe ne vede alzar il terreno; le otto di poi ſcema, e cala; le ulti-

---

(*a*) Dalle.
(*b*) Dal.
(*c*) Da'.
(*d*) Forſe ancor qui l'Autore volea ſcrivere *où* per ſignificar *dove*.

» tre, échappées des guerres & des » ruines de cette ancienne ville, qui » d'ailleurs eſt peuplée, mais habi- » tée par des étrangers. De ces Fa- » milles nobles, dont il y a pluſieurs » Marquis, Comtes & autres Sei- » gneurs, une partie eſt répandue en » différens endroits de la Chrétien- » té, où elles ont paſſé ſucceſſive- » ment.

» Au milieu de cet édifice, eſt un » endroit découvert où l'on conti- » nue d'inhumer les morts. On aſ- » ſure ici généralement que les corps » qu'on y dépoſe ſe gonflent telle- » ment dans l'eſpace de huit heures, » qu'on voit ſenſiblement s'élever la » terre; que huit heures après ils » diminuent & s'affaiſſent; qu'enfin » dans huit autres heures les chairs » ſe conſument, de maniere qu'avant » que les ving-quatre heures ſoient » paſſées, il ne reſte plus que les » os tout nuds. Ce phénomène eſt

me otto si consuma la carne in modo, ch' innanzi le 24 non ci è più che le ossa ignude. Questo miracolo è simile a quell'altro del cimitero di Roma, dove se si mette un corpo d'un Romano, la terra lo spinge subito fuora. Questo luogo è lastricato di sotto di marmo come il corridore, e gli è messa di sopra la terra della altezza d'un braccio, o due. Dicono, che fu portata di Gerusalemme questa terra, perchè furono gli Pisani con grande armata a quella impresa. Con licenza del Vescovo si piglia un poco di questa terra, e se ne sparge nelli altri sepolcri con questa opinione che gli corpi abbino a consumare spacciatamente. Parve verisimile, perchè in un cimiterio di così fatta Città si vedono rarissime ossa, e quasi nulle, e nissun loco dove si raccoglino, e riserrino; come in altre Città.

» ſemblable à celui du cimetiere de
» Rome, où ſi l'on met le corps d'un
» Romain, la terre le repouſſe auſſi-
» tôt. Cet endroit eſt pavé de marbre
» comme le corridor. On a mis par-
» deſſus le marbre, de la terre à la
» hauteur d'une ou de deux braſſes,
» & l'on dit que cette terre fut ap-
» portée de Jéruſalem dans l'expédi-
» tion que les Piſans y firent avec
» une grande armée. Avec la per-
» miſſion de l'Evêque, on prend un
» peu de cette terre qu'on répand
» dans les autres ſépulchres, par la
» perſuaſion où l'on eſt que les corps
» s'y conſumeront plus promtement:
» ce qui paroît d'autant plus vrai-
» ſemblable, que dans le cimetiere
» de la ville on ne voit preſque point
» d'oſſemens, & qu'il n'y a pas d'en-
» droit où l'on puiſſe les ramaſſer &
» les renfermer, comme on fait dans
» d'autres villes.

Le montagne vicine producono bellissimi marmi, de' quali ha questa Città molti nobili artefici. In quel tempo lavoravano per il Re di Fez in Barberia una ricchissima opera d'un teatro ch' egli disegna (*a*) con 50 grandissime colonne di marmo.

(*a*) Trattandosi di Muley Amet, che dal 1578 dopo la battaglia d'Alcassar, funesta a Sebastiano Re di Portogallo, regnò in Fez sino al 1603, & *entendoit fort bien les Mathématiques* (come si ha nell' *Histoire Universelle traduite de l'Anglois*, tome 26, pag. 240) si può dubitare, se la voce *disegna* qui significhi solamente *destina ha in pensiero*, o *fa costruire secondo il proprio disegno*. Si consultino Davity, Boulet, de Thou.

» Les montagnes voisines produi-» sent de très beau marbre, & il y » a dans la ville beaucoup d'excel-» lens ouvriers pour le travailler. Ils » faisoient alors pour le Roi de Fez » en Barbarie (*a*), un très-riche ou-

---

(*a*) Pour *Mulay Amet*, qui depuis la bataille d'Alcassar, si funeste à Sébastien, Roi de Portugal, ainsi qu'au Roi de Fez lui-même, succéda à son frere, en 1578, & régna jusqu'à l'an 1603. Ce Prince Africain que de Thou, (*Hist. L.* 65, *ann.* 1578,) représente sensible, humain, & rempli de belles qualités, avoit des connoissances, & savoit les Mathématiques, suivant l'*Histoire Universelle traduite de l'Anglois*, *tom.* 26, *pag.* 240. A prendre à la lettre l'expression de Montaigne, il sembleroit que c'étoit sur les dessins de ce Prince que travailloient les Artistes; mais par le mot *disegna* qu'il employe, peut-être ne faut-il entendre que la pensée ou l'intention de l'Ordonnateur : en tout cas, nous avons sauvé l'équivoque dans la traduction. Nous laissons imaginer la

In questa Città si vede in luoghi infiniti le arme nostre, & una colonna ch' il Re Carlo 8 diede al Duomo. Et in una casa al muro verso la strada è rappresentato il detto Re al naturale in ginocchione innanzi alla Madonna, la quale pare, che li dia consiglio. Dice la scritta, che cenando il detto Re in questa casa per sorte gli cascò nell' animo di dare la libertà antica a' Pisani vincendo in questo la grandezza d'Alessandro. Gli titoli del detto Re ci sono, di Gerusalemme, di Sicilia ec. Le parole che toccano questo parte della libertà data, guaste a posta & a mezzo scancellate. Altre case private hanno ancora queste arme in fregio per la

» vrage ;

» vrage : c'étoient les ornemens d'un » théâtre dont ils exécutoient le def- » fin, & qui devoit être décoré de » cinquante colonnes de marbre d'une » très-grande hauteur.

» On voit en beaucoup d'endroits » de cette ville les armes de France, » & une colonne que le Roi Char- » les VIII a donnée à la Cathé- » drale. Dans une maifon de Pife, » fur le mur du côté de la rue, ce » même Prince eft repréfenté, d'a- » près nature, à genoux devant une » Vierge qui femble lui donner des » confeils. L'infcription porte, que » ce Monarque foupant dans cette » maifon, il lui vint par hafard dans » l'efprit de rendre aux Pifans leur » ancienne liberté : en quoi, dit-elle, » il furpaffa la grandeur d'Alexandre. » On lit ici parmi les titres de ce

deftination d'un Théâtre dans un Etat Barbarefque, foumis au joug de l'Alcoran.

nobiltà ch' il Re gli (*a*) diede.

Non ci ſono molti veſtigi d'edifici antichi. Ci è una ruina di mattoni bella, dove fu il Palazzo di Nerone, e ne ritiene il nome: e una chieſa di S. Michele; che fu di Marte.

Giovedì ch'era Feſta di S. Pietro (*b*), dicono, ch' anticamente era lor coſtume, ch'il Veſcovo andava alla Chieſa

---

(*a*) Loro.

(*b*) Intende l'Ottava.

» Prince, *Roi de Jérusalem, de Sicile*, &c. Les mots qui regardent » cette circonstance de la liberté rendue aux Pisans, ont été barbouillés » exprès, & sont à moitié biffés, » effacés. D'autres maisons particu» lieres sont encore décorées des mê» mes armes (de France), pour in» diquer la noblesse que le Roi leur » donna.

» Il n'y a pas ici beaucoup de » restes d'anciens édifices ou d'anti» quités, si ce n'est une belle ruine » en briques à l'endroit où fut le Pa» lais de Néron, dont le nom lui » est resté, & une Eglise de Saint» Michel qui fut autrefois un Tem» ple de Mars.

» Le Jeudi, Fête de Saint-Pierre (*a*), » on me dit qu'anciennement l'Evê» que de Pise alloit en procession à » l'Eglise de Saint-Pierre, à quatre

(*a*) C'est-à-dire, le jour de l'Octave.

S. Pietro a 4 miglia fuora della Città in processione, e di là al mare, dove gettava un anello, e sposava il mare, essendo questa Città potentissima in la marina. Adesso ci va un mastro di scuola solo. Ma gli Preti in processione vanno a questa Chiesa, dove sono gran perdonanze. Dice la bolla del Papa di 400 anni poco manco (pigliandone fede d'un libro di più di 1200) che fu edificata questa Chiesa di (*a*) S. Pietro: e che S. Clemente facendo l'ufficio su una tavola di marmo, li cascarono sopra tre gocciole di sangue del naso del detto Santo. Queste goccie si vedono come impresse di tre giorni in quà.

(*a*) Probabilmente significa *da*, perche i Pisani sostengono, che S. Pietro abbia eretto sul lido del mare Pisano un Altare fisso di pietra. Di che si veggano il Martini, l'Orlendi, e il Marchiò, ma insieme il Fiorentini, ed il Mansi.

» milles hors de la ville, & de-là sur » le bord de la mer, qu'il y jettoit » un anneau, & l'épousoit solemnel- » lement; mais cette ville avoit alors » une marine très-puissante. Mainte- » nant il n'y va (*a*) qu'un Maître » d'Ecole tout seul, tandis que les » Prêtres vont en procession à l'E- » glise, où il y a de grandes Indul- » gences. La Bulle du Pape qui est » d'environ 400 ans, dit sur la foi » d'un livre qui en a plus de 1200 (*b*), » que cette Eglise fut bâtie par Saint- » Pierre, & que Saint-Clément (*c*) » faisant l'office sur une table de mar- » bre, il tomba sur cette table trois

(*a*) A la mer.

(*b*) On doit regretter que Montaigne n'ait pas été plus curieux de prendre au moins une note exacte d'un monument du troisiéme ou quatriéme siécle de l'Eglise, & même de la Bulle du Pape.

(*c*) Son successeur.

Gli Genovesi ruppero questa tavola; e portarono via una di queste goccie. Per questo gli Pisani levarono il restante della detta tavola dalla detta Chiesa, e portarono nella Città loro. Ma ogni anno si riporta con processione al suo loco al detto giorno S. Pietro. Il popolo ci va tutta la notte in barche.

Il Venerdì 7 di Luglio di buona ora andai a veder le cascine di Don Pietro di Medici, discoste di due miglia della Terra. Egli ha là un mondo di possessioni che tiene da per se mettendoci di 5 in 5 anni nuovi lavoratori con pigliarne la metà dei frutti. Terreno abondantissimo di grano. Pasture dove tiene d'ogni sorte d'animali. Scavalcai per veder il particolare della casa. Ci sono gran nu-

» gouttes de sang du nez du Saint
» Pape. Il semble que ces gouttes n'y
» soient imprimées que depuis trois
» jours. Les Génois rompirent autre-
» fois cette table pour emporter une
» de ces gouttes de sang ; ce qui fit
» que les Pisans ôterent de l'Eglise le
» reste de la table, & la porterent
» dans leur ville. Mais tous les ans
» on l'y rapporte en procession le
» jour de Saint-Pierre, & le peu-
» ple y va toute la nuit dans des
» barques.

» Le Vendredi, 7. Juillet, de bon-
» ne heure j'allai voir les *cassines* ou
» fermes de Pierre de Médicis éloi-
» gnées de la terre de deux milles.
» Ce Seigneur a là des biens immenses
» qu'il fait valoir par lui même, en
» y mettant tous les cinq ans de
» nouveaux Laboureurs qui prennent
» la moitié des fruits. Le terrein est
» très fertile en grains, & il y a des
» pâturages, où l'on tient toutes

mero di persone che travagliono a far ricotte, buturo (*a*), casci, e diversi instrumenti per questa opera.

Di là seguendo il piano capitai alla spiaggia del mar Tirreno d'una banda scorgendo l'Erici a man dritta, dall' altra Livorno più vicino, castello posto nel mare. Di là si scuoprono a chiaro (*b*) l' isola Gorgona; e più oltra Capraia, e più oltra Corsica. Diedi la volta a man manca il lungo (*c*) della ripa fin che giunsimo la bocca d'Arno d'un' entrata malagevole alli navigli attesochè di diversi fiumicelli che concorrono all' Arno, si porta terra e fango che si

(*a*) In vece di *butiro.*

(*b*) In vece di *chiaramente.*

(*c*) *Il lungo* in cambio di *lungo.*

» ſortes d'animaux. Je deſcendis de » cheval pour voir les particularités » de la maiſon. Il y a grand nombre » de perſonnes occupées à faire des » crêmes, du beurre, des fromages, » avec tous les uſtenciles néceſſaires » à ce genre d'économie.

» Delà, ſuivant la plaine, j'arri» vai ſur les bords de la mer Tyr» rhenienne (*a*), où d'un côté je » découvrois à main droite *Erici*, » & de l'autre, encore de plus près, » *Livourne*, Château ſitué ſur la mer. » Delà ſe découvre bien l'*Isle de Gor*» *gone*, plus loin celle de *Capraia* (*b*), » & plus loin encore *la Corſe* (*c*). » Je tournai à main gauche le long

---

(*a*) De Toſcane.

(*b*) *Caprée*, Iſle célébre par le ſéjour & par les débauches de l'Empereur Tibere qui y mourut.

(*c*) Anciennement *Corſica*, qui eſt encore ſon nom Italien & Latin.

ferma, & innalza la detta bocca. Ci comprai del pesce che mandai poi alle donne commedianti. Il lungo (*a*) di quel fiume si vedono parecchi macchie di tamarisci. Il Sabbato ne comprai un barile sei giuli, il quale feci cerchiare d'ariento. Ci andò all' aurefice (*b*) 3 scudi. Comprai di più una canna d'India a appoggiare, sei giuli. Un vasetto, & un bicchiere di noce d'India, che fa il medesimo effetto per la milza, e per la gravella (*c*), che il tamarisco, 8 giuli.

(*a*) *Il lungo* in vece *di lungo.*

(*b*) Orefice.

(*c*) Renella.

» du bord de la mer, & nous le suivîmes jusqu'à l'embouchure de l'Arno, dont l'entrée est fort difficile aux vaisseaux, parce que plusieurs petites rivieres qui se jettent ensemble dans l'Arno, charrient de la terre & de la boue qui s'y arrêtent, & font élever l'embouchure en l'embarrassant. J'y achetai du poisson que j'envoyai aux Comédiennes *de Pise*. Le long de ce fleuve on voit plusieurs buissons de Tamaris (*a*). Le Samedi j'achetai un petit baril de ce bois, six jules; j'y fis mettre des cercles d'argent, & je donnai trois écus à l'orfévre.

(*a*) Ou *Tamarisc*, arbrisseau commun en Italie, qui quelquefois forme un arbre de la grosseur du Coignassier. On attribue à son bois, dont on fait des tasses, des gobelets, & d'autres vaisseaux, une vertu désopilative. *Dictionn. d'Hist. Natur. de Bomare.*

L'artista uomo ingegnoso, e famoso da far belli instrumenti di matematica, m'insegnò, che tutti arbori portano tanti cerchi e giri, quanti anni hanno durato: e me lo fece vedere in tutti quelli ch'aveva nella bottega sua, essendo legnaiuolo. E la parte che riguarda il settentrione, è più stretta, & ha gli circoli più serrati e densi, che l'altra. Per questo si dà vanto, qualche (*a*) segno che (*b*) gli sia portato, di giudicare quanti anni avesse l'arbore, & in qual sito stasse (*c*).

(*a*) In vece di *qual che* per *qualunque.*
(*b*) Questo *che* non ci va.
(*c*) Stesse.

» J'achetai de plus une canne d'Inde » pour m'appuyer en marchant, six » jules; un petit vase & un gobelet » de noix d'Inde (*a*) qui fait le mê- » me effet pour la ratte & la gra- » velle que le Tamaris, huit jules.

» L'artiste, homme habile & re- » nommé pour la fabrique des ins- » trumens de mathématique, m'ap- » prit que tous les arbres ont inté- » rieurement autant de cercles & de » tours qu'ils ont d'années. Il me le » fit voir à toutes les especes de bois » qu'il avoit dans sa boutique; car » il est menuisier. La partie du bois » tournée vers le septentrion ou le » nord est plus étroite, a les cercles » plus serrés & plus épais que l'au- » tre; ainsi quelque bois qu'on lui » porte, il se vante de pouvoir ju- » ger quel âge avoit l'arbre, & dans » quelle situation il étoit.

(*a*) Apparemment de Coco.

Durava fatica in questo tempo della testa (*a*) che mi stava sempre d'un modo; con una tal stitichezza che non moveva il corpo senza arte e soccorso di confetti, soccorso debole. Dei reni bene secondo (*b*).

Questa Città era poco fa vituperata di cattiva aria. Ma avendo Cosimo Duca asseccati gli paduli che le sono d'ognintorno, stà bene. Et era cattiva a tal modo, che quando volevano confinare qualcuno, e levarlo via, lo confinavano in Pisa dove in pochi mesi la forniva.

(*a*) Vuol significare la gravezza, e l'affanno che soffriva nella testa.

(*b*) Cioè o secondo la mia usaza, o secondo i giorni.

» Dans ce tems-là précisément, » j'avois je ne sai quel embarras à la » tête qui m'incommodoit toujours » de quelque façon, avec une cons- » tipation telle que je n'avois point » le ventre libre, sans art ou sans le » secours de quelques drogues, se- » cours assez foibles. Les reins d'ail- » leurs selon les circonstances.

» L'air de cette ville (de Pise) » passoit il y a quelque tems pour » être très mal-sain ; mais depuis que » le Duc Cosme a fait dessécher les » marais d'alentour, il est bon. Il » étoit auparavant si mauvais, que » quand on vouloit reléguer quel- » qu'un & le faire mourir, on l'exi- » loit à Pise où dans peu de jours » c'étoit fait de lui.

Questo loco non fa pernici con questo che (*a*) gli Principi ci hanno (*b*) messo ogni cura.

Mi venne a visitare in casa parecchi volte Girolamo Borro Medico dottor della Sapienzia. Et essendo io andato a visitarlo il 14 di Luglio mi fece presente del suo libro del flusso e riflusso del mare in lingua volgare : e mi fece vedere un altro libro Latino ch'avea fatto de i morbi de i corpi.

Quel medesimo giorno vicino a casa mia scamparono dell' arsenale 21 schiavi Turchi avendo trovata una fregata colla sua guarnigione, che il Sig. Alessandro di Piombino avea lasciata, essendo ito alla pescagione.

(*a*) Tutto che.

(*b*) Abbiano.

» Il n'y a point ici de perdrix, » malgré les ſoins que les Princes » Toſcans ſe ſont donnés pour en » avoir.

» J'eus pluſieurs fois à mon logis » la viſite de *Jérôme Borro*, Méde- » cin, Docteur de la Sapience, & » je l'allai voir à mon tour. Le 14 » Juillet, il me fit préſent de ſon » livre *du flux & reflux de la mer*, » qu'il a écrit en langue vulgaire, & » me fit voir un autre livre de ſa fa- » çon écrit en latin ſur les maladies » du corps.

» Ce même jour, près de ma mai- » ſon, vingt-un eſclaves Turcs s'é- » chaperent de l'Arſenal, & ſe ſau- » verent ſur une frégate toute agréée » que le Seigneur *Alexandre de Piom-* » *bino* avoit laiſſée dans le port, tan- » dis qu'il étoit à la pêche.

Tranne l'Arno, e questo suo attraversala con bellissimo modo, queste chiese, e vestigi antichi, e lavori particolari; Pisa ha poco di nobile, e piacevole. Pare una solitudine. E in questo, e forma d'edifici, & grandezza sua, e larghezza di strade, si confà assai con Pistoia. Ha un estremo difetto d'acque cattive, e c'hanno tutte del paduloso.

Uomini poverissimi, e non manco altieri inimici, e poco cortesi ai forestieri, e particolarmente a' forestieri (*a*) dopo la morte d'un Vescovo loro, Pietro Paulo Borbonio, che si dice di casa de i nostri Principi, e ce n'è di questi una casata.

(*a*) Si vedrà che il Montagna volea scrivere, *a' Francesci.*

„ *A* l'exception de l'Arno & de la
„ beauté du canal qu'il offre en tra-
„ versant la ville, comme aussi des
„ Eglises, des ruines anciennes, &
„ des travaux particuliers, Pise a peu
„ d'élégance & d'agrément. Elle est
„ déserte en quelque sorte, & tant
„ par cette solitude, que par la for-
„ me des édifices, par sa grandeur &
„ par la largeur de ses rues, elle res-
„ semble beaucoup à *Pistoye*. Un des
„ plus grands défauts qu'elle ait, est
„ la mauvaise qualité de ses eaux qui
„ ont toutes un goût de marécage.

„ Les habitans sont très pauvres,
„ & n'en sont pas moins fiers, ni
„ moins intraitables, & peu polis
„ envers les étrangers, (particuliére-
„ ment pour les François), depuis
„ la mort d'un de leurs Evêques,
„ *Pierre-Paul de Bourbon*, qui se di-
„ soit de la maison de nos Princes,
„ & dont la famille subsiste encore.

Coſtui era tanto amorevole a noſtra Nazione, e tanto liberale, che aveva meſſo ordine, che non ci capitaſſe niſſun Franceſe, che ſubito non li fuſſe menato in caſa. Ha laſciato della ſua bona vita, e liberalità, onoratiſſima memoria ai Piſani. Sono cinque, o ſei anni ſolamente, che morì.

Il 17 di Luglio mi meſſi (*a*) con 25 altri, a un ſcudo per uno, a giocare alla riffa certa roba del Fargnocola di queſti Commedianti, Prima ſi fa alla ſorte a chi tocca di giocar primo, e poi ſecondo, fin all' ultimo. Si ſegue queſto ordine. Di poi eſſendo diverſe coſe a giocare, ne fecero due parti uguali. L'una guadagnava chi faceva più punti, l'altra chi ne faceva manco. Toccò a me di giocar il ſecondo.

(*a*) Miſi.

» Cet Evêque aimoit si fort notre » nation, & il étoit si libéral, qu'il » avoit ordonné que dès qu'il arri- » veroit un François, il lui fût ame- » né chez lui. Ce bon Prélat a laissé » aux Pisans un souvenir très-hono- » rable de sa bonne vie & de sa li- » béralité. Il n'y a que cinq ou six » ans qu'il est mort.

» Le 17 Juillet, je me mis avec » vingt-cinq autres à jouer à un écu » par tête, à la *Riffa* (*a*), quelques » nippes d'un des Comédiens de la » ville, nommé *Fargnocola*. On tire » à ce jeu d'abord à qui jouera le » premier, puis le second, & ainsi » de suite jusqu'au dernier : c'est l'or- » dre qu'on suit. Mais comme on

(*a*) Nous ignorons quel est ce jeu; mais il paroît que c'est un jeu de dez, & peut-être la Rafle (*Zara*) que Montaigne Italianise à sa mode.

Il 18 alla Chiesa di S. Francesco fra li Preti del Duomo, e gli Frati nacque un garbuglio grande. Un gentiluomo Pisano essendo seppellito alla soppradetta chiesa il giorno innanzi, volevano gli Preti dir la messa. Ci vennero con li ferramenti (*a*) & apparecchi loro. Cotesti allegavano l'antico costume e privilegio loro. Li Frati al contrario, che toccava a loro, non ad altri, dir la messa in chiesa loro. Volse un Prete pigliare il mar-

(*a*) Cioè *arredi.* Rabelais, *liv.* 4, *ch.* 16, nomina, *les ferrements de la Messe.* Nell' *alphabet de l'Auteur François*, si legge, che *les Poitevins Villageois* chiamano così *ce que nous disons ornemens.*

» avoit plusieurs choses à jouer, on
» fit ensuite deux conditions égales:
» celui qui faisoit le plus de points
» gagnoit d'une part, & celui qui
» en faisoit le moins gagnoit de l'au-
» tre. Le sort m'échut à jouer le
» second.

» Le 18, il s'éleva une grande con-
» testation à l'Eglise de Saint-Fran-
» çois, entre les Prêtres de la Ca-
» thédrale & les Religieux. La veille
» un Gentilhomme de Pise avoit été
» enterré dans ladite Eglise. Les Prê-
» tres y vinrent avec leurs ornemens,
» & tout ce qu'il falloit pour dire
» la Messe. Ils alléguoient leur pri-
» vilege & la coutume observée de
» tout tems. Les Religieux disoient
» au contraire que c'étoit à eux, &
» non point à d'autres, à dire la
» Messe dans leur Eglise. Un Prêtre
» s'approchant du grand Autel vou-
» lut en empoigner la table; un Re-
» ligieux s'efforça de lui faire lâcher

mo (*a*) accostatosi al grande altare. Un Frate si sforzò a levarlo via. Al qual Frate il Vicario patrone di questa chiesa di Preti (*b*) diede un schiaffo. Di là in là, di mano in mano la cosa passò con pugni, con bastonate, candelieri, torchi, e simil cose: tutto fu adoprato. Fu il fine, che non fu detta la messa da nissuna parte. Fu questa stizza e tenzone di gran scandalo. Subito che ne fu sparsa la nuova ci andai: e mi venne ragguagliata ogni cosa.

Al 22 a l'alba arrivarono tre legni di Corsari Turcheschi al lito vicino, e levarono via quindeci (*c*), o venti prigioni pescatori, e poveri pastori.

(*a*) Forse *la mensa.*

(*b*) Vale a dire *del Duomo.*

(*c*) Quindici.

» prise,

» priſe, mais le Vicaire qui deſſer-
» voit l'Egliſe des Prêtres, lui donna
» un ſoufflet. Les hoſtilités commen-
» cerent alors des deux côtés & de
» main en main; l'affaire en vint aux
» coups de poings, aux coups de bâ-
» tons, de chandeliers, de flam-
» beaux, & de pareilles armes; tout
» fut mis en uſage. Le réſultat de la
» querelle fut qu'aucun des combat-
» tans ne dit la Meſſe; mais elle cau-
» ſa un grand ſcandale. J'y allai auſſi-
» tôt que le bruit en fut répandu, &
» le tout me fut raconté.

» Le 22 au point du jour, trois
» Corſaires Turcs aborderent au ri-
» vage voiſin, & emmenerent pri-
» ſonniers quinze ou vingt Pêcheurs
» & pauvres Bergers.

Il 25 andai a visitare in casa sua il Cornacchino Medico famoso, e Lettore di Pisa. Vive costui a suo modo molto diverso delle regole di sua arte. Dorme subito dopo aver desinato, beve cento volte il giorno ec. Mi fece sentire certe sue rime piacevoli, e villesche. Non fa gran conto de i bagni vicini di Pisa, ma bene di quelli di Bagno acqua discosti (*a*) di 16 miglia di Pisa. Questo dice esser mirabile a levar le infirmatà del fegato, (e ne narrò miracoli assaissimi) alle pietre ancora, e colica: ma consiglia, primamente che s'usi, il bere di quelli della Villa. Si risolse, che di (*b*) cavar sangue in fuori, medicina non è nulla a petto a i bagni, a chi bene servire e valere se ne sa. Disse di più, ch' in quel loco de i bagni Bagno acqua so-

(*a*) Lontani.

(*b*) Dal.

» Le 25 j'allai voir chez lui le fa-
» meux *Carnacchina*, Médecin & lec-
» teur de Pise (*a*). Cet homme vit
» à sa maniere qui est bien opposée
» aux regles de son art. Il dort aussi-
» tôt qu'il a dîné, boit cent fois le
» jour, &c. Il me montra des vers
» de sa façon en patois paysan, assez
» agréables. Il ne fait pas grand cas
» des bains qui sont dans le voisi-
» nage de Pise, mais bien de ceux
» de Bagnacqua, qui en sont à la
» distance de seize milles. Ces bains
» sont, à son avis, merveilleux pour
» les maladies du foie, (& il m'en
» raconta bien des prodiges), ainsi
» que pour la pierre & pour la co-
» lique; mais avant d'en user, il con-
» seille de boire des eaux della Villa.

(*a*) Il a donné son nom *à la poudre Cornachine* ou de *Tribus*, dont il est l'inventeur, & ceci nous en donne à peu-près l'époque.

no boni alloggiamenti, che si sta là comodamente, e ad agio.

Il 26 resi la mattina le orine torbide, e nere, più che non avessi ancora viste, con una pietrella: e non si fermò per questo il dolore ch'io aveva già patito circa venti ore sotto l'ombilico, e nel membro, agevole tuttavia a comportare senza alterazione alcuna de i reni, e del fianco. Da un pezzo in là resi un' altra pietrella, e mi calò il dolore.

» Il eſt décidé (me diſoit-il), qu'à » l'exception de la ſaignée, la méde- » cine n'eſt rien en comparaiſon des » bains pour quiconque ſait les em- » ployer à propos. Il me dit de plus » qu'aux bains del Bagnacqua les lo- » gemens étoient très-bons, & qu'on » y étoit commodément & à ſon » aiſe.

» Le 26, je rendis le matin des » urines troubles, & plus noires que » j'en euſſe jamais rendu, avec une » petite pierre; mais pour cela, la » douleur que j'avois reſſentie pen- » dant l'eſpace d'environ vingt heu- » res, au deſſous du nombril & à » la verge, ne s'appaiſa point : ce- » pendant elle étoit ſupportable, » n'intéreſſant pas les reins ni le » flanc. Quelque tems après, je ren- » dis encore une autre petite pierre, » & la douleur s'appaiſa.

Il Giovedì 27 Luglio partimmo a buona ora di Pisa, molto satisfatto io delle cortesie & amorevolezze ch'io ci aveva ricevuto del Sig. Vintavinti, di Lorenzo Conti, del S. Miniato (abita in casa il Sig. Cavaliere Camillo Gatani: m'offrì il suo fratello per venire meco in Francia) del Borro, & altri artigiani, e mercanti con cui avea preso pratica. E tengo per certo, che non mi ci fusse (*a*) mancato fin a i denari se n'avessi avuto bisogno, con questo che (*b*) si tenga per Città scortesissima, e gli uomini altieri. Ma in ogni modo chi è cortese ne fa altri.

(*a*) Sarebbe.
(*b*) Tuttochè.

» Le Jeudi 27, nous partîmes de » bonne heure de Pise, moi fort sa» tisfait en particulier des courtoi» sies & des politesses que j'y avois » reçues de MM. Vintavinti, Lau» rent, Conti, San-Miniato, (ce der» nier qui loge chez M. le Cheva» lier Camille Gatani, m'offrit son » frere pour m'accompagner en Fran» ce), Borro & autres, tant Arti» sans que Marchands, avec lesquels » j'avois lié connoissance. Je suis as» suré que l'argent ne m'eût pas mê» me manqué, si j'en avois eu be» soin, quoique cette ville passe pour » être impolie, & que les habitans » soient altiers; mais de quelque fa» çon que ce soit, les hommes po» lis communiquent leur politesse aux » autres.

Ella è fra le altre cose abbondantissima di piggioni (*a*) e nocciuole, e funghi. Passammo un pezzo la pianura, & al piè d'un monticello riscontrammo li bagni che domandano di Pisa. Ce ne sono parecchi: & una scritta in marmo, ch'io non potti (*b*) leggere affatto. Sono versi latini in rima, li quali fanno fede della virtù di queste acque: & è fatta la scritta il mille trecento a quel ch'io indovinai.

Il bagno più grande degli altri, & onorevole, è quadro, l'un lato fuori ben bene acconcio: scalini di marmo. Di grandezza di 30 passi ogni lato. A un cantone si vede la polla della fonte. Io ne bebbi per giudicarla. Mi parse senza sapore, e senza odore nissuno. Solamente sentiva un poco d'asprezza su la lingua. Cal-

(*a*) *Pigioni.*
(*b*) Potei.

» On trouve abondamment ici des » logemens, des noisettes & des » champignons. Nous fûmes long-» tems à traverser la plaine, & nous » rencontrâmes au pied d'un monti-» cule ce qu'on nomme les bains » de Pise. Il y en a plusieurs avec » une inscription en marbre que je » ne pûs pas bien lire : ce sont des » vers latins rimés, qui font foi de » la vertu de ces eaux. La datte est » de 1300, à ce que j'ai pu deviner.

» Le plus grand & le plus hon-» nête de ces bains est quarré, avec » un des côtés en dehors, & très-» bien disposé; ses escaliers sont de » marbre. Il a trente pas de longueur » de chaque côté, & l'on voit dans » un coin la source de la fontaine. » J'en bûs pour pouvoir en juger ; » je la trouvai sans goût, sans au-» cune odeur. Je sentois seulement » un peu d'âcreté sur la langue ; la » chaleur en étoit fort médiocre, & » elle étoit aisée à boire.

dezza molto mediocre. Agevolissima a bere.

M'avvidi in questa polla, che nell' acqua si ritrovavano quelli corpicelli, o atomi bianchi i quali io biasimava ai bagni di Bada, e giudicava essere bruttura, e sporcizia che venisse di fuora. Adesso penso più presto, che sia qualche qualità delle miniere. Tanto più che più spessi si vedono alla polla, e dove nasce l'acqua, e dee per ragione esser più pura e netta: come ne feci sperienza più chiara a Bada. Loco ermo: cattivo alloggiamento. Sono queste acque quasi abbandonate: e chi se ne serve ci va la mattina di Pisa a quattro miglia, & torna a casa.

» Je m'apperçus à la ſource qu'il
» y avoit dans l'eau de ces corpuſ-
» cules ou atomes blancs qui me dé-
» plaiſoient aux bains de Bade, &
» que j'imaginois être des immondi-
» ces venant du dehors. Maintenant
» je penſe qu'ils proviennent de quel-
» que qualités des mines, d'autant
» plus qu'ils ſont plus épais du côté
» de la ſource où l'eau prend naiſ-
» ſance, & où par conſéquent elle
» doit être plus pure & plus nette,
» comme j'en fis clairement l'expé-
» rience. Ce lieu-ci d'ailleurs eſt dé-
» ſert, & les logemens y ſont mau-
» vais. Les eaux ſont preſque aban-
» données, & ceux qui en font quel-
» que uſage partent le matin de Piſe
» qui n'en eſt qu'à quatre milles, &
» reviennent chez eux le même jour.

Quel grande bagno è ſcoperto : e non c'è che quello che porti niſſun (*a*) ſegno d'antichità. Lo domandano bagno di Nerone. Si dice per voce publica, che quell' Imperatore per mezzo d'acquidotti tirava queſta acqua al ſuo palazzo a Piſa.

Ce n'è un altro coperto, d'opera comune; del quale ſi ſerve il vulgo: acqua chiara, e puriſſima Dicono, che giova al fegato, & alle rogne che produce il ſuo calore. S'uſa là la medeſima quantità di bere ch' agli altri bagni, e di camminare avendo bevuto, & andar dietro alla natura, voglia o ſudare, o per altre parti adoperarla. Salito ch' ebbi quel monte ci apparſe una belliſſima viſta a conſiderare queſta gran pianura, mare, iſole, Livorno, Piſa. Calato ch'

(*a*) Forſe in ſignificato di *alcuno*.

» Le grand bain eſt découvert, &
» c'eſt le ſeul qui porte qnelque mar-
» que d'antiquité ; auſſi l'appelle t-on
» *le bain de Néron*. On tient com-
» munément que cet Empereur fit
» conduire cette eau juſques dans ſon
» Palais de Piſe, par le moyen de
» pluſieurs Acquéducs.

» Il y a un autre bain couvert, d'un
» travail médiocre, qui eſt à l'uſage
» du peuple : l'eau en eſt très-pure.
» On dit qu'il eſt bon pour le foie
» & pour les puſtules qui provien-
» nent de la chaleur de ce viſcere.
» On y boit la même quantité d'eau
» qu'aux autres bains ; on ſe pro-
» mene après avoir bu, & l'on ſa-
» tisfait aux beſoins de la nature, de
» quelque façon qu'elle veuille opé-
» rer, ou par les ſueurs, ou par d'au-
» tres voies. Dès que j'eus grimpé cette
» montagne, nous jouîmes d'une des
» plus belles vues du monde, en
» conſidérant cette grande plaine, la

ebbilo, entrassimo (*a*) nel piano di quà, nel quale è posta

LUCCA, 10 miglia. Quella mattina buttai un'altra pietra molto più grande, la quale si vedeva a chairo (*b*) essere stata spiccata d'un corpo più grande; (*c*) lo sa Iddio. Sia come vuole Lui (*d*). Eramo (*e*) all' osteria come a Pisa, a 4 Giuli per patrone, e 3 per servitore, un giorno.

Il 28 essendo io quasi sforzato per le cortesissime offerte del Sig. Ludovico Pinitesi, presi in casa sua

(*a*) Entrammo.

(*b*) *A chiaro* in vece di *chiaro.*

(*c*) Si sottintende *quanto.*

(*d*) Egli.

(*e*) In rima l'usò Dante per *eravamo.*

» mer, les Isles, Livourne & Pise.
» Après l'avoir descendue, nous re-
» prîmes la plaine sur laquelle est
» située

» *LUCQUES*, dix milles. Ce ma-
» tin, je rendis une autre pierre beau-
» coup plus grosse, & qui paroissoit
» évidemment avoir été détachée d'un
» autre corps apparemment plus con-
» sidérable : Dieu le sait, sa volonté
» soit faite. Nous étions à l'auberge
» à Lucques sur le même pied qu'à
» Pise, savoir chaque jour à quatre
» jules par maître & trois jules par
» valet.

» Le 28, comme forcé par les of-
» fres les plus polies de M. Louis Pi-
» nitesi, je pris dans sa maison un
» appartement bas, fort frais, très-
» décent, & composé de cinq cham-
» bres, avec une salle & une cuisi-
» ne. J'y avois tous les meubles né-
» cessaires & fort propres, fort hon-
» nêtes, à la maniere Italienne, qui

un appartamento terreno molto fresco, & assettato nobilmente, con cinque stanze, una sala, e cucina: e fui servito d'ogni sorte di moboli molto onoratamente, e delicatamente, secondo l'uso Italiano, il quale in assai cose va non solamente a paragone, ma vince l'uso Francese. Sono alla verità (*a*) un grandissimo ornamento alli edifici d'Italia le volte alte, belle, e larghe. Rendono piacevoli & onorate le entrate delle case, perchè tutto il basso è edificato di così fatta struttura con le porte larghe, & alte. Nella state i Gentiluomini Lucchesi mangiano al publico sotto questi aditi alla vista di chiunque passa per strada.

(*a*) *In verità.*

» dans beaucoup de choſes, non-
» ſeulement égale la maniere Fran-
» çoiſe, mais l'emporte encore ſur
» elle. Il faut convenir que c'eſt un
» grand ornement, dans les bâti-
» mens d'Italie, que ces voûtes hau-
» tes, larges & belles, qui donnent
» à l'entrée des maiſons de la no-
» bleſſe & de l'agrément, parce que
» tout le bas eſt conſtruit de la même
» maniere, avec des portes hautes &
» larges. Les Gentilshommes de Luc-
» ques mangent dans l'été ſous ces
» eſpeces de porches à la vue de tous
» ceux qui paſſent par les rues.

A dire il vero per tutto dove iò mi ſon fermato in Italia, fuora Firenze (perchè là non mi partii dell' osteria con que' diſagi (*a*) che ſi trovano in tal (*b*) caſe, maſſime quando fa caldo) e Venezia (dove fummo in una caſa troppo publica, e ſconcia, avendo a ſtarci poco tempo) ho ſempre avuto alloggiamenti non buoni ſolamente, ma eziandio dilettevoli. La mia ſtanza appartata: non mi mancava nulla: ſenza impaccio o diſturbo veruno. Perchè le corteſie ſono ſazievoli e noioſe tal volta, pochiſſime fiate veniva a eſſere viſitato da i paeſani. Dormiva, e ſtudiava a mia poſta: e quando voleva uſcire aveva per tutto converſazione di donne, o d'uomini, co i quali poteva ſtar a diporto qualche ora del giorno: e poi botteghe,

(*a*) Cioè *benchè ci foſſoro que' diſagi.*
(*b*) Tali.

» *A* dire vrai, j'ai toujours été
» non-ſeulement bien, mais même
» agréablement logé dans tous les
» lieux où je me ſuis arrêté en Ita-
» lie, excepté à Florence (où je ne
» ſortis pas de l'auberge, malgré les
» incommodités qu'on y ſouffre, ſur-
» tout quand il fait chaud), & à
» Veniſe où nous étions logés dans
» une maiſon trop publique & aſſez
» mal-propre, parce que nous ne
» devions pas y reſter long-tems. Ma
» chambre ici (à Lucques) étoit
» écartée; rien ne me manquoit; je
» n'avois aucun embarras, nulle ſorte
» d'incommodité. Les politeſſes mê-
» me ſont fatigantes & par fois en-
» nuyeuſes, mais j'étois rarement
» viſité par les habitans. Je dormois,
» j'étudiois quand je voulois, & lorſ-
» que la fantaiſie me prenoit de
» ſortir, je trouvois par-tout compa-
» gnie de femmes & d'hommes avec
» qui je pouvois converſer & m'a-

Chiese, piazze. E mutando sempre paese non mi mancava materia di che pascere la mia curiosità.

Fra questo godeva un animo quieto secondo che comportano le mie infermità, e la vecchiaia: offerendosi pochissime occasioni per turba lordi fuora. Sentiva un solo difetto di compagnia che mi fusse grata, essendo sforzato di gustare questi beni solo, e senza comunicazione.

Giocano li Lucchesi molto bene al pallone, e sovente se ne vede belle partite. Non è lor costume, che gli uomini vadino (*a*) per la strada a cavallo, o poco: e manco in coc-

(*a*) Vadano.

» muser pendant quelques heures du
» jour ; puis les boutiques, les Egli-
» ses, les places, & le changement de
» lieu, tout cela me fournissoit assez
» de moyens de satisfaire ma curio-
» sité.

» Parmi ces dissipations, mon es-
» prit étoit aussi tranquille que le
» comportoient mes infirmités, & les
» approches de la vieillesse (*a*) ; &
» très-peu d'occasions se présentoient
» de dehors pour le troubler. Je sen-
» tois seulement un peu le défaut de
» compagnie, telle que je l'aurois
» désirée, étant forcé de jouir seul
» & sans communication des plaisirs
» que je goûtois.

» Les Lucquois jouent supérieure-
» ment au ballon, & l'on en voit
» souvent de belles parties. Il n'est
» pas d'usage, ou c'est une chose

(*a*) Montaigne n'étoit alors que dans sa quarante-huitieme année.

chio. Le donne sì su le mule: e vanno con un servitore a piedi. Con grande difficultà si trovano case a pigionare per li forestierie, ce ne capitando (*a*) pochissimi, & essendo da se quella città popolarissima. D'una casa comune con 4 stanze mobolate, & una sala, e cucina, me ne venne addomandato 70 scudi il mese d'affitto. Non si può goder la compagnia de i Pisani (*b*) per essere tutti fino a i fanciulli occupati continuamente a faccende loro, & a far roba per il mezzo della mercanzia. Per questo è fastidiosa e dispiacevole a i forestieri alquanto.

(*a*) Capitandocene.

(*b*) L'animo del Montagna era di scrivere *Lucchesi*.

» assez rare parmi eux, que les hommes aillent dans les rues à cheval, » encore moins en voiture; les dames y vont sur des mules accompagnées d'un laquais à pied. Les » étrangers ont beaucoup de peine à » trouver des maisons à louer; car il » y en vient très-peu, & la ville est » d'ailleurs fort peuplée. On me demanda 70 écus de loyer par mois » d'un logement ordinaire avec quatre chambres meublées, salle & » cuisine. On ne sauroit jouir de la » compagnie des Lucquois, parce » que, jusqu'aux enfans, ils sont » continuellement occupés de leurs » affaires, & de la fabrique des étoffes » dont ils font commerce. Ainsi, c'est » un séjour un peu ennuyeux & désagréable pour les étrangers.

Al 10 d'Agosto uscimmo fuora de la Terra a diportarci con altri Gentiluomini Lucchesi de i quali avea a prestanza avuti cavalli. Mi vennero vedute delle ville aissai piacevoli intorno della città a tre, o quattro miglia, con portici e loggie che loro danno grand' ornamento. Fra l'altre una loggia grande voltata tutta per lo dentro, coperta con rami e braccia delle viti all' intorno piantate, & appoggiate sur (*a*) qualche puntelli: frascata (*b*) viva e naturale.

(*a*) Su.

(*b*) Se volle significare *una coperta di rami colle sue frasche*, potea dire *frascato*. Ma forse allude a quella ch' anco Tomaso Garzoni chiama *Frascata*, e si fa dagli Ebrei in certa festa.

» Le

» Le 10 Août, nous sortîmes de la » ville pour nous aller promener, » avec plusieurs Gentilshommes de » Lucques qui m'avoient prêté des » chevaux. Je vis des maisons de plai- » sance fort jolies aux environs de » la ville, à trois ou quatre milles » de distance, avec des portiques & » des galeries qui les rendent fort » gaies. Il y a entr'autres une grande » galerie toute voûtée en dedans, » couverte de sceps & de branches » de vignes qui sont plantés à l'en- » tour, & appuyés sur quelques sou- » tiens. La treille est vive & natu- » relle.

Il dolor di testa alle volte mi tralasciava per cinque, sei, e più giorni: ma non me ne poteva riavere affatto.

Mi venne un capriccio d'imparare con studi (*a*) & arte, la lingua Fiorentina. Ci metteva assai tempo, e sollecitudine: ma me ne veniva fatto pochissimo utile.

Si sentì in quella stagione una caldura vie più maggiore (*b*) che non si sentiva comunemente.

Al 12 andai altresì a visitar fuori di Lucca la villa del Sig. Benedetto Buonvisi, piacevole mezzanamente. Fra l'altre cose ci viddi la forma di certi boschettucci (*c*) che fanno in lochi erti. Nel spazio di 50 passi circa, piantano albori diversi, di quelli

---

(*a*) Forse *studio*.

(*b*) Vie maggiore.

(*c*) Montagna formò questo diminutivo di *boschetto* a somiglianza di *boschettino*.

» Mon mal de tête me laiſſoit quel-
» quefois tranquille pendant cinq à
» ſix jours & plus, mais je ne pou-
» vois la remettre parfaitement.

» Il me vint en fantaiſie d'étudier
» la langue Toſcane, & de l'appren-
» dre par principes ; j'y mettois aſſez
» de tems & de ſoins, mais j'y fai-
» ſois peu de progrès.

» On éprouva dans cette ſaiſon une
» chaleur beaucoup plus vive qu'on
» n'en ſentoit communément.

» Le 12, j'allai voir hors de Luc-
» ques la maiſon de campagne de
» M. Benoît Buonviſi, que je trou-
» vai d'une beauté médiocre. J'y vis,
» entr'autres choſes, la forme de cer-
» tains boſquets qu'ils font ſur des
» lieux élevés. Dans un eſpace d'en-
» viron cinquante pas, ils plantent
» divers arbres de l'eſpece de ceux
» qui reſtent verds toute l'année. Ils
» entourent ce lieu de petits foſſés,
» & pratiquent au dedans de peti-

che tutto l'anno ſtanno verdi. Queſto loco circondano di foſſi piccoli, e ci fanno dentro certi vialuzzi (*a*) coperti. Al mezzo un loco per il uccellaio (*b*): il quale con un fiſchio d'argento, e nume (*c*) di tordi preſi a poſta, e attaccati, avendo diſpoſto d'ogni canto parecchi panie veſcate (*d*), a certa ſtagione dell'anno, come di dire verſo il Novembre, farà una mattina preſa di 200 tordi: e queſto non ſi fa, ch'a certa contrada a certo lato della città.

Al 13 la Domenica io partii di Lucca avendo ordinato, che ſi offriſſe al detto M. Ludovico Pinitesi per riſpetto della caſa ſua ◘ (*e*) 15. Il

---

(*a*) Altro diminutivo di *viale*, formato dal Montagna.

(*b*) Per l'uccellatore.

(*c*) Numero.

(*d*) *Con veſco*, cioè *viſchio*.

(*e*) Ci è un ſegno che ſignifica ſcudi.

» tes allées couvertes. Au milieu du » bosquet, est un endroit pour le » chasseur qui, dans certains tems de » l'année, comme vers le mois de » Novembre, muni d'un sifflet d'ar- » gent & de quelques grives prises » exprès pour cet usage & bien at- » tachées, après avoir disposé de » tous côtés plusieurs appeaux avec » de la glu, prendra dans une ma- » tinée deux cents grives. Cela ne » se fait que dans un certain canton » près de la ville.

» Le Dimanche 13, je partis de » Lucques, après avoir donné ordre » qu'on offrît à M. Louis Pinitesi » quinze écus pour l'appartement » qu'il m'avoit cédé dans sa maison, » (ce qui revenoit à un écu par » jour): il en fut très-content.

qual conto tornava a un ſcudo ogni giorno. Di che reſtò ſatiſfattiſſimo.

Fummo quel giorno a viſitare moltiſſime ville delli Gentiluomini Lucchesi, pulite, gentili, e belle. Hanno acqua aſſaiſſima, ma poſticcia, cioè non viva, non naturale, o continua.

È maraviglia di veder tanta rarità di fontane in un loco così montuoſo. Tirano certe acque di rivi, e per bellezza le acconciano in modo di fonti con vaſi, grotte, & altri lavori di tal ſervizio.

Venimmo a cena quella ſera in una villa del detto M. Ludovico avendo ſempre in compagnia noſtra M. Orazio ſuo figliuolo. Il quale ci ricevette molto comodamente in queſta villa, e ci diede una buoniſſima cena di notte ſotto un gran portico molto freſco, aperto d'ogni

» Nous allâmes voir ce jour-là » plusieurs maisons de campagne ap- » partenant à des Gentilshommes de » Lucques ; elles sont jolies, agréa- » bles, enfin elles ont leurs beautés. » L'eau y est abondante, mais pos- » tiche, c'est-à-dire, ni naturelle, ni » vive, ou continuelle.

» Il est étonnant de voir si peu de » fontaines dans un pays si mon- » tueux.

» Les eaux dont ils se servent, ils » les tirent des ruisseaux ; & pour » l'ornement, ils les érigent en fon- » taines avec des vases, des grottes, » & autres travaux à cet usage. Nous » vinmes le soir souper à une mai- » son de campagne de M. Louis, » avec M. Horace son fils, qui nous

banda: e poi ci messe (*a*) a dormire in bone stanze appartate, con panni di lino bianchissimi, e netti, come li avevamo goduti a Lucca nella casa del patre.

Lunedì a buon'ora partimmo di là. E nella strada senza scavalcare essendo (*b*) un pezzo fermati a visitare la villa del Vescovo il quale ci era (e fummo molto accarezzati dagli uomini suoi, & invitati a restar là a desinare) venimmo a desinare a

BAGNI DELLA VILLA 15 miglia. Furono grandi le accoglienze e ca-

(*a*) Mise.
(*b*) Essendoci.

» accompagnoit toujours. Il nous re-» çut fort bien, & nous donna un » très-bon souper sous une grande » galerie fort fraîche & ouverte de » tous côtés. Il nous fit ensuite cou-» cher séparément dans de bonnes » chambres, où nous eûmes des draps » de lin très blancs & d'une grande » propreté, tels que nous en avions » eus à Lucques dans la maison de » son pere.

» Lundi, de bonne heure, nous » partîmes de là, & chemin faisant, » sans descendre de cheval, nous » nous arrêtâmes à la maison de » campagne de l'Evêque qui y étoit. » Nous fûmes très-bien reçus par ses » gens & même invités à y dîner; » mais nous allâmes dîner aux

» *BAINS DELLA VILLA*, 15 milles. » J'y reçus de tout le monde le meilleur » accueil, & des caresses infinies. Il » sembloit en vérité que je fusse de » retour chez moi. Je logeai encore

rezze le quali io ebbi di tutta questa gente. Da vero si pareva, ch'io fussi ritornato in casa mia. Mi remissi (*a*) in quella medesima stanza ch'io aveva da prima, al prezzo di 20 scudi al mese, e (*b*) quelle stesse condizioni.

Martedì 15 d'Agosto a buona ora andai al bagno, e ci stetti poco manco d'una ora. Lo ritrovai più presto freddo che altramente. Non mi mosse punto a sudare. Giunsi a questi bagni non sano solamente, ma si può dire allegramente d'ogni parte. Dopo avermi bagnato resi le orine torbide; e la sera avendo camminato un buon pezzo per strade alpestre, e non speditevoli (*c*), le resi affatto sanguinose: e sentii al letto non so che alterazione ai reni.

(*a*) Rimisi.

(*b*) Si sottintende *con*.

(*c*) *Spedite*, cioè *senza intoppi*.

» dans la même chambre que j'avois
» louée ci-devant vingt écus par mois,
» au même prix & aux mêmes con-
» ditions.

» Le Mardi, 15 Août, j'allai de
» bon matin me baigner; je restai
» un peu moins d'une heure dans
» le bain, & je le retrouvai plus
» froid que chaud. Il ne me provo-
» qua point de sueur. J'arrivai à ces
» bains non-seulement en bonne san-
» té, mais je puis dire encore fort
» allegre de toute façon. Après m'ê-
» tre baigné, je rendis des urines
» troubles; le soir ayant marché
» quelque tems par des chemins mon-
» tueux & difficiles, elles furent tout-
» à-fait sanguinolentes, & quand je
» fus couché je sentis je ne sai quel
» embarras dans les reins.

Al 16 seguitai il bagnare, e fui al bagno delle donne dove non era ancora stato, per stare appartatamente, e solo. Lo riscontrai troppo caldo; o che lo fosse da vero, o veramente che li pori essendo aperti per la bagnatura del giorno innanzi, m'avessino agevolito (*a*) a scaldarmi. Tanto è che ci stetti una ora il più, e sudai mezzanamente. Le orine.le faceva naturali. Di sabbio (*b*) nulla. Dopo pranzo mi vennero ancora le orine torbide, e rosse : & al tramontar del sole sanguinose.

Al 17 m'abbattei in quell' istesso bagno più temperato. Sudai pochissimo. Le orine torbidette con un poco di sabbio (*c*). Il colore di certa pallidezza gialla.

(*a*) Agevolato.
(*b*) Sabbia, cioè renella.
(*c*) Sabbia.

» Le 16, je continuai le bain, & » pour être ſeul à l'écart, je choiſis » celui des femmes où je n'avois pas » encore été. Il me parut trop chaud, » ſoit qu'il le fût réellement, ſoit » qu'ayant déja les pores ouverts par » le bain que j'avois pris la veille, » je fuſſe plus prompt à m'échauf- » fer; cependant j'y reſtai plus d'une » heure. Je ſuai médiocrement; les » urines étoient naturelles, point de » ſable. Après dîner, les urines re- » vinrent encore troubles & rouſſes; » & vers le coucher du ſoleil elles » étoient ſanguinolentes.

» Le 17, je trouvai le même bain » plus tempéré. Je ſuai très-peu; les » urines étoient un peu troubles, » avec un peu de ſable; j'avois le » teint d'un jaune pâle.

Al 18 ſtetti al ſuddetto bagno due ore. Sentii non ſo che gravezza di reni. Aveva il corpo lubrico ragionevolmente. Sin dal primo giorno mi ſentii pregno di ventoſità, e gorgogliare le budella. Queſto effetto lo credo facilmente proprio a queſte acque perchè all' altra bagnatura m'avviddi molto al chiaro (*a*), che mi recaron le ventoſità a queſto modo.

Al 19 andai al bagno un po' più tardi per dar loco a una donna Lucchese che ſi volſe bagnare, e ſi bagnò innanzi: eſſendo oſſervata, e ragionevole queſta regola, che le donne godano il bagno loro a ſua poſta. Ci ſtetti due ore altresì.

Mi ci venne un poco di gravezza

(*a*) Chiaramente.

» Le 18, je reſtai deux heures en-» core au même bain. Je ſentis aux » reins je ne ſai quelle peſanteur; » mon ventre étoit auſſi libre qu'il » le falloit. Dès le premier jour j'a-» vois éprouvé beaucoup de vents & » de borborigmes; ce que je crois » ſans peine être un effet particulier » de ces eaux, parce que la premiere » fois que je pris les bains, je m'ap-» perçus ſenſiblement que les mêmes » vents étoient produits de cette ma-» niere.

» Le 19, j'allai au bain un peu » plus tard, pour donner le tems à » une Dame de Lucques de ſe bai-» gner avant moi, parce que c'eſt » une regle aſſez raiſonnable obſer-» vée ici, que les femmes jouiſſent » à leur aiſe de leur bain; auſſi j'y » reſtai deux heures.

» Ma tête pendant pluſieurs jours » s'étoit maintenue en très bon état; » il lui ſurvint un peu de peſanteur.

di testa, la quale parecchi giorni s'era mantenuto in bonissimo stato. Le orine sempre torbide, ma in diverse guise, e portavano via delle arenella (*a*) assai. Scorgeva altresì non so che movimenti ai reni. E s'io dirittamente sento, questi Bagni possono molto intorno a questo particolare: e non solamente dilatano, & aprono i passi, & i condotti, anzi di più spingono la materia, la dissipano, e dileguano. Buttava arenella (*b*) le quali parevano proprio pietre allora spezzate, e disfatte.

La notte sentii al lato manco un principio di colica assai violento, e pungente, il quale mi straccinò (*c*)

(*a*) Renelle.

(*b*) Renelle.

(*c*) Forse *stracciò* per *tormentò*, o *maltrattò*. Più sotto vedremo *stracciandomi* nel medesimo significato.

» Mes urines étoient toujours troubles, mais en diverses façons, & elles charrioient beaucoup de sable. Je m'appercevois aussi de je ne sai quels mouvemens aux reins; & si je pense juste en ceci, c'est une des principales propriétés de ces bains. Non-seulement ils dilatent & ouvrent les passages & les conduits, mais encore ils poussent la matiere, la dissipent, & la font disparoître. Je jettois du sable qui paroissoit n'être autre chose que des pierres brisées, récemment désunies.

» La nuit je sentis au côté gauche un commencement de colique assez fort & même poignant, qui me tourmenta pendant un bon espace de tems, & ne fit pas néanmoins les progrès ordinaires; car le mal ne s'étendit point jusqu'au bas ventre, & il finit de façon à me faire croire que c'étoient des vents.

un buon pezzo, e tuttavia non ebbe il progresso ordinario: non pervenne al ventre, al pettignone: e finì in modo che mi lasciò credere, che fusse ventosità.

Al 20 fui due ore al bagno. Mi diedero tutto quel giorno gran noia, e disagio grande le ventosità al basso del ventre. Buttava di continuo le orine molto torbide, rosse, e spesse con qualche poco d'arenella (*a*). Sentiva la testa (*b*). Andava del corpo più presto oltra il solito che altramente.

Non si osservano quì le Feste con quella religione che le osserviamo noi, massimamente la Domenica. Fanno le donne la più parte de i loro lavori dopo pranzo.

Al 21 seguitai la mia bagnatura. Dapoi essermi bagnato mi dolevano

---

(*a*) Di renella.

(*b*) Cioè *sentiva dolore alla testa.*

» Le 20, je fus deux heures au » bain. Les vents me causerent pen» dant tout le jour de grandes in» commodités au bas-ventre. Je ren» dois toujours des urines troubles, » rousses, épaisses, avec un peu de » sable. La tête me faisoit mal, & » j'allois du ventre plus que de cou» tume.

» On n'observe pas ici les Fêtes » avec la même religion que nous, » ni même le Dimanche; on voit » les femmes faire la plus grande » partie de leur travail après dîner.

» Le 21, je continuai mon bain, » après lequel j'avois les reins fort » douloureux; mes urines étoient » abondantes & troubles, & je ren» dois toujours un peu de sable. Je

i reni assai. Orinava molto torbido. Buttava arenella (*a*), ma poche. Il dolore ch' io pativa allora ai reni, secondo giudicava, fu causato dalle ventosità le quali si rimenavano d'ogni verso. Della torbolanza (*b*) delle orine indovinai la scesa di qualche pietra grossa. Indovinai troppo bene. Avendo fatta la mattina questa scritta, subito dopo pranzo venni a essere molto travagliato de' dolor colici. E per non starmi troppo neghittoso mi si attaccò una giunta d'un dolore acutissimo ai denti della guancia manca, non ancora sentito. Non potendo comportare questo disagio, dopo due o tre ore mi metti (*c*) al letto, dove in poco tempo mi si levò questo dolore della guancia.

(*a*) Renelle.
(*b*) Dalla torbidezza
(*c*) Misi.

» jugeois que les vents étoient la » cause des douleurs que j'éprouvois » alors dans les reins, parce qu'ils se » faisoient sentir de tous côtés. Ces » urines si troubles me faisoient pressentir la descente de quelque grosse » pierre; je ne devinai que trop bien. » Après avoir le matin écrit cette partie de mon journal, aussi-tôt que » j'eus dîné, je sentis de vives douleurs de colique; & pour me tenir » plus alerte, il s'y joignit, à la joue » gauche, un mal de dents très-aigu, » que je n'avois point encore éprouvé. » Ne pouvant supporter tant de malaise, deux ou trois heures après je » me mis au lit, ce qui fit bien-tôt » cesser la douleur de ma joue.

L'altro ſtracciandomi tuttavia, e ſentendo ultimamente (per vederlo moverſi di loco in loco, & occupare diverſe parti della perſonna) che fuſſero più preſto ventoſità che piettra; fui sforzato a domandar d'un ſerviziale; il quale ſul buio mi fu attaccato molto comodamente, d'oglio; camomillo (*a*), & aniſi (*b*), e non altro, dall' (*c*) ordine del ſpeziale ſolo. Mene ſervì il Capitan Paulino con tal arte, che ſentendo le ventoſità che ſpingevano all'incontro, ſi poſava, e tirava indietro; e poi pian piano ſeguitava, a tanto che ſenza faſtidio veruno lo pigliai intero. Non fu biſogno, che lui (*d*) mi ricordaſſe di ſervarlo quanto io poteſſi, perchè non mi diede niſſuna

(*a*) Camamilla.
(*b*) Anici.
(*c*) Per.
(*d*) Egli.

» Cependant, comme la colique » continuoit de me déchirer, & » qu'aux mouvemens flatueux, qui » tantôt d'un côté, tantôt d'un au- » tre, occupoient successivement di- » verses parties de mon corps, je » sentois enfin que c'étoient plutôt » des vents que des pierres, je fus » forcé de demander un lavement. Il » me fut donné sur le soir très-bien » préparé avec de l'huile, de la ca- » momille & de l'anis, le tout or- » donné seulement par l'Apothicaire. » Le Capitaine Paulino me l'admi- » nistra lui-même avec beaucoup d'a- » dresse; car quand il sentoit que les » vents repoussoient, il s'arrêtoit & » retiroit la seringue à lui, puis il » reprenoit doucement & continuoit » de façon que je pris le remede tout » entier sans aucun dégoût. Il n'eut » pas besoin de me recommander de » le garder tant que je pourrois, » puisque je ne fus pressé par au-

volglia d'andar del corpo. Sino a tre ore mi ſtetti così, e poi da me ſteſſo m'ingegnai di buttarlo. Eſſendo fuora del letto preſi un boccone di maſſepano (*a*) a gran pena, e quattro gocciole di vino. Ritornato al letto, e un poco addormentato, mi venne voglia d'andare al deſtro: e ſino al giorno ne andai quattro volte, avendo ſempre qualche parte del detto criſtiero che non era reſa.

La mattina mi ſentii alleggerito molto, avendo ſgombrato ventoſità infinite. Mi reſtai con ſtracchezza aſſai, ma di dolore nulla. Deſinai un poco ſenza appetito, bevvi ſenza guſto con ciò fuſſe ch' io mi ſentiſſi aſſetato aſſai. Dappoi aver deſinato mi ſi attaccò ancora una volta queſto travaglio della guancia manca, del quale patii aſſaiſſimo per

(*a*) Marzapane.

„ cune

» cune envie. Je le gardai donc jusf-
» qu'à trois heures, & ensuite je
» m'avisai de moi-même de le ren-
» dre. Etant hors du lit, je pris avec
» beaucoup de peine un peu de mas-
» se pain & quatre gouttes de vin.
» Sur cela je me remis au lit, & après
» un léger sommeil, il me prit en-
» vie d'aller à la selle; j'y fus quatre
» fois jusques au jour, y ayant tou-
» jours quelque partie du lavement
» qui n'étoit pas rendu.

» Le lendemain matin, je me trou-
» vai fort soulagé, parce qu'il m'avoit
» fait sortir beaucoup de vents. J'étois
» fort fatigué, mais sans aucune dou-
» leur. Je mangeai un peu à dîner,
» sans nul appétit; je bus aussi sans
» goût, quoique je me sentisse altéré.
» Après dîner, la douleur me reprit
» encore une fois à la joue gauche,
» & me fit beaucoup souffrir, depuis
» le dîner jusqu'au souper. Comme
» j'étois bien convaincu que mes vents

insino dell' (*a*) ora del desinare a quella della cena. Tenendo per certo, che queste ventosità mi fussino causate del (*b*) bagno, lo lasciai stare. Passai la notte con buon sonno.

La mattina mi ritrovai al destare, lasso, & affannato, la bocca asciutta, con asprezza, e mal gusto, e il fiato come se avessi avuto la febbre. Non sentiva nulla che mi dolesse, ma continuava sempre mai questo orinare estraordinario, e torbidissimo, recando seco tuttavia sabbio & arenella (*c*) rossa non in molta quantità.

(*a*) Dall'.
(*b*) Dal.
(*c*) Sabbia, e renella.

» ne venoient que du bain, je l'aban-
» donnai, & je dormis bien toute la
» nuit.

» Le jour suivant à mon réveil,
» je me trouvai las & chagrin, la
» bouche séche avec des aigreurs &
» un mauvais goût, l'haleine comme
» si j'avois eu la fievre. Je ne sentois
» aucun mal, mais je continuois de
» rendre des urines extraordinaires &
» fort troubles.

Al 24 la mattina buttai una pietra la quale si fermò al canale. Mi ftetti perfino di (*a*) quella ora a quella del desinare, senza orinare, acciò me ne venisse gran voglia. Allora non senza disagio, e sangue, & innanzi, e dopo, la buttai, grande e lunga come una nocciola di pino, ma all' un capo grossa a pari d' una fava, avendo a dire il vero la forma d'un cazzo affatto affatto. Fu mia grande ventura di poterla spinger fuora. Non ne ho mai messo che stesse a petto di questa in grandezza. Aveva troppo veracemente indovinato della (*b*) qualità delle mie orine questo successo. Verrò (*c*) quel che n'è da seguire.

(*a*) Da.

(*b*) Dalla.

(*c*) Vedrò.

„ Enfin, le 24 au matin, je pouſ-
„ ſai une pierre qui s'arrêta au paſ-
„ ſage. Je reſtai depuis ce moment
„ juſqu'à dîner ſans uriner, quoique
„ j'en euſſe grande envie. Alors je
„ rendis ma pierre non ſans douleur
„ & ſans effuſion de ſang avant &
„ après l'éjection. Elle étoit de la gran-
„ deur & longueur d'une petite pom-
„ me ou noix de pin, mais groſſe
„ d'un côté comme une féve, & elle
„ avoit exactement la forme du mem-
„ bre maſculin. Ce fut un grand bon-
„ heur pour moi d'avoir pu la faire
„ ſortir. Je n'en ai jamais rendu de
„ comparable en groſſeur à celle-ci;
„ je n'avois que trop bien jugé, par
„ la qualité de mes urines, ce qui
„ en devoit arriver. Je verrai quelles
„ en feront les ſuites.

Sarà troppo grande dappocaggine, & ischifiltà la mia se tutto dì ritrovadomi in caso di morte a questo modo, e facendolami più presso ogni ora, non m'ingegni sì ch'io la possa di leggieri sopportare quanto prima io ne sia sopraggiunto. Et in questo mezzo sia senno il pigliarsi allegramente il bene ch'a Dio piacerà di mandarci. Non c'è altra medicina, altra regola, o scienzia a schifare gli mali chenti (*a*) e quali d'ogni canto, e ad ogni ora soprastanno l'uomo, che risolversi a umanamente sofferirgli, o animosamente e spacciatamente finirgli.

(*a*) Cioè *quanti.*

» Il y auroit trop de foiblesse & » de lâcheté de ma part, si, certain » de me retrouver toujours dans le » cas de périr de cette maniere, & » la mort s'approchant d'ailleurs à » tous les instans, je ne faisois pas » mes efforts, avant d'en être là, » pour pouvoir la supporter sans pei- » ne, quand le moment sera venu. » Car enfin la raison nous recom- » mande de recevoir joyeusement le » bien qui plaît à Dieu de nous en- » voyer. Or, le seul remede, la seule » regle & l'unique science, pour évi- » ter tous les maux qui assiégent l'hom- » me de toutes parts & à toute heu- » re, quels qu'ils soient, c'est de se » résoudre à les souffrir humaine- » ment (*a*) ou à les terminer cou- » rageusement & promptement (*b*).

(*a*) Parcequ'ils sont attachés nécessairement à notre condition.

(*b*) On pourroit soupçonner Montaigne

Al 25 d'Agosto riprese l'orina il suo colore, & io mi ritrovai della persona al stato (*a*) da prima. Senza che spesse volte e dì, e notte, pativa della gota manca, ma era un certo dolore che non si fermava punto. Mi ricorda avermi dato noia cotesto, male altre volte in casa mia.

Al Sabato 26 fui al bagno una ora la mattina.

(*a*) Di.

» Le 25 Août, l'urine reprit sa » couleur, & je me retrouvai dans » le même état qu'auparavant. Outre cela, je souffrois souvent tant » le jour que la nuit de la joue gau» che; mais cette douleur étoit pas» sagere, & je me rappellois qu'elle » m'avoit autrefois causé chez moi » beaucoup d'incommodité.

» Le 26 au matin, je fus deux » heures au bain.

---

d'autoriser le *Suicide*, sur lequel en effet il ne paroît pas fort difficile dans ses *Essais*. Mais on peut bien l'interpréter autrement, en disant que cette expression *terminer courageusement ses maux*, ne doit ici signifier autre chose que s'abandonner à la nature, & lui laisser exercer tout son pouvoir sur nous; ce qui dans bien des maladies abrégeroit beaucoup les souffrances, en procurant une prompte mort. Il faut donc préférer le sens le plus favorable.

Al 27 dopo desinare fui crudelmente travagliato d'un dolore di denti cocentissimo sì che ne mandai per il Medico, il quale venuto, e considerato ogni cosa, e spezialmente che in sua presenzia mi passò il dolore, giudicò, che non avesse corpo questa deflussione (*a*), se no molto sottile, e che fussero ventosità e flati i quali del (*b*) stomaco montassino a la testa, e mescolati con un poco d'umore mi dessino questo disagio. Il che mi parse molto assomigliante al vero, considerato, ch'io avea patito di simili accidenti in altri lochi della persona.

Lunedì 28 d'Agosto a l'alba andai a bere alla fontana di Bernabò, e ne bevvi 7 libre, 4 oncie, a 12 on-

(*a*) O *Flussione*, o *deflusso*.

(*b*) Dallo.

„ Le 27 après dîné, je fus cruellement tourmenté d'un mal de dents très-vif, tellement que j'envoyai chercher le Médecin. „ Le Docteur ayant tout examiné, „ vu principalement que la douleur „ s'étoit appaisée en sa présence, „ jugea que cette espece de fluxion „ n'avoit pas de corps *(a)* ou n'en „ avoit que fort peu ; mais que c'é- „ toient des vents mêlés de quelque „ humeur qui montoient de l'esto- „ mac à la tête, & me causoient ce „ mal-aise ; ce qui me paroissoit d'au- „ tant plus vraisemblable, que j'a- „ vois éprouvé de pareilles douleurs „ en d'autres parties de mon corps.

„ Le Lundi 28 Août, j'allai de „ bon matin boire des eaux de la „ fontaine de Barnabé, & j'en bus „ sept livres quatre onces, à douze

---

(*a*) C'est-à-dire, de cause matérielle & locale.

cie la libra. Mì fece andar del corpo una volto. Ne buttai poco manco di (*a*) metà, innanzi pranzo. Evidentemente sentiva, che mi mandava vapori alla testa, e l'aggravava.

Martedì 29 bevvi della fontana ordinaria 9 bicchieri, i quali capivano una libra uno (*b*), una oncia manco. Di subitamente mi sentii la testa (*c*). È vero, a dirla, come ella stà, che di se stessa stava male, e non s'era mai ben riavuta del mal stare ove casco alla prima bagnatura. Più di rado la sentiva (*d*), & un po' po' d'un altro modo, perchè non mi indebolivano, o abbagliavano gli occhi, d'un mese avanti. Pativa più in-

(*a*) Della.

(*b*) L'uno.

(*c*) Cioè *aggravata.*

(*d*) Cioè *aggravata.*

» onces la livre. Elles me procure-
» rent une selle, & j'en rendis un
» peu moins de la moitié avant mon
» dîner. J'éprouvois sensiblement que
» cette eau me faisoit monter à la
» tête des vapeurs qui l'appesantis-
» soient.

» Le Mardi 29, je bus de la fon-
» taine ordinaire neuf verres con-
» tenant chacun une livre moins une
» once, & la tête aussi-tôt me fit
» mal. Il est vrai, pour dire ce qui
» en est, que d'elle-même elle étoit
» en mauvais état, & qu'elle n'avoit
» jamais été bien libre depuis le pre-
» mier bain, quoique sa pesanteur
» se fît sentir plus rarement & diffé-
» remment; mes yeux un mois au-
» paravant, ne s'étant point affoiblis
» & n'ayant point éprouvé d'éblouis-
» sement. Je souffrois par derriere,
» mais jamais je n'avois mal à la
» tête que la douleur ne s'étendît à
» la joue gauche qu'elle embrassoit

drio (*a*); e mai alla testa che non passasse di subito il male alla guancia manca, toccandola tutta, denti fin a i bassi, l'orecchio, parte del naso. Il dolore breve, ma il più delle volte molto cocente, il quale spessissime fiate il giorno, e la notte, mi ripigliava. Tal era in quella stagione il star della mia testa.

Ben credo, che i fumi di questa acqua tanto per il beveraggio, quanto per la bagnatura (con ciò sia cosa che più per quello che per questa) siano nocivissimi alla testa, & affermatamente si può dire di più al stomaco. E per questo si usa da costoro comunemente delle medicine per provedere a questo caso.

(*a*) Indietro; cioè, verso la nuca.

» toute entiere, jusqu'aux dents mê-
» me les plus basses, enfin à l'oreille
» & à une partie du nez. La douleur
» passoit vîte, mais d'ordinaire elle
» étoit aiguë, & elle me reprenoit
» souvent le jour & la nuit. Tel étoit
» alors l'état de ma tête.

» Je crois que les fumées de cette
» eau, soit en buvant, soit en se
» baignant (quoique plus d'une façon
» que de l'autre) sont fort nuisibles à
» l'estomac. C'est pourquoi l'on est
» ici dans l'usage de prendre quel-
» ques médecines pour prévenir cet
» inconvénient.

Resi, mettendo in conto quel ch' io beveva a tavola (il che era molto poco, e manco d'una libra) in tutto il giorno fino all' altro domane, l'acqua, una libra manco. Dopo desinare sul tramontar del sole andai al bagno, e ci stetti 3 quarti di ora. Sudai un poco.

Al Mezzedima (*a*) 30 d'Agosto bevvi 9 bicchieri, 18 oncia. Ne resi la metà innanzi pranzo.

Il Giovedì tralasciai il bere, & andai la mattina a cavallo a veder Controne, Comune molto popoloso in queste montagne. Ci sono molte belle e fertili pianure, e pascoli al colmo d'esse montagne. Ha questo

---

(*a*) Cioè *mezzo della settimana, Mercordì.*

» Je rendis dans le cours d'une
» journée jusqu'à la suivante, à une
» livre près, toute l'eau que j'avois
» bue, en comptant celle que je buvois
» à table, mais qui étoit bien peu de
» chose, puisqu'elle n'alloit pas à une
» livre par jour. Dans l'après-dînée,
» vers le coucher du soleil, j'allai
» au bain, j'y restai trois-quarts-
» d'heure, & le Mercredi je suai un
» peu.

» Le 30 Août, je bus deux verres,
» à neuf onces le verre; ce qui fit
» dix-huit onces, & j'en rendis la
» moitié avant dîner.

» Le Jeudi je m'abstins de boire,
» & j'allai le matin à cheval voir
» *Controne*, village fort peuplé sur
» ces montagnes. Il y avoit plusieurs
» plaines belles & fertiles, & des
» paturages sur la cime. Ce village a
» plusieurs petites campagnes, & des
» maisons commodes bâties de pier-
» res, dont les toits sont aussi cou-

Comune parecchi villette, allogiamenti di pietra comodi. I tetti loro coperti di pietra. Feci una gran girandola intorno a questi monti innanzi (*a*) tornar a casa.

Non mi piaceva quel smaltire dell' acqua presa ultimamente. Per questo feci pensiero di smettere il berne. E non mi piaceva perchè non tornava, e non scontrava il conto dell' orinare di quel dì col bere. Bisognava, che mifussino rimasti dentro più di tre bicchieri della acqua del bagno. Senza che mi sopravvenne una stitichezza del corpo, avuto riguardo al mio ordinario.

(*a*) Di.

» verts de pierre en plateaux. Je fis » un grand circuit autour de ces mon- » tagnes avant de retourner au lo- » gis.

» Je n'étois pas content de la ma- » niere dont j'avois rendu les der- » nieres eaux que j'avois prises ; » c'est pourquoi il me vint dans l'i- » dée de renoncer à en boire. Ce » qui me déplaisoit en cela, c'est » que je ne trouvois pas mon compte » les jours de boisson, en compa- » rant ce que j'urinois avec ce que » je buvois. Il falloit, la derniere fois » que je bus, qu'il fût encore resté » dans mon corps plus de trois ver- » res de l'eau du bain, outre qu'il » m'étoit survenu un resserrement » que je pouvois regarder comme » une vraie constipation, par rap- » port à mon état ordinaire.

Venerdì primo di Settembre 1581 mi bagnai una hora la mattina. Sudai alquanto al bagno, e ci buttai con l'orina dell' arenella (*a*) rossa con assai quantità. Bevendo, non ne avea buttato nulla, o poca. La testa stava sempre ad un modo, cioè cattivo. Cominciava a stentare in questi bagni. E se fussero venute nove di Francia, le quali aspettava essendo suto (*b*) 4 mesi senza riceverne, era per partire alla bella prima, e per andare più presto fornir la cura d'autunno a qual si voglia altri bagni.

(*a*) Della renella.

(*b*) Cioè *stato*.

» Le Vendredi, premier Septem-
» bre 1581, je me baignai une heu-
» re le matin ; il me prit dans le bain
» un peu de sueur, & je rendis en
» urinant une grande quantité de
» sable rouge. Lorsque je buvois,
» je n'en rendois pas ou bien peu.
» J'avois la tête à l'ordinaire, c'est-
» à dire, en mauvais état. Je com-
» mençois à me trouver incommo-
» dé de ces bains ; ensorte que si
» j'eusse reçu de France les nouvelles
» que j'attendois depuis quatre mois
» sans en recevoir, j'eusse parti sur
» le champ, & j'aurois préféré d'al-
» ler finir la cure de l'automne à
» quelques autres bains que ce fût.

Andando verso Roma mi venivano riscontrati poco discosto della maestra strada i bagni Bagno acqua, quelli di Siena, e di Viterbo. Andando verso Venezia, quelli di Bologna, e poi quelli di Padoa.

Feci fare le mie arme in Pisa, dorate, e di bei colori, e vivi, per un scudo e mezzo di Francia; e poi al bagno impastarle (perchè erano in tela) su una tavola; e questa tavola la feci chiodare molto molto sollecitamente al muro della camera dove io stava, con quel patto, che si tenessino date alla camera, non al Capitan Paulino padrone d'essa, e che in ogni modo non ne fussino spiccate che che dovesse accadere della casa per di quì innanzi. E così mi fu promesso, e giorato da lui.

» En tournant mes pas du côté de
» Rome, je trouvois à peu de dis-
» tance de la grande route, les bains
» de *Bagno-acqua*, de *Sienne* & de
» *Viterbe*; du côté de Venise, ceux
» de *Bologne* & de *Padoue*.

» A Pise, je fis blasonner & dorer
» mes armes, avec de belles & vi-
» ves couleurs, le tout pour un écu
» & demi de France; ensuite, com-
» me elles étoient peintes sur toile,
» je les fis encadrer au bain, & je
» fis clouer, avec beaucoup de soin
» le tableau au mur de la chambre
» que j'occupois, sous cette condi-
» tion, qu'elles devoient être cen-
» sées données à la chambre, non
» au Capitaine Paulino, quoiqu'il fût
» le maître du logis, & attachées à
» cette chambre quelque chose qui
» pût arriver dans la suite (*a*). Le

(*a*) On a déja vu d'autres traits de cette vanité persévérante, qu'on a tant

La Domenica al 3 di Settembre fui a bagnarmi, e ci ſtetti una ora, e un po' più. Ne ſentii quantità di ventoſità, ma ſenza dolore.

La notte, e la mattina del Lunedì 4, fui crudelmente travagliato di dolor di denti: e continuai a dubitare non fuſſe qualche dente guaſto. Maſticava maſtice la mattina ſenza pro veruno. Della (*a*) alterazione che mi menava queſto cocentiſſimo male, ne ſeguiva ancora la ſtitichezza del corpo. Per là quale non ardiva ripigliare il beveraggio del bagno: & in queſto modo faceva pochiſſima cura. In ſu l' ora di deſinare, e tre, o quattro ore dopo deſinare, mi diede pace. Sulle venti mi ſi attaccò con tanta furia alla teſta, & ambedue le guancie, ch'io non

(*a*) Dalla.

» Capitaine

» Capitaine me le promit & en fit
» ferment.

» Le Dimanche 3, j'allai au bain,
» & j'y restai un peu plus d'une
» heure. Je sentis beaucoup de vents,
» mais sans douleurs.

» La nuit & le matin du Lundi 4,
» je fus cruellement tourmenté de la
» douleur des dents; je soupçonnai
» dès-lors qu'elle provenoit de quel-
» que dent gâtée. Je mâchois le ma-
» tin du mastic sans éprouver aucun
» soulagement. L'altération que me
» causoit cette douleur aiguë, faisoit
» encore que j'étois constipé, & c'é-
» toit pour cela que je n'osois me
» remettre à boire des eaux; ainsi
» je faisois très-peu de remedes.
» Cette douleur, vers le tems du dî-
» ner, & trois ou quatre heures

reproché à Montaigne: maladie apparemment *non curable par les mains* de la Philosophie.

mi poteva reggere in piedi. Per la acutezza del dolore mi veniva voglia di vomitare. Era quando tutto in ſudore, quando raffreddato. Queſto ſentire, che m'aſſaliſſe (*a*) d'ogni lato, mi dava à credere, che non foſſe il male cauſato del (*b*) vizio d'un dente. Perchè in queſto ch' (*c*) il lato manco fuſſe aſſai più tormentato, nondimeno ambedune (*d*) le tempie, e il mento (*e*), e fino alle ſpalle, & alla gola, d'ogni verſo ſentiva alle volte grandiſſimo dolore: sì che trapaſſai la più crudelle, notte ch'io mi ricorda (*f*),

(*a*) Aſſaliva.

(*b*) Dal.

(*c*) Con tuttochè.

(*d*) Ambedue.

(*e*) Manca qualche parola, come ſarebbe, *erano travagliati.*

(*f*) Ricordi.

» après, me laissa tranquille ; mais
» sur les vingt heures (*a*), elle me
» reprit avec tant de violence & aux
» deux joues, que je ne pouvois me
» tenir sur mes pieds, la force du
» mal me donnoit des envies de vo-
» mir. Tantôt j'étois tout en sueur,
» & tantôt je frissonnois. Comme je
» sentois du mal par-tout, cela me
» fit croire que la douleur ne prove-
» noit pas d'une dent gâtée. Car,
» quoique le fort du mal fût au côté
» gauche, il étoit quelquefois en-
» core très-violent aux deux tempes
» & au menton, & s'étendoit jus-
» qu'aux épaules, au gosier, même
» de tous côtés; ensorte que je passai
» la plus cruelle nuit que je me sou-
» vienne d'avoir passé de ma vie;
» c'étoit une vraye rage & une fu-
» reur.

(*a*) Environ à six heures du soir.

avere mai passata. Era veramente rabbia, e furore.

Mandai la notte per un speziale il quale mi diede dell' acqua vita (a) a metter sur (b) lato il quale più mi tormentava. Ne ricevetti un soccorso mirabile, perchè in quell' istesso instante ch'io l'ebbi messa nella bocca, mi s'appagò (c) tutto il dolore. Ma di subito ch'io la aveva spruzzata, mi ripigliava come prima: in modo che continuamente aveva il bicchiere alla bocca. Non poteva conservarla nella bocca perchè per la stracchezza di subito ch'il dolore mi lasciava, il sonno forte mi veniva; e venendomi il sonno, mi cascava qualche goccia di quest'acqua nella gola, e così bisognava, ch'io la

---

(a) Acquavite.

(b) Sul.

(c) Acquetò.

» J'envoyai chercher la nuit mê-
» me un Apothicaire qui me donna
» de l'eau-de-vie, pour la tenir du
» côté où je souffrois le plus, ce qui
» me soulagea beaucoup. Dès l'inſ-
» tant que je l'eus dans la bouche,
» toute la douleur ceſſa ; mais auſſi-
» tôt que l'eau-de-vie étoit imbibée,
» le mal reprenoit. Ainſi j'avois con-
» tinuellement le verre à la bouche ;
» mais je ne pouvois y garder la li-
» queur, parce qu'auſſitôt que j'étois
» tranquille, la laſſitude me provo-
» quoit au ſommeil, & en dormant
» il m'en tomboit toujours dans le
» goſier quelques gouttes, qui m'o-
» bligeoient de la rejetter ſur le champ.
» La douleur me quitta vers le point
» du jour.

ſpruzzaſſi. In ſul far del giorno mi paſsò il dolore.

Fui viſitato il Martedì mattina al letto da tutti i Gentiluomini i quali erano al bagno. Mi feci attaccare alla tempia del lato manco un empiaſtretto di maſtice ſul polſo. Quel giorno ſentii poco dolore. La notte mi metterono (*a*) della ſtoppa calda ſur (*b*) la guancia, e la parte ſtanca (*c*) della teſta. Dormii ſenza dolore: ma il ſonno torbido.

Mezzedima (*d*) ſentiva tuttavia dolore al dente, & occhio manco. Con lo orinare buttava delle arenella (*e*) ma non in quella grande quantita che le buttava la prima

(*a*) Miſero.
(*b*) Su.
(*c*) In ſignificato di *ſiniſtra*.
(*d*) Cioè *Mercordì*.
(*e*) Renella.

» Le Mardi matin, tous les Gen-
» tilshommes qui étoient au bain
» vinrent me voir dans mon lit. Je
» me fis appliquer à la tempe gau-
» che, sur le pouls même un petit
» emplâtre de mastic, & ce jour là
» je souffris peu. La nuit on me mit
» des étoupes chaudes sur la joue &
» au côté gauche de la tête. Je dor-
» mis sans douleur, mais d'un som-
» meil agité.

» Le Mercredi, j'avois encore
» quelque ressentiment de mal, tant
» aux dents qu'à l'œil gauche; je
» dormis sans douleur, mais d'un
» sommeil agité. En urinant je ren-
» dois du sable, mais non pas en si
» grande quantité que la premiere
» fois que je fus ici, & quelquefois
» il ressembloit à de petits grains de
» millet rousâtre.

volta ch'io ci fui. Ne buttava certi granelli ſodi, come di miglio, e roſſi.

Al Giovedì 7 Settembre la mattina fui un'ora al bagno grande.

Quella iſteſſa mattina mi diedero nelle mani per la via di Roma lettere del ſignor du Tauſin ſcritte a Bordea (*a*) al. 2 d'Agoſto, per le quali m'avviſa, ch'il giorno innanzi, d'un publico conſentimento io era ſuto (*b*) creato Governatore di quella città: e mi confortava d'accettare queſto carico per l'amor di quella Patria.

La Domenica 10 Settembre mi bagnai la mattina un'ora al bagno delle donne: & eſſendo un po' caldo, ci ſudai alquanto.

(*a*) In Bordeaux.
(*b*) Cioè *ſtato*.

» Le Jeudi matin, 7 de Septem-
» bre, je fus pendant une heure au
» grand bain.

» Dans la même matinée, on m'ap-
» porta, par la voie de Rome, des
» lettres de M. Taufin, écrites de
» Bordeaux le 2 Août, par lefquel-
» les il m'apprenoit que le jour
» précédent j'avois été élu d'un con-
» fentement unanime Maire de Bor-
» deaux, & il m'invitoit à accepter
» cet emploi pour l'amour de ma
» Patrie.

» Le Dimanche 10 Septembre, je
» me baignai le matin une heure au
» bain des femmes, & comme il étoit
» un peu chaud, j'y fuai un peu.

Dopo desinare andai solo a cavallo a vedere certi altri lochi vicini, & una villetta la quale si noma Gragnaiola, e stà in la cima d'un monte de' più alti di quelle bande. Passando più là su queste cime mi paravano (*a*) le più belle, e fertili, e piacevoli piaggie abitate che si possino vedere.

Essendo a ragionare con i paesani, & avendo io addomandato a uno uomo molto attempato, se essi usavano i nostri bagni, mi rispose, che lor accadeva quel ch' interviene a quelli che stanno vicino alla Madonna di Loreto, che rade volte ci vanno in pellegrinaggio: e che l'operazione delli bagni non si vede che in favore delli forestieri, e lontani. Tuttavia che li rincresceva as-

---

(*a*) Si paravano dinanzi.

» Après dîner, j'allai tout ſeul à
» cheval voir quelques autres endroits
» du voiſinage, & particuliérement
» une petite campagne qu'on nom-
» me Gragnaiola, ſituée au ſommet
» d'une des plus hautes montagnes
» du canton. En paſſant ſur la cime
» des Monts, je découvrois les plus
» riches, les plus fertiles & les plus
» agréables collines que l'on puiſſe
» voir.

» Comme je m'entretenois avec
» quelques gens du lieu, je deman-
» dai à un vieillard fort âgé, s'ils
» uſoient de nos bains : il me ré-
» pondit, qu'il leur arrivoit la mê-
» me choſe qu'à ceux qui pour être
» trop voiſins de Notre-Dame de
» Lorette, y vont rarement en pélé-
» rinage ; qu'on ne voyoit donc gue-
» res opérer les bains, qu'en faveur
» des étrangers, & de perſonnes qui
» venoient de loin. Il ajouta qu'il
» s'apperccvoit avec chagrin depuis

ſai quello (*a*) che dopo certi anni ſi accorgeſſe (*b*), li bagni eſſere più nocivi che giovevoli a chi li uſava. Diceve di queſto eſſera la cauſa tale. Che con ciò ſia coſa che a i tempi paſſati non ci fuſſe un ſolo ſpeziale in queſte bande, e non ſi vedeſſe niſſun medico, che di rado; ora ſi vedeva il contrario: avendo queſti tali, riguardando all' utile loro, ſparſo queſta uſanza, che non valevano i bagni a chi non pigliaſſe, non ſolamente e dopo, e prima, delle medicine, ma di più chi non le meſcolaſſe con la operazione dell' acqua del bagno: la quale non facilmente conſentivano che fuſſe preſa pura. Di (*c*) queſto diceva ſeguire queſto chiariſſimo effetto, che qiù gente moriſſe, che non

(*a*) Queſta coſa.
(*b*) Accorgeva.
(*c*) Cioè *da*.

» quelques années que ces bains
» étoient plus nuisibles que salutai-
» res à ceux qui les prenoient ; ce
» qui provenoit de ce qu'autrefois il
» n'y avoit pas dans le pays un Apo-
» thicaire, & qu'on y voyoit rare-
» ment même des Médecins, au
» lieu qu'à présent c'est tout le con-
» traire. Ces gens-là, plus pour leur
» profit *que pour le bien des malades*,
» ont répandu cette opinion, que
» les bains ne faisoient aucun effet
» à ceux qui non-seulement ne pre-
» noient pas quelques médecines
» avant & après l'usage des eaux, mais
» même n'avoient pas grand soin
» de se médicamenter en les pre-
» nant ; ensorte qu'ils (les Méde-
» cins) ne consentoient pas aisément
» qu'on les prît pures & sans ce mé-
» lange. Aussi l'effet le plus évident
» qui s'en suivoit, selon lui, c'est
» qu'à ces bains il mouroit plus de
» monde qu'il n'en guérissoit, d'où

guarisse di questi bagni. E teneva per certo, ch' in poco tempo era per venire in cattivo concetto, & in disdetto al mondo.

Lunedì 11 di Settembre, buttai la mattina buona quantità d'arenella (*a*), e la più parte in forma di miglio, soda, rossa di sopra, di dentro bigia.

Al 12 di Settembre 1581 partimmo de i bagni della Villa la mattina a bona ora, e venimmo desinare a

LUCCA 14 miglia. Cominciavano in quei giorni a cogliersi l'uva. La Festa di Santa Croce è delle principali della Città: e si dà intorno a quella otto giorni libertà a chi vuole, bandito per conto di debito civile, di tornare a casa sua sicuramente per darli commodità d'attendere alla divozione.

(*a*) Di renella.

» il tenoit pour assuré qu'ils ne tar-
» deroient pas à tomber en discré-
» dit, & à être totalement mépri-
» sés.

» Le Lundi 11 Septembre, je ren-
» dis le matin beaucoup de sable,
» presque tout en forme de grains
» de millet ronds, fermes, rouges à
» la surface & gris en dedans.

» Le 12 Septembre 1581, nous
» partîmes des bains *della Villa* le
» matin de bonne heure, & nous
» allâmes dîner à

» LUCQUES, quatorze milles:
» on commençoit à y vendanger. La
» Fête de Sainte-Croix est une des
» principales Fêtes de la Ville; on
» donne alors pendant huit jours à
» ceux qui sont absens pour dettes
» la liberté de venir chez eux vac-
» quer librement à cette dévotion.

Non ho trovato in Italia un ſolo buono barbiere a toſarmi la barba, & il pelo.

Al Mezzedima (*a*) la ſera fummo a udir le veſpere (*b*) al Duomo, dove fu il concorſo di tutta la Città, e proceſſioni. Si vedeva ſcoperta la reliquia del Volto Santo, la quale è di grandiſſima venerazione fra eſſi, conciofia coſa ch'è antichiſſima, e nobile di parecchi miracoli. Per il ſervizio della quale s'è edificato il Domo (*c*): sì che la picciola cappella dove ſi tiene queſta reliquia, ſtà ancora al mezzo di quella grande Chieſa in loco ſconcio, e contra ogni regola d'architettura. Quando furono fornite le veſpere (*d*) ſi moſſe tutta la pompa a un' altra Chie-

(*a*) Cioè Mercoledì.

(*b*) Il veſpero.

(*c*) Duomo.

(*d*) Fu fornito il veſpro.

» Je n'ai point trouvé en Italie un » seul bon barbier pour me raser & » me faire les cheveux.

» Le Mercredi au soir, nous allâ- » mes entendre Vêpres au Dôme (*a*) » où il y avoit un concours de toute » la Ville & des Processions. Le *Volto* » *Santo* (*b*) étoit découvert : elle est » en grande vénération parmi les Luc- » quois, parce qu'elle est très-ancien- » ne & illustrée par quantité de mi- » racles. C'est exprès pour elle que » le Dôme a été bâti, & même la » petite Chapelle où est gardée cette » relique est au milieu de cette gran- » de Eglise, mais assez mal placée & » contre toutes les regles de l'Archi- » tecture. Quand les Vêpres furent » dites, toute la pompe passa dans

(*a*) C'est la Cathédrale.

(*b*) La Sainte-Face. C'est un Crucifix de bois de cedre, très-ancien. *Voyages de M. de Lalande, tome 2, page 542.*

ſa, la quale ai tempi paſſati era il Duomo.

Giovedì udii la meſſa nel Coro del detto Duomo dove erano tutti gli Ufficiali della Signoria. Si dilettano in Lucca molto di muſica: e comunemente cantano tutti. Si vede pure, che hanno pochiſſime bone voci. Fu cantato a queſta meſſa con ogni sforzo: e non ci fu pure gran coſe. Avevano fatto a poſta un grande altare molto alto, di legno e carta, ricoperto d' immagini, e grandi candellieri d'argento, e di più vaſellamenti d'argento, poſti in tal guiſa: un bacile al mezzo, & intorno quattro piatti; e guarnito in queſta maniera del (*a*) piè ſino al capo, che rendeva una forma ragguardevole e bella.

(*a*) Dal.

» une autre Eglise qui étoit autrefois » le Dôme.

» Le Jeudi, j'entendis la Messe » dans le Chœur du Dôme où étoient » tous les Officiers de la Seigneurie. » A Lucques, on aime beaucoup la » musique ; on y voit peu d'hommes » & de femmes qui ne la sachent » point, & communément ils chan- » tent tous : cpendant ils ont très- » peu de bonnes voix. On chanta » cette Messe à force de poumons, » & ce ne fut pas grand chose. Ils » avoient construit exprès un grand » Autel fort haut, en bois & pa- » pier, couvert d'images, de grands » chandeliers & de beaucoup de » vases d'argent rangés comme un » buffet, c'est-à-dire, un bassin au » milieu & quatre plats autour. L'Au- » tel étoit garni de cette maniere de- » puis le pied jusqu'au haut, ce » qui faisoit un assez bel effet.

Ogni volta che dice la meſſa il Veſcovo, come egli quel giorno la diceva, ſul punto ch' egli dice *Gloria in excelſis* s'attacca il fuoco a certo mazzo di ſtoppe; il quale s'appicca a una graticola di ferro pendente nel mezzo della Chieſa per cotale ſervigio.

Già era in quelle contrade la ſtagione molto raffreddata & umida.

Al Venerdì 15 di Settembre mi venne quaſi un fluſſo d'orina cioè ch' io orinava preſſo a due volte più che non aveva bevuto. Se m'era rimaſta nel corpo qualche parte dell' acqua del bagno, credo che la buttaſſi.

Al Sabbatto mattina reſi una pietrella aſpra ſenza difficultà niuna. L'aveva la notte ſentita un po' ſul pettignone, e capo della verga.

La Domenica 18 di Settembre ſi fece la ceremonia del mutamento del

„ Toutes les fois que l'Evêque dit „ la Messe, comme il fit ce jour là, „ à l'instant qu'il entonne le *Gloria* „ *in excelsis*, on met le feu à un „ tas d'étoupes, que l'on attache à „ une grille de fer suspendue pour cet „ usage au milieu de l'Eglise.

„ La saison dans ce pays là étoit „ déja fort réfroidie & humide.

„ Le Vendredi, 15 Septembre, il „ me survint comme un flux d'uri- „ ne, c'est-à-dire, j'urinois presque „ deux fois plus que je n'avois pris „ de boisson; s'il m'étoit resté dans „ le corps quelque partie de l'eau du „ bain, je crois qu'elle sortit.

„ Le Samedi matin, je rendis sans „ aucune peine une petite pierre rude „ au toucher: je l'avois un peu sen- „ tie dans la nuit au bas du ventre & „ à la tête du gland.

„ Le Dimanche, 18 Septembre, se „ fit le changement des Gonfaloniers

Gonfaloniere della Città. Io fui a vederla al palazzo. Si lavora quasi senza rispetto della Domenica, e ci sono assai botteghe aperte.

Al Mezzedima (*a*) 20 di Settembre dopo desinare partii di Lucca, avendo prima fatto acconciar due balle di roba per mandar in Francia.

Seguitassimo (*b*) una strada speditevole (*c*) e piana. La contrada sterile a modo delle Lome (*d*) di Gascogna. Passammo sopra un ponte fatto dal Duca Cosimo, un rio grande. In quel luogo sono mulini a far ferro, del Granduca, e bello alloggiamento. Ci sono ancora tre peschiere, o lochi appartati a modo di

(*a*) Mercordì.

(*b*) Seguitammo.

(*c*) Spedita.

(*d*) Cioè *luoghi incolti.*

» de la Ville (*a*); j'allai voir cette » cérémonie au Palais. On travaille » ici presque sans aucun égard pour » le Dimanche, & il y a beaucoup » de boutiques ouvertes.

» Le Mercredi, 20 Septembre, » après-dîner, je partis de Lucques, » après avoir fait emballer, dans deux » caisses, plusieurs choses pour les en- » voyer en France.

» Nous suivîmes un chemin uni, » mais par un pays stérile comme » les Landes de Gascogne. Nous pas- » sâmes, sur un pont bâti par le Duc » Cosme, un grand ruisseau où sont » les moulins à fer (*b*) du Grand » Duc, avec un beau bâtiment. Il y » a encore trois pêcheries ou lieux » séparés en forme d'étangs qui sont

(*a*) Ou plus exactement l'élection du Gonfalonnier de la République, qui change tous les deux mois.

(*b*) Ou les forges.

ſtagnetti rinchiuſi, e laſtricati di ſotto di mattoni, ne i quali ſi conſerva un numero infinito d'anguille, le quali compariſcono facilmente, eſſendoci poca acqua. Varcammo poi l'Arno a Fucecchio, e capitammo al buio alla

SCALA 20 miglia. Di Scala partii al ſpuntar del ſole. Paſſai un cammino bello, e quaſi pari (*a*). Il paeſe montuoſo di montagne piccole, e fertiliſſime come le montagne Franceſche.

Paſſammo per il mezzo di Caſtel-Fiorentino, piccola Terra chiuſa di mura; e poi al piede e darente (*b*) a Certaldo patria del Boccacio, Caſtello bello ſopra un colle. Venimmo a deſinare a

POGGIBONZI 18 miglia, una Terra piccola. Di là a cena a

(*a*) Cioè *piano*.

(*b*) Vicino.

» renfermés, & dont le fond eſt pavé » de briques, où l'on entretient une » grande quantité d'anguilles, que l'on » voit aiſément par le peu d'eau qui » s'y trouve. Nous paſſâmes l'Arno » à Fuſecchio, & nous arrivâmes le » ſoir à

» *SCALA*, vingt milles. J'en par- » tis au point du jour. Je paſſai par » un beau chemin reſſemblant à une » plaine. Le pays eſt entrecoupé de » petites montagnes très-fertiles, com- » me celles de France.

» Nous traverſâmes Caſtel Fioren- » tino, petit bourg fermé de murail- » les, & enſuite à pied, tout près de- » là, Certaldo, beau Château ſitué ſur » une colline, patrie de Bocace. Delà » nous allâmes dîner à

» *POGGIBONZI*, dix-huit mil- » les, petite terre, d'où nous nous » rendîmes à ſouper à

Siena 12 miglia. A me pare, che fusse più freddo il cielo in questa stagione in Italia, ch'in Francia.

La piazza di Siena è la più bella che si vedda (*a*) in nissuna altra Città Si dice in quella ogni giorno la messa in un altare al publico, al quale d'ogni intorno riguardano le case, è botteghe, in modo che gli artefici, e tutto questo popolo, senza abbandonare le loro faccende, e partirsi del loco loro, la possono sentire. E quando si fa l'elevazione, si fa tocca (*b*) una trombetta acciò ch' ognuno avvertisca.

Al 23 di Settembre la Domenica dopo desinare partimmo di Siena. Et avendo seguito una strada speditevole (*c*), comechè un poco inu-

(*a*) Vegga.
(*b*) *Si tocca* cioè *si suona.*
(*c*) Spedita.

» *Sienne*, douze milles. Je » trouvai que le froid dans cette » ſaiſon étoit plus ſenſible en Italie » qu'en France.

» La place de Sienne eſt la plus » belle qu'on voie dans aucune ville » d'Italie. On y dit tous les jours la » Meſſe en public à un Autel, vers » lequel les maiſons & les boutiques » ſont tournées de façon que le peu- » ple & les artiſans peuvent l'enten- » dre, ſans quitter leur travail ni ſor- » tir de leur place. Au moment de » l'élévation, on ſonne une trom- » pette pour avertir le monde.

» Dimanche, 23 Septembre, après- » dîner, nous partîmes de Sienne, & » après avoir marché par un chemin » aiſé, quoique parfois inégal, parce » que le pays eſt ſemé de collines » fertiles & de montagnes qui ne » ſont point eſcarpées, nous arrivâ- » mes à

guale (quel paese essendo montuoso di colline fertili, e monti non alpestri) giunsimo a

S. CHIRICO (*a*) 20 miglia, un castelluccio. Alloggiassimo (*b*) fuora delle mura. Il cavallo della soma essendo giaciuto in un fiumicello che passammo a guado, ruinò tutte le mie robe, e particolarmente i libri: e bisognò del tempo a asciugarle. Stavano sui colli di man stanca (*c*) vicini Montepulciano, Moncello, Castiglioncello.

Lunedì a buona ora andai a vedere un bagno discosto di due (*d*) miglia, il quale bagno si domanda Vignone, del nome d'un Castelluc-

(*a*) O sia *S. Quirico.*

(*b*) Alloggiammo.

(*c*) Cioè *sinistra.*

(*d*) *Di due* in vece di *due.*

„ *SAN-CHIRICO*, petit Château „ à vingt milles. Nous logeâmes hors „ des murs. Le cheval de ſomme „ (qui portoit nos bagages) étant „ tombé dans un petit ruiſſeau que „ nous paſſâmes à gué, toutes mes „ hardes, & ſur-tout mes livres fu- „ rent gâtés; il fallut du tems pour „ les ſécher. Nous laiſſâmes ſur les „ collines voiſines, à main gauche, „ Montepulciano, Montecello & „ Caſtiglioncello.

„ Le Lundi, de bonne heure, j'allai „ voir un bain éloigné de deux milles, „ & nommé Vignone, du nom d'un „ petit Château qui eſt tout auprès. „ Le bain eſt ſitué dans un endroit „ un peu haut, au pied duquel paſſe „ la riviere d'Urcia. Il y a dans ce „ lieu environ une douzaine de pe- „ tites maiſons peu commodes & dé-

cio chegli è darente (*a*). Il bagno è posto in un loco un po' alto: al piede del quale passa il fiume Urcia. In questo loco ci sono una dodicina di casette, o in quel torno, poco comode, e disgustevoli (*b*), poste intorno. Non pare altro che una pidocchieria. Un gran stagno intornato (*c*) di mura, e scaloni, dove si vedono bollire nel mezzo parecchi polle di questa acqua calda. La quale non avendo odore di zolfo, poco fumo, e la sua fece (*d*) rossa, pare essere più tosto ferruminea (*e*) che altramente. Non se ne beve. La lunghezza di questo stagno è di sessanta passi, la larghezza di trenta cinque. Ci sono in certi lochi intorno desso

---

(*a*) Vicino.
(*b*) Disgustose.
(*c*) Intorniato.
(*d*) Feccia.
(*e*) Cioè *che tien di ferro*.

» ſagréables qui l'entourent, & le
» tout paroît fort chétif. Là eſt un
» grand étang entouré de murailles
» & de degrés d'où l'on voit bouil-
» lonner au milieu pluſieurs jets de
» cette eau chaude, qui n'a pas la
» moindre odeur de ſouffre, éleve
» peu de fumée, laiſſe un ſédiment
» rouſſâtre, & paroît être plus fer-
» rugineuſe que d'aucune autre qua-
» lité; mais on n'en boit pas. La
» longueur de cet étang eſt de 60
» pas, & ſa largeur de 25. Il y a
» tout autour quatre ou cinq endroits
» ſéparés & couverts où l'on ſe bai-
» gne ordinairement. Ce bain eſt te-
» nu aſſez proprement.

ſtagno lochi appartati, coperti, quattro o cinque, dove è uſo di bagnarſi. Queſto bagno è aſſai nobile.

Non ſi beve di queſta acqua, ma sì bene di quella di S. Caſſiano, la quale ha più grido, vicino del detto S. Chierico (*a*) 18 miglia verſo Roma à man ſtanca (*b*) della ſtrada maeſtra.

Conſiderando la pulitezza di queſti vaſellamenti di terra, che paiono di porcellana (*c*) sì ſono bianchi e netti, e tanto a buon mercato, che veramente mi paiono più guſtevoli per lo mangiare, che il ſtagno di Francia, maſſimamente brutto come ſi trova alle oſterie.

(*a*) O ſia *S. Quirico.*

(*b*) Cioè *ſiniſtra.*

(*c*) Quì manca qualche parola, come ſarebbe a dire, *trovo, che.*

„ On ne boit point de ses eaux, „ mais bien de celles de Saint Cassien, „ qui ont plus de réputation. Elles „ sont près de Sanchirico, à dix-huit „ milles du côté de Rome à la gau- „ che de la grande route.

„ En considérant la délicatesse de ces „ vases de terre qui semblent de la „ porcelaine (*a*), tant ils sont blancs „ & propres, je les trouvois à si bon „ marché, qu'ils me paroissent véri- „ tablement d'un usage plus agréable „ pour le service de table que l'étain „ de France, & sur-tout celui qu'on „ sert dans les auberges, qui est fort „ sale.

(*a*) Montaigne veut apparemment parler de la fayance qui n'étoit pas encore fort connue hors de l'Italie dans ce tems-là.

A questi giorni mi sentiva un po' della testa (*a*), del che avea pensato dovere essere a pieno liberato. E sì, come prima, mi veniva intorno agli occhi, & alla fronte, & alle altre parti d'innanzi della testa, gravezze, debolezze, turbolenze: del che sentiva un grande travaglio d'animo. Martedì venimmo a desinare a

LA PAGLIA 13 miglia, a dormire a

S. LORENZO 16 miglia: cattivi alberghi. Le vindegne (*b*) si cominciavano a fare in quelle bande.

Mercordì la mattina nacque una questione tra nostri nomini con gli Vetturini di Siena i quali considerato ch' eramo stati in viaggio più dell' ordinario, toccando loro di far le spese a i cavalli, dicevano non vo-

---

(*a*) Cioè *vi sentiva dolore*.

(*b*) Vendemmie.

» Tous ces jours-ci, le mal de tête » dont je croyois être entiérement » délivré, s'étoit fait un peu ſentir, » J'éprouvois comme auparavant, aux » yeux, au front, à toutes les parties » antérieures de la tête, une cer- » taine peſanteur, un affoibliſſement » & un trouble qui m'inquiétoient. » Le Mardi nous vinmes dîner à

» *LA PAGLIA*, treize milles, & » coucher à

» *SAN-LORENZO* : chétives au- » berges. On commençoit à vendan- » ger dans ce pays-là.

» Le Mercredi matin il ſurvint une » diſpute entre nos gens & les voi- » turiers de Sienne, qui, voyant que » le voyage étoit plus long que de » coutume, fâchés d'être obligés de » payer la dépenſe des chevaux, ne » vouloient pas payer celle de cette » ſoirée. La diſpute s'échauffa au point » que je fus obligé d'aller parler au

ler pagare la ſpeſa di quella ſera. Fu a tanto la coſa, che biſognò parlarne al Governatore, il quale avendomi udito, me la diede vinta, e meſſe (*a*) in prigione l'uno de i Vetturini. Diceva io, che la caſcata del cavallo nell' acqua, della (*b*) quale aveva ruinata la più parte della mia roba, era ſtata cauſa del noſtro indugiare.

Vicino alla ſtrada maeſtra, diſcoſto di qualche paſſi a man dritta a ſei miglia di Monteſiaſcone, o in quel torno, c'è un bagno nomato (*c*) poſto in una grandiſſima pianura. Et a tre miglia, o quattro, del monte più vicino fa un piccolo lago: all' un termine del quale ſi vede una groſſa polla bollir gagliardamente, e buttar

(*a*) Miſe.

(*b*) Per la.

(*c*) Quí nel MS. è uno ſpazio vuoto per iſcriverci il nome del bagno.

» Maire qui me donna gain de cause ;
» après m'avoir entendu, & fit met-
» tre en prison un des voituriers.
» J'alléguois que la cause du retard
» venoit de la chûte du cheval de
» bagage, qui tombant dans l'eau avoit
» gâté la plus grande partie de mes
» hardes.

» Près du grand chemin, à quel-
» que pas de distance à main droite,
» environ à six milles de Monte-
» fiascone, est un bain situé dans
» une très-grande plaine. Ce bain, à
» trois ou quatre milles de la mon-
» tagne la plus voisine, forme un
» petit lac, à l'un des bouts duquel
» on voit une très-grosse source jet-
» ter une eau qui bouillonne avec for-
» ce, & presque brûlante. Cette eau
» sent beaucoup le soufre ; elle jette
» une écume & des féces blanches.
» A l'un des côtés de cette source,

acqua da abbruciare. Puzza assai al (a) solfo, e fa una schiuma, e fece (b) bianca. Di questa polla d'una banda nasce un condotto, il quale mena l'acqua a duo (c) bagni che sono in una casa vicino. La qual casa è sola con assai stanzette, ma cattive. Non credo, che ci sia gran calca. Se ne beve sette giorni dieci libre per volta: ma bisogna lasciare l'acqua un po' rinfrescare prima, per levarli (d) quel calore, come si fa al bagno di Preissac. Il bagno si prende altrettanto. Questa casa, & il bagno, è del dominio di certa Chiesa. S'affitta cinquanta scudi. Ma oltra questo utile delli ammalati che ci vanno alla primavera, colui il quale la tiene a pigione, vende certo fango che si tira

(a) Di.
(b) Feccia.
(c) Cioè *due*.
(d) Levarle.

» est un conduit qui amène l'eau à
» deux bains, situés dans une maison
» voisine. Cette maison qui est iso-
» lée a plusieurs petites chambres,
» assez mauvaises, & je ne crois pas
» qu'elle soit fort fréquentée. On boit
» de cette eau pendant sept jours dix
» livres chaque fois; mais il faut la
» laisser refroidir pour en diminuer
» la chaleur, comme on fait au bain
» de Preissac, & l'on s'y baigne tout
» autant. Cette maison, ainsi que le
» bain, est du domaine d'une cer-
» taine Eglise: elle est affermée cin-
» quante écus. Mais outre le profit
» des malades qui s'y rendent au Prin-
» tems, celui qui tient cette maison
» à loyer, vend une certaine boue
» qu'on tire du lac & dont usent les
» bons Chrétiens, en la délayant avec
» de l'huile, pour la guérison de la
» gale, & pour celle des brebis &
» des chiens, en la délayant avec de
» l'eau. Cette boue en nature & bru-

del detto lago : il qual fango serve a' cristiani, disfacendolo con oglio caldo per le rogne; o vero alle pecore rognose, e cani, disfacendolo con acqua. Questo fango, quando lo vende in terra a some (*a*) 2 giuli la soma : quando in palle secche, a sette quattrini per una. Ci riscontrammo assaissimi cani del Cardinal Farnese, li quali erano menati là per farli bagnare. Circa tre miglia di là giunsimò a

VITERBO 16 miglia. Era tal ora, che bisognò fare tutto una (*b*) del pranzo e della cena. Era io allora molto roco, e raffreddato; & avea dormito vestito su una tavola a S. Lorenzo per rispetto de (*c*) cimici: quel che non m'era accaduto ch'a Firenze, & in quel loco. A Viterbo

---

(*a*) Si sottintende, *lo dà a*.

(*b*) Tuttuno.

(*c*) Delle.

» te, ſe vend douze jules, & en bou» les ſéches ſept quatrins. Nous y trou» vâmes beaucoup de chiens du Car» dinal Farneſe qu'on y avoit menés » pour les faire baigner. Environ à » trois milles delà, nous arriva» mes à

» *VITERBE*, ſeize milles. Le » jour étoit ſi avancé, qu'il fallut » faire un ſeul repas du dîner & du » ſouper. J'étois fort enroué, & je » ſentois du froid. J'avois dormi tout » habillé ſur une table à San-Loren» zo, à cauſe des punaiſes ; ce qui » ne m'étoit encore arrivé qu'à Flo» rence & dans cet endroit. Je man» geai ici d'une eſpece de glands qu'on » nomme *genſole* : l'Italie en produit » beaucoup, & ils ne ſont pas mau-

mangiai certa ſorte di ghiandegen-ſole nomate. Se ne trova in aſſaiſſimi lochi d'Italia. Sono guſtevoli. Ci ſono ancora tanti ſtornelli, che per un baiocco ne avete uno.

Giovedì 28 di Settembre la mattina andai a vedere certi altri bagni vicini di quella Terra, poſti nel piano, aſſai diſcoſto e lontano del monte. Prima ſi vedono edifici in duo diverſi lochi, dove erano bagni, non è molto tempo, i quali per traſcuraggine ſono perſi. Eſala tuttavia il terreno un puzzore grande. C'è più là una caſettuccia, nella quale ſtà una polla piccinina d'acqua calda a dare un laghetto a bagnarci. Queſta acqua non ha odore. Un guſto inſipido. Calda mezzanamente. Giudicai, che aveſſe molto del ferro. Di queſta ſe ne beve. Più là è il Palazzo che ſi dice del Papa, perchè ſi tiene, ch'il Papa Nicolò lo fece, o rifece. Al baſſo di quel Palazzo, e nel terreno

» vais. Il y a encore tant d'étourneaux » que vous en avez un pour deux » liards.

» Le Jeudi 26 Septembre au ma» tin, j'allai voir quelques autres bains » de ce pays situés dans la plaine, & » assez éloignés de la montagne. On » voit d'abord deux différens endroits » des bâtimens où étoient il n'y a » pas long-tems des bains qu'on a » laissé perdre par négligence : le ter» rein toutefois exhale une mauvaise » odeur. Il y a de plus une maison» nette dans laquelle est une petite » source d'eau chaude qui forme un » petit lac, pour se baigner. Cette » eau n'a point d'odeur, mais un » goût insipide ; elle est médiocre» ment chaude. Je jugeai qu'il y » avoit beaucoup de fer ; mais on » n'en boit pas. Plus loin est encore » un édifice qu'on appelle *le Palais*

in sito molto basso, sono tre polle diverse d'acque calde. L'una delle quali è per servizio di beveraggio. Quella è d'un calore mezzano, e temperato. Puzzore niuno, o odore. Nel sapore ha un poco di punta, e d'acume. Credo, che tenga molto del nitro. Era ito con intento di berne tre giorni. Se ne beve come in altri lochi, quanto alla quantità. Si passeggia poi; e si loda il sudore.

» *du Pape*, parce qu'on prétend qu'il » a été bâti ou réparé par le Pape » Nicolas (*a*). Au bas de ce Palais » & dans un terrein fort enfoncé, » il y a trois jets différents d'eau » chaude, de l'un desquels on use » en boisson. L'eau n'en est que d'une » chaleur médiocre & tempérée : elle » n'a point de mauvaise odeur ; on » y sent seulement au goût une pe- » tite pointe, où je crois que le ni- » tre domine. J'y étois allé dans l'in- » tention d'en boire pendant trois » jours. On boit là tout comme ail- » leurs par rapport à la quantité ; » on se promene ensuite, & l'on se » trouve bien de suer.

(*a*) Sçavoir lequel, puisqu'il y a eu cinq Papes de ce nom, depuis 858 jusqu'en 1447. C'est apparemment le dernier, Nicolas V.

Questa acqua ha grandissimo grido, e se ne porta via con some per tutta l' Italia: & a questa dà il Medico, il quale ha universalmente scritto de i bagni, il vantaggio sopra tutte l'acque d'Italia per il bere. Particolarmente se le attribuisce grande virtù per le cose de i reni. Si beve più ordinariamente in Maggio. Mi diede cattivo angurio il leggere la scritta contra il muro, d'uno che bestemmiava i Medici d'averlo mandato là, e che s'era molto impeggiorato (*a*). Di più, che il bagnaiolo diceva, la stagione esser troppo tarda; e mi confortava freddamente a berne.

(*a*) Avea molto dato in peggio.

» Ces eaux sont en grande répu-
» tation ; elles sont transportées par
» charge dans toute l'Italie. Le Mé-
» decin (*a*) qui a fait un *Traité gé-*
» *néral de tous les Bains d'Italie*,
» préfere les eaux de celui-ci, pour
» la boisson, à tous les autres. On
» leur attribue spécialement une gran-
» de vertu pour les maux de reins ;
» on les boit ordinairement au mois
» de Mai. Je ne tirai pas un bon au-
» gure de la lecture d'un écrit qu'on
» voit sur le mur, & qui contient
» les invectives d'un malade contre
» les Médecins qui l'avoient envoyé
» à ces eaux, dont il se trouvoit
» beaucoup plus mal qu'auparavant.
» Je n'augurai pas bien non plus de
» ce que le maître des bains disoit
» que la saison étoit trop avancée,
» & me sollicitoit froidement à en
» boire.

(*a*) *Donati* ou *Donato*.

Non c'è ch'uno alloggiamento; ma grande & oneſtamente comodo, diſcoſto di Viterbo d'un miglio, e mezzo. Io ci andai a piedi. Ci ſono tre o quattro bagni di diverſi effetti: e di più, loco per le doccie. Fanno queſte acque una ſchiuma bianchiſſima, la quale ſi fitta (*a*) facilmente, e ſtà ſoda come ghiaccio, facendo una croſta dura ſopra l' acqua. Tutto il loco ſi vede imbianchito, & incroſtato a queſto modo. Metteteci un panno lino, in un ſubito lo vedete carico di queſta ſchiuma, e ſodo come ſe fuſſe aſſiderato. Di queſta coſa ſi nettano utilmente li denti, e ſe ne manda via, e vende. Maſticando queſta, fece (*b*) non ſi vede ſapore che di terra o ſabbio (*c*). Si dice, che queſta è ma-

(*a*) Si condenſa.

(*b*) Feccia.

(*c*) Sabbia.

» Il

» Il n'y a qu'un logis ; mais il est
» grand, commode & décent, éloi-
» gné de Viterbe d'un mille & demi ;
» je m'y rendis à pied. Il renferme
» trois ou quatre bains qui produi-
» sent différents effets, & de plus
» un endroit pour la douche. Ces
» eaux forment une écume très-blan-
» che qui se fixe aisément, qui reste
» aussi ferme que la glace, & pro-
» duit une croûte dure sur l'eau. Tout
» l'endroit est couvert & comme in-
» crusté de cette écume blanche. Met-
» tez y un morceau de toile, dans
» le moment vous le voyez chargé
» de cette écume, & ferme comme
» s'il étoit gelé. Cette écume sert à
» nettoyer les dents ; elle se vend &
» se transporte hors du pays. En la
» mâchant, on ne sent qu'un goût
» de terre & de sable. On dit que
» c'est la matiere premiere du mar-
» bre qui pourroit bien se pétrifier
» aussi dans les reins. Cependant on

teria del marmo. Chi sa fusse (*a*) per impetrarsi ancora nelli reni? Si dice tuttavia, che quella acqua che si porta in fiaschi, non fa niuna fece (*b*), e si mantiene purissima, e chiara. Credo, che se ne possa bere a piacere, e che riceva qualche gusto di (*c*) quella punta per agevolire (*d*) il berne.

Di là al ritorno andai in questo medesimo piano, il quale ha una lunghezza grande, e larghezza di otto miglia, a vedere il loco dove gli abitatori di Viterbo (fra i quali non è nissuno Gentiluomo, e sono tutti lavoratori, e mercatanti) radunano i lini, e la canape: delle quali cose fanno grande arte. Gli uomini fanno questo lavoro. Non è da donne

(*a*) Che non fo sse.

(*b*) Feccia.

(*c*) Da.

(*d*) Agevolare.

» assure qu'elle ne laisse aucun sédi-
» ment dans les flacons où elle se
» met, & qu'elle s'y conserve claire
» & très-pure. Je crois qu'on en peut
» boire tant qu'on veut, & que la
» pointe qu'on y sent ne la rend qu'a-
» gréable à boire.

» De-là en m'en retournant, je
» repassai dans cette plaine qui est
» très-longue, & dont la largeur
» est de huit milles, pour voir l'en-
» droit où les habitans de Viterbe,
» (parmi lesquels il n'y a pas un seul
» Gentilhomme, parce qu'ils sont
» tous Laboureurs & Marchands),
» ramassent les lins & les chanvres
» qui font la matiere de leurs fabri-
» ques, auxquelles les hommes seuls
» travaillent, sans employer aucunes
» femmes. Il y avoit un grand nom-
» bre de ces ouvriers autour d'un
» certain lac où l'eau dans toute sai-

ſra loro. Ce n'era quantità grande, e di lavoratori intorno a un certo lago d'acqua medeſimamente calda, e bollente d'ogni ſtagione. Il quale lago dicono non aver fondo: del quale ſi tirano poi altri laghetti tiepidi dove ſi mette a bagnare la canape, & il lino.

Tornato a caſa, fatto queſta gita andando a piè, e tornando a cavallo, buttai una piccola pietra roſſa, e ſoda, groſſa come un groſſo grano di frumento. La ſceſa della quale avea il giorno innanzi ſentita un po' in ſul pettignone. Si fermò al paſſaggio. Per amor di agevolirle (*a*) l'uſcita fa bene di ſerrare il paſſo all'orina, e ſtringere il cazzo alquanto acciocch'eſca poi più gagliardamente. M'apparò queſta ricetta il Signor di Langon a Arſac.

(*a*) Agevolarle.

» ſon eſt également chaude & bouil-
» lante. Ils diſent que ce lac n'a point
» de fond, & ils en dérivent de l'eau
» pour former d'autres petits lacs tie-
» des, où ils mettent rouir le chan-
» vre & le lin.

» Au retour de ce petit voyage
» que je fis à pied en allant, & à
» cheval en revenant, je rendis à la
» maiſon une petite pierre rouſſe &
» dure, de la groſſeur d'un gros grain
» de froment; je l'avois un peu ſen-
» tie la veille deſcendre chez moi
» vers le bas-ventre, mais elle s'é-
» toit arrêtée au paſſage. Pour faci-
» liter la ſortie de ces ſortes de pier-
» res, on fait bien d'arrêter le con-
» duit de l'urine, & de ſerrer un
» peu la verge; ce qui lui donne
» enſuite un peu de reſſort pour l'ex-
» pulſer. C'eſt une recette que m'ap-
» prit M. de Langon à Arſac.

Il Sabbato, Festa di S. Michele, dopo desinare andai alla Madonna del Cerquio (*a*) discosta (*b*) della città d'un miglio. Si va per una grande strada molto bella, pari (*c*) e dritta, guarnita d'alberi d'un termine e dall' altro, fatta studiosamente dal Papa Farnese. La Chiesa è bella, piena di gran religione, e di voti infiniti. Porta la scritta latina, che fa cento anni (*d*), o in quel torno, essendo un uomo assalito da alcuni ladri, e mezzo morto, ricorse a una quercia, nella quale era questa immagine della Madonna; alla quale fatto le sue preghiere, per miracolo fu invisibile a i ladri: e così scampò un pericolo evidentissimo. Di questo miracolo nacque la particolor divo-

(*a*) Forse *della Quercia*, o *del Quercio*.

(*b*) Lontana.

(*c*) Cioè *piana*.

(*d*) Cento anni fa.

» Le Samedi, Fête de Saint-Mi-
» chel, après-dîner, j'allai voir la
» Madona di Quercio, à une demi-
» lieue de la Ville. On y va par un
» grand chemin très-beau, droit,
» égal, garni d'arbres d'un bout jus-
» qu'à l'autre, enfin fait avec beau-
» coup de soin par les ordres du Pape
» Farnese. L'Eglise est belle, rem-
» plie de monumens religieux, &
» d'un nombre infini de tableaux
» votifs. On lit dans une inscription
» latine, qu'il y a environ cent ans
» qu'un homme étant attaqué par des
» voleurs, & à demi-mort de frayeur,
» se réfugia sous un chêne où étoit
» cette image de la Vierge, & que
» lui ayant fait sa priere, il devint mi-
» raculeusement invisible à ces vo-
» leurs & fut ainsi délivré d'un péril
» évident. Ce miracle fit naître une
» dévotion particuliere pour cette
» Vierge; on bâtit autour du chêne
» cette Eglise qui est très belle. On

zione alla Madonna. Fu a torno della quercia édificata questa bellissima Chiesa. Ora si vede il tronco della quercia tagliato da basso, e la parte dove è posta l'immagine attaccata al muro, & i rami intorno tagliati.

Al Sabbato ultimo di Settembre la mattina io mi partii di Viterbo, e presi la strada di Bagnaio (*a*), loco del Cardinal Gambaro (*b*) molto ornato, e ben acconcio fra l'altre cose di fontane. Et in questa parte pare, che non solamente pareggi, ma vinca e Pratolino; e Tivoli. Prima ha l'acqua di fontana viva, che non ha Tivoli; e tanto abbondevole (che non ha Pratolino) ch'ella basta a infiniti disegni. Il medesimo Messer Tomaso da Siena, il quale ha condotto l'opera di Tivoli, o

(*a*) Bagnaia.

(*b*) Gianfrancesco Gambara, Vescovo di Viterbo.

» y voit encore le tronc du chêne
» coupé par le pied, & la partie
» supérieure sur laquelle est posée l'i-
» mage, est appliquée au mur, & dé-
» pouillée des branches qu'on a cou-
» pées tout autour.

» Le Samedi, dernier Septembre,
» je partis de bon matin de Viterbe,
» & je pris la route de Bagnaia.
» C'est un endroit appartenant au
» Cardinal Gambara (*a*) qui est fort
» orné, & surtout si bien fourni de
» fontaines, qu'en cette partie il
» paroît non-seulement égaler, mais
» surpasser même Pratolino & Ti-
» voli. Il y a d'abord une fontaine
» d'eau vive, ce que n'a pas Tivoli,
» & très-abondante, ce qui n'est pas
» à Pratolino ; de façon qu'elle suf-
» fit à une infinité de distributions
» sous différens dessins. Le même M.

(*a*) Alors Evêque de Viterbe. Il se nommoit *Jean-François*.

la principale, è ancora conduttore di questa la quale non è fornita: e così aggiungendo sempre nuove invenzioni alle vecchie, ha posto in questo suo ultimo lavoro assai più d'arte, di bellezza., e leggiadria. Tra mille altre membra di questo eccelente corpo si vede una piramide alta, la quale butta acqua in assaissimi modi diversi: questa monta, questa (*a*) cala. A torno a questa piramide sono quattro laghetti belli, chiari, netti, gonfi d'acqua. Nel mezzo di ciascuno una navicella di pietra con due archibuggieri, i quali tirano acqua, e la balestrano contra la piramide: & un trombetto in ciascuna, che tira ancora lui (*b*) acqua. E si va a torno questi laghi e piramide per bellissimi viali con appoggi di bella pietra lavorati molto

(*a*) Quella.

(*b*) Egli.

» Thomas de Sienne, qui a conduit
» l'ouvrage de Tivoli (*a*), conduit
» encore celui-ci qui n'eſt pas ache-
» vé. Ainſi ajoutant toujours de nou-
» velles inventions aux anciennes,
» il a mis dans cette derniere conſ-
» truction beaucoup plus d'art, de
» beautés & d'agrément. Parmi les
» différentes pieces qui la décorent,
» on voit une pyramide fort élevée
» qui jette de l'eau de pluſieurs ma-
» nieres différentes : celle-ci monte,
» celle-là deſcend. Autour de la py-
» ramide, ſont quatre petits lacs,
» beaux, clairs, purs & remplis
» d'eau. Au milieu de chacun eſt
» une gondole de pierre, montée
» par deux Arquebuſiers, qui, après
» avoir pompé l'eau, la lancent avec
» leurs arbalêtes contre la pyramide,
» & par un Trompette qui tire auſſi
» de l'eau. On ſe promene autour

(*a*) La conſtruction de la Caſcade.

artificiosamente. Ad altri piacquero più altrē parti. Il Palazzo piccolo, ma pulito, e piacevole. Certo, s'io me ne intendo, porta questo loco di gran lunga il pregio dell' uso, e servizio delle acque. Lui (*a*) non ci era. Ma essendo Francesco (*b*) di core, come egli, (*c*), ci fu fatta da i suoi tutta la cortesia & amorevolezza che si può richiedere.

(*a*) Egli, cioè il Cardinale.

(*b*) Cioè Franzese. Forse il Montagna qui lo chiamo *Francesco* anco per alludere al nome del Cardinale ch'era Giovanni Francesco.

(*c*) Si sottintende ce *l'avrebbe usata*.

» de ces lacs & de la pyramide par » de très-belles allées, où l'on trou- » ve des appuis de pierre (*a*) d'un » fort beau travail. Il y a d'autres » parties qui plurent encore davan- » tage à quelques autres Spectateurs. » Le Palais est petit, mais d'une » structure agréable. Autant que je » puis m'y connoître, cet endroit » certainement l'emporte de beau- » coup sur bien d'autres, par l'u- » sage & l'emploi des eaux. Le Car- » dinal n'y étoit pas ; mais comme » il est François dans le cœur, ses » gens nous firent toutes les poli- » tesses & les amitiés qu'on peut » desirer.

(*a*) Ou peut-être des bancs de pierre.

Di là ſeguendo la dritta ſtrada incappaſſimo (*a*) a Caprarola Palazzo del Cardinal Farneſe : il quale è di grandiſſimo grido in Italia. Non ne ho viſto in Italia niſſuno che li ſtia a petto. Ha un gran foſſo d'attorno intagliato nel tufo. L'edificio di ſopra alla foggia d'un terrazzo : non ſi vedono le tegole. La forma cincangola (*b*), ma la quale (*c*) pare quadratiſſima agli occhi. Dentro pure è tonda perfettamente con larghi corridori à torno, voltati tutti, e dipinti d'ogni parte. Le ſtanze quadre tutte. L'edificio molto grande. Sale belliſſime. Fra le quali ce n'è una mirabile; nella quale alla volta di ſopra, (perchè l'edifizio è voltato per tutto), ſi vede il globo.

(*a*) Incappammo.

(*b*) Di cinque angoli.

(*c*) Altri avrebbe dettò : *la quale però.*

» De là, en ſuivant le droit che-
» min, nous paſsâmes à Caprarola,
» Palais du Cardinal Farneſe, dont
» on parle beaucoup en Italie. En
» effet, je n'en ai vu aucun dans ce
» beau pays qui lui ſoit comparable.
» Il eſt entouré d'un grand foſſé,
» taillé dans le tuf : le haut du bâ-
» timent eſt en forme de terraſſe (*a*),
» de ſorte qu'on n'en voit point la
» couverture. Sa figure eſt un peu
» pentagone, & il paroît à la vue
» un grand quarré parfait. Sa forme
» intérieure eſt exactement circulai-
» re : il regne autour de larges cor-
» ridors tous voûtés, & chargés par-
» tout de peintures. Toutes les cham-
» bres ſont quarrées. Le bâtiment
» eſt très-grand, les ſalles fort bel-
» les, & entr'autres il y a un ſalon
» admirable, dont le plafond (car
» tout l'édifice eſt voûté) repréſente

(*a*) En plate-forme.

celeste con tutte le figure. A torno alle mura il globo terrestre, le regioni, e la cosmographia, pinta ogni cosa molto riccamente sul moro istesso. In diversi altri luochi si vedono dipinte le più nobili azioni di Papa Paolo 3, e Casa Farnese. Le persone ritratte sì al vivo, che, dove il nostro Contestabile, o la Regina Madre, o i suoi Figliuoli Carlo, Enrico, e Duca d'Alanzone, e Regina di Navarra, si vedono ritratti, subito sono riconosciuti di (*a*) chi li ha visti. Simigliantemente il Re Francesco, Enrico II, Pietro Strozzi, & altri. In una medesima sala a i duo termini si vedono le effigie del Re Enrico II d'una banda, & al loco più onorevole; sotto la quale lo dice la scritta *Conservatore di Casa Farnese*; all' altra si vede il Re Filippo, la cui scritta

(*a*) Da.

» un globe céleste avec toutes les » figures dont on le compose. Sur » le mur du salon tout autour est » peint le globe terrestre, avec tou- » tes ses régions : ce qui en forme » une Cosmographie complette. Ces » peintures qui sont très-riches cou- » vrent entierement les murailles. » Ailleurs sont représentées, en divers » tableaux, les actions du Pape Paul III, » & de la maison Farnese. Les per- » sonnes y sont peintes si au naturel » que ceux qui les ont vues recon- » noissent au premier coup-d'œil, » dans leurs portraits, notre Con- » nétable (*a*), la Reine-mere (*b*), » ses enfans, Charles IX, Henri III, » le Duc d'Alençon, la Reine de » Navarre (*c*), & le Roi François II,

(*a*) Anne de Montmorency.

(*b*) Catherine de Médicis.

(*c*) Marguerite, premiere femme d'Henri IV.

dice, *Per li molti beni du Lui ricevuti.* Ci ſono anche fuora parecchi coſe ragguardevoli e belle. Fra le altre una grotta la quale ſpruzzando l'acqua in un laghetto con arte fa parere & alla viſta, & al ſuono, la ſceſa della pioggia naturaliſſima. Il ſito ſterile, & alpeſtro. E li biſogna tirare l'acqua delle ſue fontane fino di Viterbo a otto miglia diſcoſto.

» l'aîné de tous, ainsi que Henri II (*a*),
» Pierre Strozzi (*b*) & autres. On
» voit dans une même salle aux deux
» bouts deux bustes, sçavoir d'un
» côté, & à l'endroit le plus hono-
» rable, celui du Roi Henri II, avec
» une Inscription au dessous où il
» est nommé *le Conservateur de la*
» *maison Farnese*; & à l'autre bout,
» celui du Roi Philippe II, Roi
» d'Espagne dont l'inscription por-
» te : *Pour les bienfaits en grand*
» *nombre reçus de lui*. Au dehors,
» il est aussi beaucoup de belles
» choses dignes d'être vues, & en-
» tr'autres, une grotte d'où l'eau
» s'élançant avec art dans un petit
» lac, représente à la vue & à l'ouie
» la chûte d'une pluie naturelle. Cette
» grotte est située dans un lieu dé-
» sert & sauvage, & l'on est obligé
» de tirer l'eau de ses fontaines à

(*a*) Mari de Catherine de Médicis.

(*b*) Maréchal de France en 1558.

Di là ſeguitando una ſtrada pari (*a*), & una grande pianura, ci abbattemmo a grandiſſimi prati, in mezzo de i quali in certi lochi e ſenza erba, ſi vede bollire delle polle d'acqua fredda pure, ma puzzolente (*b*) al zolfo in modo che di molto lontano ſe ne ſcorge l'odore (*c*). Venimmo a dormire a

MONTEROSSI, 23 miglia. Domenica primo d'Ottobre a

ROMA, 22 miglia. Si ſentiva in quella ſtagione un grandiſſimo freddo, & un vento di tramontana agghiacciato. Lunedì, & alcuni giorni ſeguenti, io mi ſentiva il ſtomaco

---

(*a*) Cioè *piana*.

(*b*) Si ſottintende *in maniera ſimile*.

(*c*) Il Boccaccio diſſe, *ſcorger la voce*.

» une distance de huit milles qui
» s'étend jusqu'à Viterbe.

» De là, par un chemin égal &
» une grande plaine nous parvinmes
» à des prairies fort étendues, au
» milieu desquelles, en certains en-
» droits secs & dépouillés d'herbes,
» on voit bouillonner des sources
» d'eau froide, assez pures, mais
» tellement impregnées de soufre,
» que de fort loin on en sent l'odeur.
» Nous allâmes coucher à

» *MONTEROSSI* (*a*), vingt-trois
» milles; & le Dimanche premier
» Octobre à

» *ROME*, vingt-deux milles. On
» éprouvoit alors un très grand froid
» & un vent glacial de nord. Le
» Lundi & quelques jours après, je
» sentis des crudités dans mon es-
» tomach; ce qui me fit prendre le par-
» ti de faire quelques repas tout seul,

(*a*) Montrose.

indigesto. E per questa occasione feci alcuni pasti appartato per mangiare manco : & ebbi lubrichezza del corpo : in modo che mi sentiva assai allegro della persona, fuori che della testa la quale non si riaveva mai del tutto.

Il dì ch'io giunsi a Roma ricevetti le lettere delli Giurati di Bourdeaux, i quali mi scrivevano molto cortesemente della elezione ch'avevano fatta di me per Governatore della lor Città : e mi pregavano molto d'andardi a trovare.

La Domenica alli 8 d'Ottobre 1581 andai a vedere ne i termi (*a*) di Diocleziano in sul Monte Cavallo un Italiano (*b*) il quale essendo su-

---

(*a*) Nelle Terme.

(*b*) Il Montagna ne parla ancora negli *Essais*.

» pour manger moins. Cependant
» j'avois le ventre libre, j'étois assez
» dispos de toute ma personne, ex-
» cepté de la tête qui n'étoit point
» entierement rétablie.

» Le jour que j'arrivai à Rome,
» on me remit des lettres des Jurats
» de Bordeaux, qui m'écrivoient fort
» poliment au sujet de l'élection
» qu'ils avoient faite de moi pour
» Maire de leur ville; & me prioient
» avec instance de me rendre auprès
» d'eux.

» Le Dimanche 8 Octobre 1581,
» j'allai voir aux Thermes de Dio-
» clétien à Monte-Cavallo, un Ita-
» lien, qui ayant été long-tems es-
» clave en Turquie, y avoit appris
» mille choses très-rares dans l'art du
» manege (*a*). Cet homme, par

(*a*) Montaigne en parle dans ses Essais *liv.* 1, *ch.* 48.

to (*a*) molto tempo ſchiavo de i Turchi aveva imparato mille rare coſe nel cavalcare; come, che correndo a tutta briglia ſi ſtava dritto in piè ſulla ſella, e gittava con ogni forza un dardo, e poi d'un tratto ſi calava nella ſella. Correndo in furia, e tenendo d'una mano all' arcione, ſcendeva del cavallo, toccando del piè dritto a terra, il mancino tenendo nella ſtaffa: e più volte ſcendeva, e ſaliva ſulla ſella a queſto modo. Faceva parrecchi giri del corpo ſulla ſella correndo ſempre. Tirava d'un arco Turcheſco dinanzi, e di dietro con grande agevolezza. Appogiando la teſta, e la ſpalla ſul collo del cavallo, e ſtando i piè in ſu dritto, dava carriera al cavallo. Avendo una mazza in mano, la gittava in l'aria, e ripigliava correndo. Eſſendo in piede

(*a*) Cioè *ſtato*.

» exemple,

» exemple, courant à toute bride,
» se tenoit droit sur la selle, & lan-
» çoit avec force un dard, puis tout
» d'un coup il se mettoit en selle.
» Ensuite au milieu d'une course
» rapide, appuyé seulement d'une
» main sur l'arçon de la selle, il
» descendoit de cheval touchant à
» terre du pied droit, & ayant le
» gauche dans l'étrier; & plusieurs
» fois on le voyoit ainsi descendre
» & remonter alternativement. Il
» faisoit plusieurs tours semblables
» sur la selle, en courant toujours.
» Il tiroit d'un arc à la Turque de-
» vant & derriere, avec une grande
» dextérité. Quelquefois appuyant sa
» tête & une épaule sur le col du
» cheval, & se tenant sur ses pieds,
» il le laissoit courir à discrétion. Il
» jettoit en l'air une masse qu'il te-
» noit dans sa main, & la rattrap-
» poit à la course. Enfin, étant de-
» bout sur la selle, & tenant de la

ſulla ſella, una lancia in mano dritto dava in un guanto, e l'infilava, come ſi corre all' anello. A piedi girava una piqua (*a*) intorno al collo dinanzi, e dietro, avendola prima ſpinta forte con la mano.

Al 10 d'Ottobre, l'Ambaſciatore di Frncia mi mandò dopo deſinare un ſtaffiero per dirmi, che veniva a pigliarmi nel ſuo cocchio, *s'io* voleva; per menarmi a vedere gli moboli del Cardinale Urſino, i quali ſi vendevano, perchè Lui (*b*) era morto queſta ſtate in Napoli: & avea laſciato erede delli ſuoi beni grandiſſimi una ſua Nipote bambina. Fra le altre coſe rade ci era una coperta di taffettà frodata di piuma di cigno. Di queſte pelli di cigni intere colla piuma ſe ne vede aſſai in Siena:

(*a*) Picca.
(*b*) Egli.

» main droite une lance, il donnoit
» dans un gant & l'enfiloit, comme
» quand on court la bague. Il faiſoit
» encore à pied tourner autour de
» ſon col devant & derriere une
» pique qu'il avoit d'abord fortement
» pouſſée avec la main.

» Le 10 Octobre après-dîner,
» l'Ambaſſadeur de France (*a*) m'en-
» voya un Eſtafier me dire de ſa part
» que ſi je voulois, il viendroit me
» prendre dans ſa voiture pour aller
» enſemble voir les meubles du Car-
» dinal Urſin, que l'on vendoit parce
» qu'il étoit mort dans cet Eté mê-
» me à Naples, & qu'il avoit fait
» héritiere de ſes grands biens une
» ſienne Niéce, qui n'étoit encore
» qu'un enfant. Parmi les choſes ra-
» res que j'y vis, il y avoit une cou-
» verture de lit de taffetas fourrée de
» plumes de cignes. On voit à Sienne

(*a*) M. d'Elbene.

e (*a*) tutte acconcie non me ne fu domandato altro che uno ſcudo e mezzo. Sono grandi come una pelle di caſtrato: e poche baſterebbono a fare una coperta a queſto modo. Vidi ancora un ovo di aurrucilo (*b*) lavorato intorno, e tutto pinto di belle pitture. Di più una caſſetta quadra a (*c*) metter gioie, nella quale ce n'era qualche quantità: ma eſſendo la caſſa molto artatamente d'ogni banda acconcia di ſpere (*d*), come s'apriva la caſſa, pareva che d'ogni lato, e di ſopra, e di baſſo, foſſe molto più larga, e cupa, e che ci fuſſino dieci volte più di gioie che non ci erano, una medeſima coſa vedendoſi più volte per il riverbero delle ſpere,

(*a*) Si aggiunga *di*.

(*b*) Struzzo.

(*c*) Da.

(*d*) Cioè *sfere*, o ſia globi di criſtalle.

„ beaucoup de ces peaux de cigne
„ conſervées entieres avec la plume,
„ & toutes préparées ; on ne m'en
„ demandoit qu'un écu & demi. Elles
„ ſont de la grandeur d'une peau de
„ mouton, & une ſeule ſuffiroit pour
„ en faire une pareille couverture.
„ Je vis encore un œuf d'Autruche
„ ciſelé tout autour & très-bien peint ;
„ plus un petit coffre carré pour
„ mettre des bijoux, & il y en avoit
„ quelques-uns. Mais comme ce
„ coffre étoit fort artiſtement rangé,
„ & qu'il y avoit des gobelets de
„ criſtal, en l'ouvrant, il paroiſſoit
„ qu'il fût de tous côtés, tant par-
„ deſſous que par-deſſus, beaucoup
„ plus large & plus profond, & qu'il
„ y eût dix fois plus de joyaux qu'il
„ n'en renfermoit, une même choſe
„ ſe répétant pluſieurs fois, par la
„ réflection des criſtaux qu'on n'ap-
„ percevoit pas même aiſément.

delle quali ſpere malagevolmente ſi poteva ſcorgere (*a*).

Il Giovedì 12 d'Ottobre il Cardinal di Sans mi menò in cocchio ſolo ſeco a veder S. Giovanni, e Paolo, Chieſa della quale lui (*b*) è Padrone: & è di quei Frati che fanno acque e profumi, de i quali ho parlato di ſopra (*c*); poſta ſopra il Monte Celio. E pare, che quella altura di ſito ſia come fatta ad arte, eſſendo tutta quanta di ſotto voltata con grandi corridori, e ſale ſotterra. Si dice, che fuſſe là il Foro Oſtilio. I giardini e vigne di queſti Frati ſono poſti in una belliſſima veduta donde ſi ſcuopre la vecchia, e nuova Roma, loco per la ſua altezza diripi-

(*a*) Forſe volea ſcrivere *ſi ſi poteva accorgere*, o in vece *delle quali*, va ſcritto *le quali*.

(*b*) Egli.

(*c*) Ragionando di Verona.

» Le Jeudi 12 Octobre, le Car-
» dinal de Sens me mena ſeul en
» voiture avec lui, pour voir l'Egliſe
» de Saint-Jean & Saint-Paul; il en
» eſt titulaire & ſupérieur, ainſi
» que de ces Religieux qui diſtillent
» les eaux de ſenteur, dont nous
» avons parlé plus haut (*). Cette
» Egliſe eſt ſituée ſur le Mont Celius,
» ſituation qui ſemble avoir été choi-
» ſie à deſſein; car elle eſt toute
» voûtée en deſſous, avec de grands
» corridors & des ſalles ſouterraines.
» On prétend que c'étoit là le *Forum*
» ou la place d'*Hoſtilius*. Les jardins
» & les vignes de ces Religieux ſont
» en très-belle vue; on découvre de-
» là l'ancienne Rome. Le lieu par ſa
» hauteur eſt eſcarpé, profond, iſolé
» & preſque inacceſſible de toutes

(*) *Voyez Tom. I. pages* 207 & 208.

ta (*a*), e cupa, appartato, e inaccessibile quasi d'ogni parte. Quel medesimo dì diedi una cassetta di legno ben assettata a un conduttore a (*b*) mandarla a Milano: nella qual strada i mulattieri ordinariamente stanno 20 giorni. Pesava tutta la roba 150 libre, e si paga 4 baiocchi per libra, i quali tornano a 2 soldi Franceschi. Ci erano dentro molte robe di pregio, massimamente una collana d'Agnus Dei bellissima, e la quale non aveva la sua pari in Roma, fatta a posta per l'Imbasciatore dell' Imperatrice, il quale la avea fatta benedire al (*c*) Papa con un Cavalliere (*d*).

(*a*) Dirupata.

(*b*) Per.

(*c*) Dal.

(*d*) Spezie di breve corona, o sia filza di pater nostri, e qualche avemmarie.

» parts. Ce même jour j'expédiai une » malle bien garnie pour être tranſ- » portée à Milan. Les voituriers » mettent ordinairement vingt jours » pour s'y rendre. La malle peſoit » en tout 150 liv., & on paye deux » bajoques par livre; ce qui revient » à deux ſols de France. J'avois » dedans pluſieurs choſes de prix, » ſurtout un magnifique chapelet » d'*Agnus Dei*, le plus beau qu'il y » eût à Rome. Il avoit été fait exprès » pour l'Ambaſſadeur de l'Impéra- » trice, & un de ſes Gentilshommes » l'avoit fait bénir par le Pape.

La Domenica 15 d'Ottobre la mattina io partii di Roma, e ci lasciai il mio Fratello con 43 scudi d'oro, con i quali si risolveva di poter star là, & imparar la scherma per il tempo di cinque mesi. Avea innanzi ch'io partissi, affittato una camerina polita per 20 giuli il mese. Mi fecero compagna fino alla prima posta i Signori d'Estissac, di Montu, Baron di Chase, Morens, & altri parecchi. E senza ch'io partii più per tempo per levar l'occasione di dar questa noia a questi Gentiluomini, ce n'erano assai d'altri (*a*) in procinto per venire, i quali avevano già affittati i cavalli, come i Signori di Bellai, d'Ambres, d'Alegra, & altri. Venni a dormire a

(*a*) *D'altri* in vece di *altri*.

» Le Dimanche 15 Octobre, je
» partis de grand matin de Rome.
» J'y laissai mon frere en lui don-
» nant 43 écus d'or, avec lesquels il
» comptoit y rester & s'exercer pen-
» dant cinq mois à faire des ar-
» mes (a). Avant mon départ de Ro-
» me, il avoit loué une jolie cham-
» bre pour 20 jules par mois. MM.
» d'Estissac, de Montbaron, de Cha-
» se, Morens & plusieurs autres,
» m'accompagnerent jusqu'à la pre-
» miere poste. Si même je ne m'étois
» pas hâté, parce que je voulois évi-
» ter cette peine à ces Gentilshom-
» mes, plusieurs d'entr'eux étoient
» encore tout prêts à me suivre, &
» avoient déja loué des chevaux. Tels
» étoient MM. du Bellay, d'Ambres,
» d'Allegre, & autres. Je vins cou-
» cher à

(a) C'est apparemment depuis le dé-
part de Montaigne, & pendant ce séjour à

Ronciglione, 30 miglia; avendo locato fino a Lucca i cavalli a 20 giuli per uno, facendo il vetturino le spese a i detti cavalli da per se.

Lunedì la mattina stupiva di sentire un freddo tanto acuto, che mai (*a*) mi pareva aver sentito stagione tanto fredda, e di vedere in quelle bande le vendemmie, e ricolta del vino non ancòra fornita. Venni a desinare a Viterbo, ove mi messi (*b*) addosso le pellicie, e tutti i miei ferramenti (*c*) dell' inverno; e di là a cenare a

S. Lorenzo, 29 miglia. Di là venni a dormire a

(*a*) In significato di *non mai*.

(*b*) Misi.

(*c*) Ancora quì in significato di *arredi* o sia abiti, come sopra, ragionando di Pisa.

» *RONSIGLIONE*, trente milles. » J'avois loué les chevaux jusqu'à » Lucques, chacun à raison de vingt » jules, & le voiturier étoit chargé » d'en payer la dépense.

» Le Lundi matin je fus étonné de » sentir un froid si aigu, qu'il me » sembloit n'en avoir jamais souf- » fert de pareil, & de voir que » dans ce canton les vendanges & la » récolte du vin n'étoient pas encore » achevées. Je vins dîner à Viterbe » où je pris mes fourrures, & tous » mes accoutremens d'hiver. De là » je vins dîner à

» *SAINT LAURENT*, vingt-neuf » milles; & de ce bourg j'allai cou- » cher à

Rome, que le sieur de Mattecoulon fit sa partie dans le fameux duel dont on a parlé.

S. *Chirico* (*a*), 32 miglia. Tutte queste strade sono state assettate uguanno (*b*) per ordine del Duca di Toscana : la quale opera è molto bella, e profittevole al servigio publico. Dio glielo rimeriti, perchè le vie difficillime (*c*) sono per questo mezzo speditevoli (*d*) e commode come le vie d'una Città. Era cosa stupenda di sentire il numero infinito di gente che andava a Roma. Si vedeva per questo conto, che i cavalli da vettura per andare a Roma erano fuora d'ogni pregio di carestia : e quei di ritorno di Roma si lasciavano per nonnulla (*e*). Presso di Siena, come

(*a*) O sia *S. Quirico.*

(*b*) Voce Toscana, e insieme di Guascogna (*unguan*) che significa *questo anno.*

(*c*) Voce usata dal Bembo in vece di *difficilissime.*

(*d*) Spedite.

(*e*) Cioè *niente.*

» *SAN-CHIRICO*, trente-deux » milles. Tous ces chemins avoient été » raccommodés cette année même par » ordre du Duc de Toſcane, & c'eſt » un ouvrage fort beau, très utile pour » le public. Dieu l'en récompenſe : car » ces routes auparavant très-mauvaiſes » ſont maintenant très-commodes & » fort dégagées ; à peu-près comme » les rues d'une Ville. Il étoit éton- » nant de voir le nombre prodigieux » de perſonnes qui alloient à Rome. » Les chevaux de voiture pour y aller » étoient hors de prix ; mais pour le » retour, on les laiſſoit preſque pour » rien. Près de Sienne (& cela ſe voit » en beaucoup d'autres endroits), il » y a un pont double, c'eſt-à-dire, » un pont ſur lequel paſſe le canal » d'une autre riviere (*a*). Nous ar- » rivâmes le ſoir à

(*a*) Tel eſt le Pont du Gard dans le Bas-Languedoc, ouvrage des Romains.

in infiniti altri luoghi, si trova un ponte doppio, cioè ponte sopra il quale passa un'altra acqua con un canale. Giunsimo la sera a

SIENA, 20 miglia. Quella notte mi sentii circa due ore della colica: e mi parse sentire la scesa della pietra. Il Giovedì a buona ora mi venne a trovare Guglielmo Felice Ebreo medico, il quale mi diede (*a*) un gran discorso dell' ordine del mio vivere sopra il suggetto delle reni, & arenella (*b*). In quel punto mi partii di Siena: e mi represe la colica, la quale mi durò tre, o quattro ore. Al capo delle quali m'accorsi chiaramente con un grandissimo dolore del pettignone, del cazzo, e del culo, che la pietra era cascata. Venni a cena a

(*a*) Tenne.

(*b*) E renelle.

» *SIENNE*, ving' milles. Je souf-
» fris cette nuit pendant deux heures
» de la colique, & je crus sentir la
» chûte d'une pierre. Le Jeudi de
» bonne heure, *Guillaume Felix*,
» Médecin Juif, vint me trouver ; il
» discourut beaucoup sur le régime
» que je devois observer par rapport
» à mon mal de reins & au sable
» que je rendois. Je partis à l'instant
» de Sienne ; la colique me reprit &
» me dura trois ou quatre heures. Au
» bout de ce tems, je m'apperçus à
» la douleur violente que je sentois
» au bas ventre & à toutes ses dé-
» pendances, que la pierre étoit tom-
» bée. Je vins souper à

PONTEALCE, 28 miglia. Buttai là una pietra più groſſa ch'un grano di miglio con alcune arenella (*a*) roſſe, ſenza dolore, o difficultà al paſſare. Ne partii Venerdì la mattina, e nella ſtrada mi fermai à

ALTOPASCIO, 16 miglia. Stetti là una ora per far mangiare la biada alle bestie: dove ſenza gran faſtidio buttai con aſſai ſabbio (*b*) una pietra lunga, parte ſoda, parte molle, della grandezza d'un groſſo grano, e più. Riſcontrammo nella ſtrada parecchi contadini i quali coglievano la fronde delle vigne, la quale guardano per darne l'inverno a mangiare alle beſtie, altri che coglievano la felce per farne lattume. Vemmo (*c*) a dormire a

(*a*) Renelle.
(*b*) Sabbia.
(*c*) enimmo.

» *PONTEALCE* (*a*), vingt-huit » milles. J'y rendis une pierre plus » grosse qu'un grain de millet, avec » un peu de sable; mais sans dou- » leur, ni difficulté au passage. J'en » partis le Vendredi matin, & en » chemin je m'arrêtai à

» *ALTOPASCIO*, seize milles. » J'y restai une heure pour faire » manger l'avoine aux chevaux. Je » rendis encore là, sans beaucoup » de peine & avec quantité de sable, » une pierre longue, partie dure & » partie molle, plus grosse qu'un » gros grain de froment. Nous ren- » contrâmes en chemin plusieurs paï- » sans, dont les uns cueilloient des » feuilles de vignes qu'ils gardent » pour en donner à manger pendant » l'hiver à leurs bestiaux; les autres » ramassoient de la fougere pour leur » laitage. Nous vinmes coucher à

(*a*) Pontalcé.

LUCCA, 8 miglia. Fui là visitato da parecchi Gentiluomini, & artigiani. Il Sabbato 21 d'Ottobre alla mattina mi si spinse fuora un altra pietra, la quale si fermò un pezzo nel canale, ma n'uscì pure senza dolore, e difficultà. Questa era più tosto tonda che altramente, dura, e massiccia, aspera pure, e rozza, bianca dentro, e rossa di sopra, assai più grande ch'un grano. In quel mentre buttai tuttavia arenella (*a*). Di quì si vede, che di se stessa la natura si scaria alcune delle volte (*b*); e si sente come un flusso di questa roba. Ringraziato sia Iddio, ch'esce fuora senza dolore d'importanza, e non disturba le mie azioni.

(*a*) Renella.

(*b*) Alcune volte.

» *LUCQUES*, huit milles. Je re-
» çus encore la visite de plusieurs Gen-
» tilshommes & de quelques artisans.
» Le Samedi 21 Octobre au matin,
» je poussai dehors une autre pierre
» qui s'arrêta quelque tems dans le
» canal, mais qui sortit ensuite sans
» difficulté ni douleur. Celle-ci étoit
» à peu-près ronde, dure, massive,
» rude, blanche en-dedans, rousse
» en dessus, & beaucoup plus grosse
» qu'un grain; je faisois cependant
» toujours du sable. On voit par-là
» que la nature se soulage souvent
» d'elle-même; car je sentois sortir
» tout cela comme un écoulement
» naturel. Dieu soit loué de ce que
» ces pierres sortent ainsi sans dou-
» leur bien vive, & sans troubler
» mes actions (*a*).

(*a*) Sans me déranger.

Dopo aver mangiato un'uva (*a*) (perchè in questo viaggio mangiava pochissimo la mattina, o nonnulla) (*b*), mi partii di Lucca senza aspettare certi Gentiluomini i quali si mettevano in ordine per venirmi ad accompagnare. Feci una bella strada, la più parte piana, avendo della (*c*) man dritta gli monticelli carichi d'infiniti oliveti, alla manca paduli, e d'arente (*d*) il mare.

Risconttrai in un loco del Stato di Lucca un instrumento il quale è mezzo ruinato per la trascuraggine de i detti Signori: e fa questo difetto gran danno alle campagne d'intorno. Questo instrumento era fatto per il servizio d'asseccar le terre in questi paduli, e renderle fertili. S'era tirato un gran

(*a*) Un grappolo d'uva.

(*b*) Cioè *niente*.

(*c*) Della.

(*d*) Da vicino.

» Dès que j'eus mangé un raisin » (car dans ce voyage je mangeois » le matin très-peu, même presque » rien), je partis de Lucques sans » attendre quelques Gentilhommes » qui se disposoient à m'accompa- » gner. J'eus un fort beau chemin, » souvent très-uni. J'avois à ma droi- » te de petites montagnes couvertes » d'une infinité d'oliviers, à gauche » des marais, & plus loin la mer.

» Je vis dans un endroit de l'Etat » de Lucques une machine à demi- » ruinée par la négligence du Gou- » vernement ; ce qui fait un grand » tort aux campagnes d'alentour. Cet- » te machine étoit faite pour dessé- » cher les marais & les rendre ferti- » les. On avoit creusé un grand fos- » sé, à la tête duquel étoient trois » roues qu'un ruisseau d'eau vive rou- » lant du haut de la montagne fai- » soit mouvoir continuellement en se » précipitant sur elles. Ces roues ainsi

fosso, al capo del quale tre rote, le quali si movevano di continuo per il mezzo d'un rivo d'acqua viva, il quale veniva cascando della montagna in su queste ruote, le quali con certi vasi attaccati ad esse tiravano d'una banda l'acqua del detto fosso, e dell' (a) altra banda la versavano dentro un altro fosso e canale più alto: il qual fosso fatto a posta, e guarnito di muro d'ogni banda portava questa acqua nel mare. Si asseccava così tutto il paese d'intorno.

Passai nel mezzo di Pietra Santa Castello del Duca di Firenza (b) assai grande, & popolato di case, vuoto tuttavia di persone, perciocchè, a quel che si dice, l'aria ci è tanto cattiva che non si può stare, e morono (c) la più parte, o stentano. Venimmo a cena a

(a) Dal.

(b) O *Fiorenza*, o *Firenze*.

(c) Muoiono.

» mises

» mises en mouvement puisoient d'une
» part l'eau du fossé, avec les augets
» qui y étoient attachés, de l'autre
» la versoient dans un canal pratiqué
» pour cet effet plus haut & de tous
» côtés entouré de murs, lequel por-
» toit cette eau dans la mer. C'étoit
» ainsi que se desséchoit tout le pays
» d'alentour.

» Je passai au milieu de *Pietra*
» *Santa*, Château du Duc de Flo-
» rence, fort grand, & où il y a
» beaucoup de maisons, mais peu
» de gens pour les habiter, parce
» que l'air est, dit-on, mauvais,
» qu'on ne peut pas y demeurer,
» & que la plupart des habitans y
» meurent ou languissent. De là nous
» vinmes à

MASSA DI CARRARA, 22 miglia: Terra la quale è al (*a*) Principe di Maſſa di Caſa Cibo. Si vede un Caſtello bello alla cima d'un monticello. Sul mezzo del detto monticello intorno al detto Caſtello e di ſotto di eſſo, ſono le ſtrade, e le caſe intorniate di buone mura. E più baſſo fuora le (*b*) dette mura ſtà un Borgo grande al piano, intorniato d'altre mura nuove. Il loco è bello, belle ſtrade, belle caſe, e pitturate. Era sforzato di bere vini nuovi; e non ſe ne beve altri in quelle bande: i quali con certi legni, e ghiara (*c*) d'uova, ſi fanno tanto chiari che non ci manca nulla del colore de i vecchi, ma hanno non ſo che ſapore non naturale.

(*a*) Del.
(*b*) Delle.
(*c*) Chiara.

» *MASSA DI CARRARA*, vingt-
» deux milles, bourg appartenant au
» Prince de Maſſa, de la Maiſon de
» Cibo. On voit ſur une petite mon-
» tagne un beau Château à mi côte
» entouré de bonnes murailles, au-
» deſſous duquel & tout autour ſont
» les chemins & les maiſons. Plus
» bas hors deſdites murailles eſt le
» bourg qui s'étend dans la plaine;
» il eſt de même bien enclos de murs.
» L'endroit eſt beau, de beaux che-
» mins, & de jolies maiſons qui ſont
» peintes. J'étois forcé de boire ici
» des vins nouveaux; car on n'en boit
» pas d'autres dans le pays. Ils ont le
» ſecret de les éclaircir avec des co-
» peaux de bois & des blancs d'œufs;
» de maniere qu'ils lui donnent la
» couleur du vin vieux; mais ils ont
» je ne ſçai quel goût qui n'eſt pas
» naturel.

La Domenica 22 di Ottobre seguitai prima una ſtrada molto piana, avendo ſempre il mare Tirreno ſu la man manca vicino d'una archibugiata. Et in quella ſtrada fra noi, & il mare vimmo (*a*) una ruina non molto grande, la quale gli paeſani dicono eſſere ſtata una grande Città nomata Luna.

Vimmo (*b*) poi a Sarrezana, Terra della Signoria di Genoa: e ſi vede la loro inſegna, la quale è un S. Giorgio a cavallo. Tiene là una guardia di ſoldati Svizzeri, eſſendo Terra la quale è ſuta (*c*) altre volte del Duca di Firenze. E ſe non s'intermetteſſe il Principe di Maſſa fra loro, non ſi dubita, che Pietra Santa, e Sarrezana, frontiere dell' un Stato,

(*a*) Vedemmo.

(*b*) Venimmo.

(*c*) Cioè *ſtata*.

» Le Dimanche vingt-deux Octo-
» bre, je suivis un chemin fort uni,
» ayant toujours à main gauche la
» mer de Toscane à la distance d'une
» portée de fusil. Dans cette route,
» nous vîmes, entre la mer & nous,
» des ruines peu considérables que
» les habitans disent avoir été autre-
» fois une grande Ville nommée Luna.

» De là nous vinmes à Sarrezana,
» terre de la Seigneurie de Gênes.
» On y voit les armes de la Répu-
» blique, qui sont un Saint George
» à cheval; elle y tient une Garnison
» Suisse. Le Duc de Florence en étoit
» autrefois possesseur, & si le Prince
» de Massa n'étoit pas entre deux pour
» les séparer, il n'est pas douteux que
» Pietra Santa & Sarrezana, frontie-
» res de l'un & de l'autre Etats ne
» fussent continuellement aux mains.

e dell' altro, non fussino di continuo alle mani.

Passato Sarrezana (dove fummo sforzati pagare 4 giuli per una posta per cavallo, e dove si faceva una grande allegrezza d'artiglieria per il passaggio di Don Gioan de Medici Fratello naturale del Duca di Firenze, il quale tornava di Genoa dell' (*a*) Imperatrice, dove era ito da parte del detto Fratello, come parecchi altri Principi d'Italia erano ancora loro andati; e fra li altri si faceva gran grido della suntuosità del Duca di Ferrara, il quale venne a riscontrarla a Padoa con 400 carrozze avendo domandato licenzia alla Signoria di Vinezia d'andare nelle loro Terre con seicento cavalli, alla qual richiesta Essi aveano fatto risposta, che li concedevano di venire con certo numero alquanto minore: Lui (*b*)

(*a*) Dalla.
(*b*) Egli.

» Au départ de Sarrezana, où nous
» fûmes forcés de payer quatre jules
» par cheval pour une poſte, il ſe fai-
» ſoit de grandes ſalves d'artillerie
» pour le paſſage de Don Jean de
» Médicis, frere naturel du Duc de
» Florence, qui revenoit de Gênes,
» où il avoit été de la part de ſon
» frere voir l'Impératrice, (*a*) com-
» me elle avoit été viſitée de pluſieurs
» autres Princes d'Italie. Celui qui fit
» le plus de bruit par ſa magnificence
» ce fut le Duc de Ferrare; il alla à
» Padoue au-devant de cette Prin-
» ceſſe, avec quatre cent caroſſes. Il
» avoit demandé à la Seigneurie de
» Veniſe la permiſſion de paſſer par
» leurs terres avec ſix cens chevaux,
» & ils avoient répondu qu'ils ac-

(*a*) Marie, fille de l'Empereur Charles-Quint, veuve de Maximilien II.

messe tutta sua gente in carrozze, e così li menò tutti, ma diminuì il numero de i cavalli. Questo Principe Don Gianni lo iscontrai nelle via, giovane assai bello di persona, accompagnato di 20 uomini ben in arnese, ma su cavalli di vettura, il quale andare non disdice punto in Italia nè anco a' Principi) passato Sarezzana lasciammo a man stanca la strada di Genoa (*a*).

Per andare a Milano c'è poca differenza di passar per Genoa, o per l'altra via, e torna a uno. Desiderava

(*a*) Si trova ancora negli *Essais* del Montagna un periodo così complicato, e fatto chiaro per mezzo della parentesi.

» cordoient le paſſage, mais avec un
» plus petit nombre. Le Duc fit donc
» mettre tous ſes gens en carroſſe, &
» les mena tous de cette maniere;
» le nombre des chevaux fut ſeule-
» ment diminué. Je rencontrai le Prin-
» ce (Jean de Médicis) en chemin.
» C'eſt un jeune homme bien fait de
» ſa perſonne : il étoit accompagné
» de vingt hommes bien mis, mais
» montés ſur des chevaux de voi-
» ture; ce qui en Italie ne desho-
» nore perſonne, pas même les Prin-
» ces. Après avoir paſſé Sarrezana,
» nous laiſſâmes à gauche le chemin
» de Gênes.

» Là, pour aller à Milan, il n'y
» a pas grande différence, de paſſer
» par Gênes ou par la même route;
» c'eſt la même choſe. Je deſirois
» voir Gênes & l'Impératrice qui y
» étoit. Ce qui m'en détourna, c'eſt
» que pour y aller il y a deux rou-
» tes, l'une à trois journées de Sarre-

veder quella Città , e l'Imperatrice che ci era. Mi difturbò (*a*) , che per andarci fono due ftrade, l'una lunga di tre giornate di (*b*) Sarrezana, la quale ha 40 miglia di cattiviffima, & alpeftriffima (*c*) via di faffi , e precipizi , e male ofterie : poco fi bazzica (*d*) quella via; l'altra è per Lerici difcofto tre miglia di (*e*) Sarrezana, dove (*f*) fi mette per mare, e fi paffa in dodici ore in Genoa. Io non fopportando l'acqua per il difetto del ftomaco, e non tanto fofpettando il difagio di quella ftrada, quanto il ftentare d'alloggiamenti

(*a*) Cioè *mi trattenne*, o mi *fviò* , *il penfiero.*

(*b*) Da.

(*c*) Superlativo *d'alpeftre* creato dal Montagna.

(*d*) S'aggiunga *per.*

(*e*) Da.

(*f*) Si fottintende *un*, o *il viaggiatore.*

» zana qui a 40 milles de chemin » très-mauvais & très-montueux rem- » pli de pierres, de précipices, d'au- » berges assez mauvaises & fort peu » fréquentées : l'autre route est par » Lerice, qui est éloignée de trois » milles de Sarrezana. On s'y embar- » que, & en douze heures on est à » Gênes. Or moi qui ne pouvois sup- » porter l'eau par la foiblesse de mon » estomac, & qui ne craignois pas » tant les incommodités de cette rou- » te que de ne pas trouver de loge- » ment par la grande foule d'étran- » gers qui étoit à Gênes; qui de plus » avois entendu dire, que les che- » mins de Gênes à Milan n'étoient » pas trop sûrs, mais infestés de vo- » leurs; enfin qui n'étois plus occupé » que de mon retour en France, je » pris le parti de laisser là Gênes, » & je pris ma route à droite entre » plusieurs montagnes. Nous suivî- » mes toujours le bas du vallon le

per la gran calca ch'era in Genoa; e di più, che si diceva, che la strada di Genoa a Milano non era troppo sicura di ladri; e non avendo altro in testa che il mio ritorno; mi risolsi di lasciar Genoa da parte, e seguii la strada a man dritta fra molte montagne, tenendo sempre il fondo, e vallone, il lungo (*a*) del fiume Magra. Et avendola a man stanca (*b*) passammo adesso per il Stato di Genoa, adesso (*c*) del Duca di Firenze, adesso de i Signori di Casa Malespina. In fine per una via comodamente bona fuori qualche passi scoscesi e diripiti (*d*) giunsimo a dormire a

PONTREMOLI, 30 miglia, Città molto lunga, popolata d'antichi edi-

(*a*) *Il lungo* in vece di *lungo.*

(*b*) Cioè *sinistra.*

(*c*) Si sottintende *per quello.*

(*d*) Dirupati.

» long du fleuve Magra, que nous » avions à main gauche. Ainsi passant tantôt par l'Etat de Gênes, » tantôt par celui de Florence, tantôt par celui de la Maison Malespina, mais toujours par un chemin praticable & commode, à l'exception de quelques mauvais pas, » nous vinmes coucher à

» *PONTEMOLLE*, trente milles. » C'est une ville longue fort peuplée » d'anciens édifices qui ne sont pas » merveilleux. Il y a beaucoup de » ruines. On prétend qu'elle se nommoit anciennement *Appua*; elle » est actuellement dépendante de l'E-

fizi non molto belli. Ci ſono alcune ruine, e ſi dice che ſi nomava delli *(a)* antichi Appua. È adeſſo del Stato di Milano: & ultimamente la godevano quei di Caſa Fieſca. A tavola mi fu data la prima coſa il cacio, come ſi fa verſo Milano, e contrade d'intorno Piacenza. Mi furono date, ſecondo l'uſo di Genoa, delle olive ſenza anima acconcie con oglio, & aceto, in forma d'inſalata buoniſſime. Il ſito d'eſſa Città è fra le montagne, & al piede d'eſſe. Si dava a lavar le mani un bacile pieno d'acqua poſta ſopra un ſcannetto *(b)*. Biſognava, che ſi lavaſſe ognuno le mani con eſſo l'acqua *(c)*.

Me ne partii Lunedì 23 la mattina; e ſalii, all' uſcir di caſa, l'A-

(*a*) Dagli.

(*b*) Scannello.

(*c*) Con eſſa acqua.

» tat de Milan, & elle appartenoit » récemment aux Fiesques. La pre- » miere chose qu'on me servit à ta- » ble fut du fromage tel qu'il se fait » vers Milan & dans les environs de » Plaisance, puis de très-bonnes oli- » ves sans noyau, assaisonnées avec » de l'huile & du vinaigre en façon » de salade & à la mode de Gênes. » La Ville est située entre des mon- » tagnes & à leur pied. On servoit » pour laver les mains un bassin plein » d'eau posé sur un petit banc, & » il falloit que chacun se lavât les » mains avec la même eau.

» J'en partis le Lundi matin 23, » & au sortir du logis je montai l'Ap- » pennin, dont le passage n'est ni » difficile ni dangereux, malgré sa » hauteur. Nous passâmes tout le jour » à monter & à descendre des mon- » tagnes, la plûpart sauvages & peu

pennino alto aſſai, ma la ſtrada *(a)* punto difficile, nè pericoloſa. Stettimo tutto il dì ſalendo, e calando montagne alpeſtre la più parte, e poco fertili. Venimmo la ſera a dormire a

Fornovo nel Stato del Conte di S. Secondo, 30 miglia. Mi fu piacere di vidermi uſcito delle mani di quei furfanti della montagna: de i *(b)* quali s'uſa tutta la crudeltà a'viandanti ſulla ſpeſa del mangiare, e locare cavalli, che ſi poſſa immaginare. Mi fu là meſſo a tavola diverſe ſorte d'intingoletti in forma di moſtarda buoniſſimi di diverſe ſorte. Era l'una di quelle fatta di mele cotonie *(c)*. Si ſente in quelle bande eſtrema careſtia di cavalli a vettura. Sete *(d)* in mano di gente

(a) Si ſottintende *non è*.

(b) Da i.

(c) Cotogne.

(d) Cioè *ſiete*.

» fertiles, d'où nous vinmes cou-
» cher à

» *FORNOUE*, dans l'Etat du
» Comte de Saint-Second, trente
» milles. Je fus bien content quand
» je me vis délivré de ces frippons
» de montagnards qui rançonnent
» impitoyablement les voyageurs sur
» la dépense de la table & sur celle
» des chevaux. On me servit à table
» différens ragoûts à la moutarde,
» fort bons; il y en avoit un, en-
» tr'autres, fait avec des coings. Je
» trouvai ici grande disette de che-
» vaux de voiture. Vous êtes entre
» les mains d'une nation sans régle
» & sans foi à l'égard des étrangers.
» On paye ordinairement deux jules
» par cheval chaque poste; on en
exigeoit ici de moi trois, quatre &

ſenza regola, e ſenza fede verſo i foreſtieri. Altri pagavano duo giuli per cavallo per poſta : a me ne domandavano tre, e quattro, e cinque giuli per poſta, in modo ch'ogni giorno andava più d'un ſcudo a logàr (*a*) un cavallo, perchè oltra di queſto contavano due poſte dove non ne era che una.

Era là diſcoſto di (*b*) Parma due poſte : e di (*c*) Parma c'era fino a Piacenza quella medeſima ſtrada la quale era di (*d*) Fornovo, in modo che non ſi slungava la via che di due poſte. Non ci volſi andare per non diſturbare il mio viaggio, avendo diſmeſſo ogni altro intento. Queſtò loco è una piccola Villà di ſei, o ſette caſette, poſta ſopra un pia-

(*a*) Allogare.
(*b*) Dà.
(*c*) Da.
(*d*) Da.

» cinq par poſte, de façon que tous
» les jours il m'en coutoit plus d'un
» écu pour le louage d'un cheval,
» encore me comptoit-on deux poſ-
» tes où il n'y en avoit qu'une.

» J'étois en cet endroit éloigné de
» Parme de deux poſtes, & de Par-
» me à Plaiſance la diſtance eſt la
» même, que de Fornoue à la der-
» niere, de ſorte que je n'allongeois
» que de deux poſtes; mais je ne
» voulus pas y aller pour ne pas dé-
» ranger mon retour, ayant aban-
» donné tout autre deſſein. Cet en-
» droit eſt une petite campagne de ſix
» ou ſept maiſonnettes, ſituée dans
» une plaine le long du *Taro* : je
» crois que c'eſt le nom de la ri-
» viere qui l'arroſe. Le Mardi matin
» nous la ſuivîmes long-tems, &
» nous vinmes dîner à

no il lungo (*a*) della fiumara (*b*) Taro, mi pare che ſi nomi. La quale ſeguitammo Martedì la mattina un pezzo venendo a deſinare a

Borgo S. Doni (*c*), 12 miglia, Caſteluccio, il quale il Duca di Parma comincia d'intorniare di mura belle, e ben fornite di fianchi. Si meſſe (*d*) là a tavola della moſtarda fatta di mele, e di naranchie (*e*), tagliate a pezzi in forma di codogniaco (*f*) mezzo cotto.

Di là laſciando a man dritta Cremona a medeſima diſtanza che Piacenza, ſeguitando una belliſſima ſtra-

(*a*) *Il lungo* in vece di *lungo.*

(*b*) Fiumara è più che fiume, cioè allagagione di molte acque. Si vegga ſe tal nome convenga al Taro.

(*c*) Borgo S. Donnino.

(*d*) Miſe.

(*e*) Arancie.

(*f*) Cotognato.

» *Borgo S. Doni* (*a*), douze » milles, petit Château que le Duc » de Parme commence à faire entourer de belles murailles flanquées. » On m'y servit à table de la moutarde composée de miel & d'orange coupée par morceaux, en façon » de cotignac à demi cuit.

» De là laissant Crémone à main » droite, & à même distance que Plaisance, nous suivîmes un très-beau » chemin dans un pays où l'on ne voit, » tant que la vue peut s'étendre à l'horison, aucune montagne ni même » aucune inégalité, & dont le terrein » est très-fertile. Nous changions de » chevaux de poste en poste; je fis » les deux dernieres au galop pour

(*a*) *Borgo S. Donnino.*

da pari (*a*) & in un paese dove fin all' orizzonte non si vede montagna gna, nè inequalità; il terreno fertilissimo, mutando di posta in posta cavalli, i quali due poste io menai al galoppo, per sentir le forze de i lombi : e non ci trovai nè mal, nè stracchezza : l'orina naturale.

Vicino a Piacenza ci sono due colonne grandi, l'una d'un lato della strada, l'altra dell' altra (*b*), circa quaranta passi di larghezza fra le due (*c*). A piede delle quali colonne è scritto in Latino, che si proibisce di edificare, piantare arbori, e vigne fra essi (*d*). Non so se (*e*) voglia conservare la larghezza della

---

(*a*) Cioè *piana*. Manca qualche parola a questo periodo.

(*b*) *Dall' altro*, cioè *lato*.

(*c*) Cioè *colonne*.

(*d*) Esse.

(*e*) S'aggiunga si.

» essayer la force de mes reins, » & je n'en fus pas fatigué; mon » urine étoit dans son état naturel.

» Près de Plaisance il y a deux » grandes colonnes placées aux deux » côtés du chemin à droite & à gau- » che, & laissant entr'elles un es- » pace d'environ quarante pas. Sur » la base de ces colonnes est une » inscription latine, portant défense » de bâtir entr'elles, & de planter » ni arbres, ni vignes. Je ne sais si » l'on veut par-là conserver seule- » ment la largeur du chemin, ou » laisser la plaine découverte telle » qu'on la voit effectivement depuis » ces colonnes jusqu'à la ville, qui » n'en est éloignée que d'un demi- » mille. Nous allâmes coucher à

ſtrada ſolamente, o veramente, che di (*a*) eſſe colonne fino alla città, la quale n' è diſtante di mezzo miglio, ſi voglia conſervar la ſpianura (*b*) ſcoperta come ella ſi vede. Venimmo a dormire a

PIACENZA, 20 miglia, Città via aſſai grande. Eſſendoci giunto aſſai di bon'ora la voltai (*c*) d'ogni banda tre ore. Strade fangoſe non laſtricate, piccole caſe. E nella piazza, dove è la ſua grandezza, c'è il Pallazzo della Giuſtizia, e le prigioni, & il concorſo di tutti i Cittadini quì intorno, guarnito di botteghe da neſſun conto.

Viddi il Caſtello, il quale è nelle mani del Re Filippo, il quale ci ha

(*a*) Da.
(*b*) Spianata.
(*c*) Girai.

» *PLAISANCE*,

» *PLAISANCE*, vingt milles : » Ville fort grande. Comme j'y ar- » rivai bien avant la nuit, j'en fis le » tour de tous côtés pendant trois » heures. Les rues sont fangeuses, & » non pavées ; les maisons petites. » Sur la place, qui fait principale- » ment sa grandeur, est le Palais de » la Justice, avec les prisons ; c'est- » là que se rassemblent tous les Ci- » toyens. Les environs sont garnis » de boutiques de peu de valeur.

» Je vis le Château qui est entre » les mains du Roi Philippe (*a*). Sa

(*a*) *Philippe II.* Il le tint jusqu'en 1585, tems où la Garnison Espagnole en sortit,

guardia di 300 Spagnuoli mal pagati, a quel ch'io intesi d'essi. La Diana la mattina e la sera si sona con quelli instrumenti che noi nomamo haubois, & essi fiffari (*a*): e si sona una hora. Ci è gran gente là dentro, e belle pezze (*b*) d'artigliera. Il Duca di Parma (*c*) non ci va mai. Lui (*d*) da parte sua è alloggiato (& in quel tempo era nella Città) nella Cittadella, la quale è un Castello in un altro loco: e mai non va a questo Castello che tiene il Re Filippo (*e*). In fine io non ci viddi nulla degno d'esser veduto, che il

(*a*) Pifferi.

(*b*) Bei pezzi.

(*c*) Ottavio Farnese.

(*d*) Egli.

(*e*) Il tenne sino al 1585, nel qual anno uscì dal Castello la guarnigione Spagnuola, come appare dall' Apologia del Senatore Cola.

» garnison est composée de trois cens
» soldats Espagnols mal payés, à ce
» qu'ils me dirent eux-mêmes. On
» sonne la Diane matin & soir pen-
» dant une heure, avec les instru-
» mens que nous appellons hautbois,
» & eux fiffres. Il y a là dedans beau-
» coup de monde, & de belles pie-
» ces d'artillerie. Le Duc de Par-
» me (*a*) qui étoit alors dans la
» Ville ne va jamais dans le Château
» que tient le Roi d'Espagne; il a son
» logement à part dans la Citadelle,
» qui est un autre Château situé ail-
» leurs. Enfin, je n'y vis rien de
» remarquable, sinon le nouveau
» bâtiment de Saint-Augustin que le
» Roi Philippe a fait construire à la
» place d'une autre Eglise de Saint-
» Augustin, dont il s'est servi pour

comme on le voit par l'*Apologie du Sénateur Cola.*

(*a*) *Octave Farnese.*

novo edificio di S. Augustino (*a*); edificato per di quel che (*b*) il Re Filippo ci ha messo in iscambio d'una altra Chiesa di S. Augustino (*c*) della quale Lui (*d*) ha fatto questo Castello: ch' egli tiene parte della rendita della Chiesa stessa. La Chiesa resta a fare, & ha un bel principio. Ma le abitazioni de i Frati, i quali sono 70 di numero, & i chiostri doppi, sono forniti. Questo edificio mi pare in corridori, dormitori, cantine, & altra faccenda, il più suntuoso e magnifico che io abbia visto in niun altro loco, se ben mi ricordo, per servigio di Chiesa. Mettono a tavola il sale in mazza (*e*);

(*a*) Agostino.

(*b*) Col denaro che.

(*c*) Agostino.

(*d*) Egli.

(*e*) Massa.

» la construction de ce Château,
» en retenant une partie de ses re-
» venus. L'Eglise qui est très-bien
» commencée n'est pas encore finie ;
» mais la maison conventuelle, ou
» le logement des Religieux qui sont
» au nombre de soixante-dix, & les
» Cloîtres qui sont doubles, sont
» entierement achevés. Cet édifice,
» par la beauté des corridors, des
» dortoirs, des différentes usines &
» d'autres pieces, me paroît le plus
» somptueux & le plus magnifique
» bâtiment pour le service d'une
» Eglise que je me souvienne d'avoir
» vu en aucun autre endroit. On
» met ici le sel en bloc sur la table,
» & le fromage se sert de même en
» masse sans plat.

il formaggio un gran pezza ſenza piatto.

Il Duca di Parma aſpettava in Piacenza la venuta del Figliuolo primogenito dell' Arciduca d'Auſtria, il quale Figliuolo io viddi à Iſprug; e adeſſo ſi diceva, che andaſſe a Roma per eſſere coronato Re de' Romani. Si porge l'acqua alle mani: & a meſcolarla col vino con un cocchiaro (*a*) grande d' ottone. Il formaggio che ſi mangia là, è del tutto ſimile a' quelli Piacentini che ſi vendono per tutto. Piacenza è dritto (*b*) la mezza ſtrada di Roma a Lione. Avea, per farla più dritta verſo Milano, a andare a dormire a

MARIGNANO, 30 miglia: e di là a Milano ne ſono dieci. Slungai di dieci miglia il viaggio per veder

(*a*) Si fa uſo d'un cucchiaio.

(*b*) Cioè *dirittamente*, per l'appunto.

» Le Duc de Parme attendoit à
» Plaiſance l'arrivée du fils aîné de
» l'Archiduc d'Autriche, jeune Prin-
» ce que je vis à Inſprug, & l'on
» diſoit qu'il alloit à Rome pour ſe
» faire couronner Roi des Romains.
» On vous préſente encore ici l'eau
» pour la mêler avec le vin, avec
» une grande cuillier de laiton. Le
» fromage qu'on y mange reſſemble
» à celui qui ſe vend dans tout le
» Plaiſantin. Plaiſance eſt préciſément
» à moitié chemin de Rome à Lyon.
» Pour aller droit à Milan, je devois
» aller coucher à

» *MARIGNAN*, diſtance de tren-
» te milles, d'où à Milan il y en a
» dix; j'allongeai mon voyage de dix
» milles pour voir Pavie. Le Mercre-
» di 25 Octobre je partis de bonne
» heure, & je ſuivis un beau che-

Pavia. Partii a bona ora il Mecordì 25 d'Ottobre ſeguitando una bella ſtrada, nella quale orinai una pietrella molle, e ſabbio (*a*) aſſai. Paſſammo nel mezzo un Caſtelluccio del Conte Santafiore. Sul fine della via varcaſſimo (*b*) il Po ſopra un catafalco (*c*) poſto ſopra due barche con una loggietta condotto con una longa fune appoggiata in diverſi lochi ſopra alcune barchetelle (*d*) poſte per ordine nel fiume. Vicino a quel loco ſi meſcola il Teſino al Po. Giunſimo a bona ora a

PAVIA, 30 miglia piccole. Subito mi meſſi (*e*) a veder le coſe principali della Città, il ponte ſo-

(*a*) Sabbia.
(*b*) Varcammo.
(*c*) Palco, o ſia teſſuto di tavole.
(*d*) Barchettine.
(*e*) Miſi.

» min dans lequel je rendis une pe-
» tite pierre molle & beaucoup de
» ſable. Nous traverſâmes un petit
» Château appartenant au Comte
» Santafiore (*a*). Au bout du chemin,
» nous paſsâmes le Pô ſur un pont
» volant établi ſur deux barques avec
» une petite cabane, & que l'on
» conduit avec une longue corde,
» appuyée en divers endroits ſur des
» batelets rangés dans le fleuve, les
» uns vis à-vis des autres. Près de là
» le Teſin mêle ſes eaux à celles du
» Pô. Nous arrivâmes de bonne heu-
» re à

» *PAVIE*, trente milles. Je me
» hâtai d'aller voir les principaux
» monumens de cette Ville : le pont
» ſur le Teſin, l'Egliſe Cathédrale &
» celles des Carmes, de Saint Tho-
» mas, de Saint Auguſtin ; dans la
» derniere, eſt le riche tombeau du

(*a*) *De Sainte-Fleur.*

pra il Tesino, le Chiese del Duomo, Carmini, S. Tomaso, S. Agostino, nella quale è l'arca d'Augustino (*a*), ricco sepolcro di marmo bianco con molte statue. In una certa piazza della Città (*b*) si vede una colonna di mattoni, sopra la quale è una effigie, la quale pare ritratta di (*c*) quell' Antonino Pio (*d*) ch' è a cavallo innanzi al Campidoglio.

(*a*) S. Agostino.

(*b*) In faccia al Duomo.

(*c*) Da.

(*d*) M. Aurelio. E il volto della statua equestre ch' è in Pavia, rappresenta o lui, o L. Vero. La lunghezza del volto era maggiore in questo, che in quello. Il P. Capson nell' opera erudita sopra Pavia ci farà sapere più precisamente a qual d'essi due Imperatori appartenga quel volto. Del resto essa statua equestre è un misto d'antico e di moderno, donde nacquero, le difficoltà rettamente proposte dal Montagna.

» Saint Evêque en marbre blanc & » orné de plusieurs statues. Dans une » des places de la Ville, on voit une » colonne de briques sur laquelle est » une statue qui paroît faite d'après » la statue équestre d'Antonin le » Pieux (*a*) qu'on voit devant le Ca» pitole à Rome. Celle-ci plus pe» tite ne sçauroit être comparée à » l'original ; mais ce qui m'embar» rassa, c'est qu'au cheval de la sta» tue de Pavie il y a des étriers & » une selle, avec des arçons devant » & derriere, tandis que celui de » Rome n'en a pas. Je suis donc ici » de l'opinion des Savans, qui re» gardent les étriers & les selles, au

(*a*) *Marc-Aurele.* On ne sait si la statue de Pavie représente cet Empereur, ou *Lucius Verus.* Son visage, en tout cas, est ici plus long que dans la statue de Rome. Du reste, cette statue équestre est un mélange de l'antique & du moderne.

Questa è più piccola, e non ha alcuna parità di bellezza. Ma quel che mi mette più in dubbio è (*a*) questa statua ha delle staffe, & una sella con arcioni dinanzi, e dietro, dove l'altra non ha questo, e (*b*) consà di tanto meglio con l'opinione de i dotti, che le staffe, e selle, a questo modo, sono trovate dapoi. Qualche ignorante scultore forse ha pensato, che questo ci mancasse. Viddi oltra, suel principio d'edificio del Cardinal Borromeo per il servizio delli Scolari (*c*).

La Città è grande & onestamente bella, popolata comodamente, e non ci manca artigiani d'assai sorte. Poche

(*a*) S'aggiunga *che*.

(*b*) S'aggiunga *si*.

(*c*) Ora è un Collegio bellissimo: e v'è posta altresí la Biblioteca della Università sotto la direzione del dotto P. Fontana, celebre Professore.

» moins tels que ceux-ci, comme
» une invention moderne. Quelque
» Sculpteur ignorant peut-être a cru
» que ces ornemens manquoient au
» cheval. Je vis encore les premiers
» ouvrages du bâtiment que le Car-
» dinal Borromée faiſoit faire pour
» l'uſage des Etudians (*a*).

» La Ville eſt grande, paſſable-
» ment belle, bien peuplée, &
» remplie d'artiſans de toute eſpece.
» Il y a peu de belles maiſons, &
» celle même où l'Impératrice a logé

(*a*) C'eſt maintenant un très beau col-
lege, où eſt la Bibliotheque de l'Univer-
ſité, ſous la direction du Savant M. *Fon-
tana*, Profeſſeur célebre.

belle case ci sono. E quella dove fu i giorni passati alloggiata l'Imperatrice, è poca cosa. Viddi le arme di Francia, ma erano scancellati i gigli. In fine non ci è cosa niuna rara. Si danno per quelle bande i cavalli a duo giuli per posta. La meglio osteria, o, a dir meglio, il meglio albergo dove io avessi albergo di (*a*) Roma fin quì, fu la posta di Piacenza: e credo la meglio d'Italia, di (*b*) quella di Verona in poi. La più cattiva di questo viaggio fu il Falcone di Pavia. Quì si paga, & in Milano, la legna à partito: e si manca (*c*) materassi a i letti.

Partii di Pavia il Giobbia (*d*) 26 Ottobre. Pigliai a man dritta la

(*a*) Da.

(*b*) Da.

(*c*) Ci è mancanza di.

(*d*) Giovedì.

» dernierement est peu de chose. » Dans les armes de France que je » vis, les lys sont effacés; enfin il » n'y a rien de rare. On a dans ces » cantons-ci les chevaux à deux Ju- » les par poste. La meilleure auber- » ge où j'eusse logé depuis Rome » jusqu'ici, étoit la poste de Plaisan- » ce, & je la crois la meilleure d'I- » talie, depuis Vérone; mais la plus » mauvaise hôtellerie que j'aye trou- » vé dans ce voyage est le Faucon » de Pavie. On paye ici & à Milan » le bois à part, & les lits manquent » de matelas.

» Je partis de Pavie le Jeudi 26 » Octobre; je pris à main droite à » la distance d'un demi-mille du » chemin direct, pour voir la plaine » où l'on dit que l'armée du Roi » François I, fut défaite par Char- » les-Quint (*a*), ainsi que pour voir

(*a*) A la bataille de Pavie qui se don-

ſtrada mezzo miglio diſcoſta della (*a*) dritta per veder il loco dove dicono eſſer ſtato il fracaſſo dell' armata del Re Franceſco, il quale è un loco piano : e per veder anco la Chartroſa (*b*) la quale con ragione ha il grido d'una belliſſima Chieſa. La facciata dell' intrata (*c*) tutta di marmo con infiniti lavori, è coſa veramente da ſtupirne. C'è di più un ornamento d'Altare d'avorio, nel quale è ſcolpito il Vecchio e Novo Teſtamento. C'è oltra di queſto il ſepolcro di marmo di Gian Galeazzo Viſconti Fondatore della Chieſa : e poi il Coro, & ornamenti del grande altare, & il chioſtro d'una grandezza inuſitata, e belliſſimo. Queſte ſon le più belle coſe. La caſa è grandiſſima d'intorno; e fa viſta

(*a*) Lontana dalla.
(*b*) Certoſa.
(*c*) Entrata.

» la Chartreuſe qui paſſe avec raiſon
» pour une très-belle Egliſe. La fa-
» çade de l'entrée eſt toute de mar-
» bre, richement travaillée, d'un
» travail infini, & d'un aſpect im-
» poſant. On y voit un dèvant d'Au-
» tel d'ivoire, où ſont repréſentés
» en relief l'Ancien & le Nouveau
» Teſtament, & le Tombeau de Jean
» Galeas Viſconti, Fondateur de cet-
» te Egliſe, en marbre. On admire
» enſuite le Chœur, les ornemens
» du Maître-Autel, & le Cloître qui
» eſt d'une grandeur extraordinaire
» & d'une rare beauté. La maiſon
» eſt très-vaſte; & à voir la grandeur
» & la quantité des divers bâtimens
» qui la compoſent, à voir encore
» le nombre infini de domeſtiques,
» de chevaux, de voitures, d'ou-
» vriers & d'artiſans qu'elle renfer-

---

na le 24 Février, jour de Saint Mathieu, en 1525.

non ſolamente in grandezza, e quantità di diverſi edifici, ma più in numero di gente, ſervitori, cavalli, cocchi, manovali, & artigiani, d'una Corte d'un grandiſſimo Principe. Si lavora di continuo con ſpeſa incredibile, la quale fanno i Patri (*a*) delle lor intrate (*b*). Il ſito è nel mezzo d'un prato belliſſimo. Di là venimmo in

MILANO, 20 miglia. Queſta Città è la più popolata d'Italia, grande, e piena d'ogni ſorte d'artigiani, e di mercanzia: non diſſimiglia troppo a (*c*) Parigi, & ha molto la viſta di Città Franceſe. Le mancano i palazzi di Roma, Napoli, Genoa, Firenze: ma di grandezza le vince tutte, e di calca di gente arriva a Ve-

(*a*) Cioè *Padri*, i Certoſini.

(*b*) Entrate.

(*c*) Da.

» me, elle ſemble repréſenter la
» Cour d'un très-grand Prince. On
» y travaille continuellement avec
» des dépenſes incroyables qui ſe font
» ſur les revenus de la maiſon. Cette
» Chartreuſe eſt ſituée au milieu
» d'une très-belle prairie. De là nous
» vinmes à

» *MILAN*, vingt milles. C'eſt la
» Ville d'Italie la plus peuplée; elle
» eſt grande, remplie de toutes ſor-
» tes d'artiſans & de marchands. Elle
» reſſemble aſſez à Paris, & a beau-
» coup de rapport avec les Villes de
» France. On n'y trouve point les
» beaux Palais de Rome, de Naples,
» de Gênes, de Florence; mais elle
» l'emporte en grandeur, & le con-
» cours des Etrangers n'y eſt pas
» moindre qu'à Veniſe. Le Vendre-
» di, 27 Octobre, j'allai voir les
» dehors du Château, & j'en fis

nezia. Al Venerdì 7 (*a*) Ottobre andai vedere il Castello per di fuora, e lo girai quasi tutto. E un grandissimo edificio, e di mirabile fortezza. Ci è la guardia almeno di 700 Spagnuoli, benissimo guarnita d'artiglierie, e ci facevano ancora d'ogni intorno alcuni ripari. Quel giorno mi fermai là per la grandissima pioggia che ci sopraggiunse. Fin allora ci avea il tempo, e la via, molto favorevolmente servito. Al Sabbato 28 d'Ottobre partii di Milano la mattina. Mi messi (*b*) in una via piana, e bella; e con ciò fosse cosa che piovesse di continuo, e che fusse la via piena d'acqua, non ci era fango, inteso (*c*) che il paese è arenoso. Venni a desinare a

(*a*) L'Autore volea scrivere 27.

(*b*) Misi.

(*c*) Atteso.

» presqu'entierement le tour. C'est
» un édifice très-grand, & admira-
» blement fortifié. La Garnison est
» composée de sept cent Espagnols
» au moins, & très-bien munie
» d'artillerie. On y fait encore des
» réparations de tous côtés. Je m'ar-
» rêtai là pendant tout le jour à
» cause d'une abondante pluie qui
» survint. Jusqu'alors le tems, le
» chemin, tout nous avoit été favo-
» rable. Le Samedi 28 Octobre au
» matin, je partis de Milan par un
» beau chemin, très-uni; quoiqu'il
» plût continuellement, & que tous
» les chemins fussent couverts d'eau,
» il n'y avoit point de boue, parce
» que le pays est sablonneux. Je vins
» dîner à

Buffalora, 18 miglia. Varcammo là ſul ponte il fiume Naville (*a*) ſtretto, ma fondo in modo che porta a Milano groſſe barche. E un poco più in quà paſſammo a barche il Teſin, e venimmo dormire a

Novarra, 12 miglia, Città piccola, e poco piacevole (*b*), poſta in un piano. Intorno d'eſſa vigne, e boſchetti, e terreno fertile. Di là partimmo la mattina, e venimmo a ſtare un pezzo, per far mangiar le beſtie, a

Vercel (*c*), 10 miglia, Città

(*a*) Naviglio.

(*b*) Novarra dopo che paſsò ſotto il felice Dominio della Real Caſa di Savoia, s'è di molto abbellita. Molte mutazioni avvennero ancora ne' contorni d'eſſa.

(*c*) Vercelli.

» *BUFFALORA*, dix-huit milles. » Nous passâmes là le Naviglio sur » un pont. Le canal est étroit, mais » tellement profond qu'il transporte » à Milan de grosses barques. Un » peu plus en deça nous passâmes en » bateau le Tesin, & vinmes cou» cher à

» *NOVARRE*, vingt-huit milles, » petite Ville, peu agréable, située » dans une plaine (*a*). Elle est en» tourée de vignes & de bosquets; » le terrein en est fertile. Nous en » partîmes le matin, & nous nous » arrêtames le tems qu'il fallut pour » faire manger nos chevaux à

» *VERCEIL*, dix milles, Ville du » Piémont au Duc de Savoie (*b*), si» tuée encore dans une plaine, le

(*a*) Depuis que cette Ville appartient à la Maison de Savoie, elle est bien changée & fort embellie.

(*b*) Alors *Charles-Emmanuel I.*

del Duca di Savoia (*a*) ancora essa in piano, e lungo della zesa (*b*) fiume, il quale varcammo in barca. Il detto ha fatto in quel luogo edificar in gran fretta, & un mondo di gente, una Fortezza bellina (*c*) a quel ch'io potti (*d*) scorgere di fuori: e

(*a*) Carlo-Emanuel primo.

(*b*) Sesia.

(*c*) Per altro il Muratori all' anno 1553 de' suoi *Annali d'Italia*, cioè quando cominciava a regnare Emanuel Filiberto, Padre di Carlo Emanuele, fa menzione della Cittadella ch' era in Vercelli assai prima del 1581. E circa la Cittadella di Vercelli ottimamente scrive al suo solito M. de Lalande, pag. 101 *Descript. Hist. & Crit. de l'Italie tom.* 1.) che *la Maison de Savoie avoit fait fortifier considérablement* Vercelli, *& défendre par une bonne Citadelle. Il ne reste plus rien de ses fortifications. Elle fut absolument demantelée par les François* en 1705.

(*d*) Potei.

» long de la Sesia, riviere que nous » passâmes en bateau. Le Duc a fait » construire en ce lieu à force de » monde, & très-promptement, une » jolie forteresse, autant que j'en ai » pu juger par les ouvrages de de- » hors (*a*); ce qui a causé de la ja- » lousie aux Espagnols qui sont dans » le voisinage. De là nous traversâ- » mes deux petits Châteaux, Saint- » Germain & Saint Jacques (*b*), & » suivant toujours une belle plaine, » fertile principalement en noyers » (car dans ce pays il n'y a point

(*a*) Muratori dans les Annales d'Italie sur l'an 1553, tems où régnoit *Emmanuel Philibert*, pere de Charles-Emmanuel, fait mention de cette Citadelle. Elle fut demantelée par les François en 1705; & selon M. de Lalande, (*Voyage d'Italie*, *tom.* 1, *p.* 101), il ne reste plus rien de ses fortifications.

(*b*) C'est le même que Muratori nomme *Santya*.

ne ha messo in sospetto i Spagnuoli vicini a quelle bande. Di là passammo per mezzo di S. German, e poi di S. Giaco (*a*) piccole Castella. E seguendo sempre un bel piano, fertile massimamente di noci (perchè in quelle contrade non sono olive, nè altro oglio, che di noce) venimmo a domire a

LIVORNO, 20 miglia, Villetta (*b*) dove sono assai case. Partimmo Lunedì a buona ora; e seguendo un cammin piano, venimmo a desinar a

CHIVAS, 10 miglia, & di là varcando assaissime fiumare, e rivi con barche, & a guado, venimmo a

(*a*) Il Muratori nel loco soprallegato chiama tal Castello *Santyà*. Fu illustrato, non è molto, in un erudito libro dal Sig. Avvocato Jacopo Durando Piemontese.

(*b*) Adesso è ben altra cosa.

» d'oliviers, ni d'autre huile que de » l'huile de noix), nous allâmes cou» cher à

» *LIVORNO*, vingt-milles, petit » Village assez garni de maisons (*a*). » Nous en partîmes le Lundi de bon» ne heure, par un chemin très-uni; » nous vinmes dîner à

» *CHIVAS*, dix milles. Après avoir » passé plusieurs rivieres & ruisseaux, » tantôt en bateau, tantôt à pié, nous » arrivâmes à

(*a*) Ce petit Village est bien autre chose aujourd'hui.

TURINO, 10 miglia. Ci potevamo venire a desinare facilmente. Piccola Città in un sito molto acquoso, non molto ben edificato, nè piacevole con questo che (*a*) per mezzo delle vie corra un fiumicello (*b*) per nettarle delle lordure (*c*).

(*a*) Con tuttochè.

(*b*) Porzione della Dora.

(*c*) Dopo l'antica pianta di Torino, la qual si vede nell' opere d'Andrea Tartaglia Bresciano, che fiorì prima del Montagna, è assai bene, che il Montagna abbia formato così sfavorevol ritratto di Torino. Imperciocchè quindi si raccoglie, che lo spazio di due secoli non ancora compiti, aggiunto all' aggrandimento notabile dello Stato, e più alla vigilanza, magnificenza, e buon gusto de' suoi Reali Sovrani, non che alla perspicacia e cultura della Nazione, egregia in ogni arte così di guerra come di pace, ha bastato a far sì, ch' essa Metropoli sia divenuta salubre, netta e bellissima. Ora il Geno-

» *TURIN*, (dix milles), où nous
» aurions pu facilement être rendus
» avant le dîner. C'est une petite Vil-
» le, située en un lieu fort aquatique,
» qui n'est pas trop bien bâtie, ni
» fort agréable, quoiqu'elle soit tra-
» versée par un ruisseau qui en em-
» porte les immondices (*a*). Je don-

(*a*) Turin est bien changé depuis près de deux siècles. Par les soins, la magnificence & le goût de ses Souverains; par l'industrie, l'émulation & l'activité de ses habitans, c'est maintenant une très-belle Ville, où regnent la propreté, la salubrité, toutes les commodités de la vie. Elle est enfin de fait, ce qu'elle étoit anciennement de nom, une Ville *Auguste*, digne d'être le séjour de ses Rois, *Augusta Taurinorum*. » LA VILLE, dit M. *de Lalande*, tom. 1, p. 36, est divisée en 144 isles ou petits quartiers, dont le nom est écrit sur les angles de chacun. La plus » grande partie de ses quartiers sont quar- » rés, ce qui contribue à la distribution

Diedi a Turino cinque ſcudi, e mezzo, per cavallo, a ſervirmene ſin a Lione, ſei giornate, le ſpeſe a fare da per loro (*a*). Qui ſi parla ordinariamente Franceſe: e paiono tutti molto divoti alla Francia. La lingua popoleſca è una lingua la quale non ha quaſi altro che la pronunzia Ita-

veſi (*p.* 153, *Letter. Accademic.*) celebra diſtintamente *la nettezza di Torino.* Mad. du Boccage nelle ſue giudizioſe ed eleganti *Lettres ſur l'Italie*, *p.* 134, parlando di queſta Città la chiama *régulierement bâtie & bien fortifiée.* E M. de Lalande, *tom.* 1, *p.* 36, più ſi ſtende a deſcriverne le bellezze. In ſomma ella è divenuta di fatto quel che anticamente era di nome, cioè Auguſta, e degno ſoggiorno d'un altro Auguſto, anzi d'un migliore, qual è il Re VITTORIO AMEDEO III che felicemente ora ſalito ſul Trono v'ha condotto con ſe tutte le Virtù, e tutte le Glorie.

(*a*) Cioè, che la ſpeſa dovea eſſer fatta da' padroni de' Cavalli.

» nai à Turin cinq écus & demi par
» cheval, pour le service de six jour-
» nées jusqu'à Lyon : leur dépense
» sur le compte des Maîtres. On par-
» le ici communément François &
» tous les gens du pays paroissent fort
» affectionnés pour la France. La lan-
» gue vulgaire n'a presque que la pro-
» nonciation Italienne, & n'est au
» fond composée que de nos propres
» expressions (*a*). Nous en partîmes
» le Mardi, dernier Octobre, & par
» un long chemin, mais toujours uni,
» nous vinmes dîner à

» réguliere de Turin, à la beauté & l'ali-
» gnement de ses rues, à l'étendue des
» différens points de vue, & à l'agrément
» général de la Ville «.

(*a*) La langue Piémontoise est un mê-
lange d'Idiomes. Elle tient non-seulement
de la langue Françoise, mais encore de
l'ancien langage Italien qu'on retrouve
particulierement dans les Ouvrages de
Guy d'Arezzo, Moine Bénédictin, qui a

liana (*a*): il restante sono parole delle nostre. Ne partimmo al Martedì ultimo d'Ottobre, e venimmo il lungo (*b*) d'una via pari (*c*) a desinare a

S. Ambrogio, 2 poste. Di là seguendo un piano stretto fra le montagne, a domire a

(*a*) La lingua Piemontese è un misto di varie lingue. Oltre alla Franzese, tiene molto della Italiana antica, qual si vede nelle opere di Guittone d'Arezzo, Frate Gaudente, publicate dal dotto Monsig. Bottari Per essempio *maraman* viene dall' *a mano a mano* : *chioenda* da *chiudenda*. Ha parole che paretcipano del Latino, come la voce *fidei* per *vermicelli* forse deriva dal Latino *fides*, o *fidicula*, che sono le *corde* della lira, o del violino, molto simili a' vermicelli. N' ha alcune altresì che partirono dalla Grecia. *Magara* per *Dio volesse* discende dal *μακάριο beato*, nel senso di *beato me*, o *pur beato*.

(*b*) *Il lungo* in vece di *lungo*.

(*c*) Piana.

» *S Ambroise*, deux poſtes. De
» là, ſuivant une plaine étroite entre
» les montagnes, nous allâmes cou-
» cher à

écrit ſur la Muſique au commencement du XI ſiecle. Elle a même quelques mots qui paroiſſent empruntés des langues Grecque & Latine. Par exemple le nom de *Fidei* que l'on donne aux *Vermicelles*, pâte très-connue, pourroit bien dériver du mot latin *fides* ou *fidicula*, cordes de la lyre ou de tout autre inſtrument, à cauſe de la reſſemblance.

Susa, 2 poste, Castelluccio (*a*) popolato d'assai di case. Io sentiva lì un gran dolore al ginocchio dritto, il qual dolore mi avea durato assai giorni, ma andava tuttavia augumentando. Le osterie sono lì meglio che in altri loci d'Italia, buoni vini, pane cattivo, molto a mangiare, albergatori cortesi, e per tutta Savoia. Alla festa di tutti i Santi avendo udita la messa venni alla

(*a*) Ora la città di Susa è molto considerabile, e la Brunetta, sua Fortezza, una delle più insigni.

» *SUZE*, deux postes. C'est un » petit Château peuplé de beaucoup » de maisons (*a*). J'y ressentis, pen- » dant mon séjour, au genou droit, » une grande douleur qui me tenoit » depuis quelques jours, & alloit tou- » jours en augmentant. Les hôtelle- » ries y sont meilleures qu'aux au- » tres endroits d'Italie : bon vin, » mauvais pain, beaucoup à manger. » Les aubergistes sont polis, ainsi que » dans toute la Savoie. Le jour de la » Toussaint, après avoir entendu la » Messe j'en partis & vins à

(*a*) Pour avoir une juste idée de l'état actuel de *Saint-Ambroise* (gros Village à cinq lieues de Suse); de *Suse* (premiere Ville du Piémont); de la *Novalese*, voyez la Description de l'Italie, par M. l'Abbé *Richard*, *tom.* 1, *p.* 25 & *suiv.* ou les Lettres sur l'Italie de Madame *du Bocage*.

Novalese (*a*), una posta. Locai lì 8 marroni (*b*) i quali mi portassero in sedia fin alla cima di Mon

(*a*) Novalesa.

(*b*) Il Ducange nel Glossario alla voce *Marrones* &c, prova, che cosi si chiamavano certi abitatori delle Alpi, i quali vi mostravano la strada, o vi trasportavano le persone, o le robe. Imparo dal dottissimo M. de la Curne de Sainte-Palaye; che il Poeta Eustachio des Champes, il Rabelais nella *Prognostication*, e l'Oudin nel Dizionario alla voce *Maron*, prendono essa parola nel medesimo significato. Il Sig. Baron di Zurlauben con molta erudizione il conferma nella Dissertazione con cui illustra l'antica Iscrizione dedicata *Mercurio Maruno* ch' egli credere il Dio tutelare de' viaggiatori per l'Alpi &c.

» *NOVALESE*, une poſte. Je pris
» là huit Marrons (*a*) pour me faire
» porter en chaiſe juſqu'au haut du
» Mont-Cenis, & me faire ramaſ-
» ſer (*b*) de l'autre côté.

(*a*) C'eſt le nom qu'on donne à ces Porteurs, & qu'ils ont encore à Lyon.

(*b*) *Ramaſſer*, eſt encore aujourd'hui le terme. C'eſt faire deſcendre ſur la neige les Voyageurs dans des traîneaux le long des montagnes. Le traîneau même qui ſert à cet uſage, ſe nomme une *Ramaſſe*.

Senis (*a*), e poi al calare di l' (*b*) altra mi ramassassero (*c*).

(*a*) Monte Cenisio.

(*b*) Dall'.

(*c*) Facessero scorrere, e sdrucciolare, sopra una spezie di traino, che il Pascoli chiama slitta.

Montaigne continue ici ſon Journal en ſa Langue naturelle.

Ici on parle Francès ; einſi je quite ce langage étrangier, duquel je me ſers bien facilemant, mais bien mal aſſûréemant, n'aïant eu loiſir, pour être touſiours en compaignie de François, de faire nul apprentiſſage qui vaille. Je paſſai la montée du Montſenis (*a*) moitié à cheval, moitié ſur une cheſe (*b*) portée par quatre hommes, & autres qui les refrechiſſoint (*c*). Ils me portoint ſur leurs épaules. La montée eſt de deus heures, pierreuſe & mal aiſée à chevaus qui n'y ſont accoſtumés, mais autremant ſans haſard & difficulté; car la montaigne ſe hauſſant touſiours

(*a*) Mont-Cenis.
(*b*) Une litiere.
(*c*) Qui les relayoient.

en ſon eſpeſſur, vous n'y voyés nul præcipice ni dangier que de broncher. Sous vous, au-deſſus du mont, il y a une plaine de deus lieues, pluſieurs maiſonetes, lacs & fonteines, & la poſte: point d'abres, oui bien de l'herbe & des prés qui ſervent en la douce ſaiſon. Lors tout étoit couvert de nege. La deſcente eſt d'une lieue coupée & droite, où je me fis ramaſſer à mes meſmes Marrons, & de tout leur ſervice à huit, je donai deux eſcus. Toutefois le ſul ramaſſer ne coute qu'un teſton (*a*), c'eſt un pleſant badinage, mais ſans haſard aucun & ſans grand eſperit: nous diſnâmes à

LANEBOURG, deux poſtes, qui eſt un village au pied de la montai-

---

(*a*) Cette Monnoie qui fut fabriquée ſous Louis XII, a valu depuis dix ſols pariſis, juſqu'à quatre deniers. Le cours en étoit défendu par Henri III, dès l'an 1575.

gne, où est la Savoie, & vinmes coucher à deux lieues, à un petit vilage. Partout là il y a force truites, & vins vieus & nouveaus excellans. De là nous vinmes, par un chemin montueus & pierreus, disner à

S. MICHEL, cinq lieues, village où est la poste. De là vinsmes au giste, bien tard & bien mouillé, à

LA CHAMBRE, cinq lieues, petite Ville d'où tirent leur titre les Marquis de la Chambre. Le Vandredi, 3 de Novambre, vinmes disner à

AIGUEBELLE, quatre lieues, Bourg fermé, & au giste à

MONTMELLIAN, quatre lieues, Ville & Fort, lequel tient le dessus d'une petite croupe qui s'éleve au milieu de la plaine entre ces hautes montaignes; assise ladicte Ville, au-dessous du dict Fort, sur la riviere d'Isère qui passe à Grenoble, à sept lieues dudict lieu. Je santois là évi-

dammant l'excellance des huiles d'Italie : car celes de deça commancoint à me faire mal à l'estomac, là où les autres jamais ne me revenoint à la bouche. Vinmes disner à

CHAMBERI, deux lieues, Ville principale de Savoie, petite, belle & marchande, plantée entre les mons, mais en un lieu où ils se reculent fort & font une bien grande plaine. De là nous vinmes passer le *Mont du Chat*, haut, roide & pierreus, mais nullemant dangereus ou mal aisé, au pied duquel se siet (*a*) un grand lac, & le long d'icelui un Château nomé *Bordeau*, où se font des espées de grand bruit (*b*); & au giste à

HYENE, quatre lieues, petit Bourg. Le Dimanche matin nous passâmes le Rosne que nous avions

(*a*) *Sedet*, s'étend.

(*b*) D'une grande réputation.

à notre mein droite, après avoir passé sur icelui un petit Fort que le Duc de Savoie y a basti entre des rochers qui se serrent bien fort; & le long de l'un d'iceux y a un petit chemin étroit au bout duquel est ledict Fort, non guiere différant de *Chiusa*, que les Vénitiens ont planté au bout des montaignes du Tirol. De là continuant tousiours le fond entre les montaignes, vinmes d'une trete à

S. RAMBERT, sept lieues, petite vilete audict vallon. La pluspart des Villes de Savoie ont un ruisseau qui les lave par le milieu; & les deux costés jusques audict ruisseau où sont les rues, sont couverts de grans otevans (*a*), en maniere que vous y êtes à couvert & à sec en tout tamps; il est vrai que les boutiques en sont plus obscures. Le Lundi six de Novambre, nous partismes au matin de

(*a*) Auvents.

S. Rambert, auquel lieu le sieur *Francesco Cenami*, Banquier de Lyon, qui y étoit retiré pour la peste, m'envoïa de son vin & son neveu, aveq plusieurs très-honnestes complimans. Je partis de là Lundi bon matin, & après estre enfin sorti tout-à-faict des montaignes, comançai d'antrer aus plaines à la Francèse. Là je passai en bateau la riviere d'Ain, au pont de Chesai, & m'en vins d'une trete à

MONLOEL, six lieues, petite Ville de grand passage appartenante à Monsieur de Savoie, & la derniere des sienes. Le Mardi après-dîner, je prins la poste & vins coucher à

LYON, deux postes, trois lieues. La Ville me pleut beaucoup à la voir. Le Vandredi j'achetai de Joseph de la Sone (*a*), trois courtaus (*b*)

(*a*) Marchand de chevaux, Maquignon.
(*b*) Bidets, chevaux de moindre taille.

neufs par le billot (*a*) deux cens escus ; & le jour avant avois acheté de Malesieu (*b*) un cheval de pas de cinquante escus, & un autre courtaut trente trois. Le Samedi, jour de S. Martin, j'eus au matin grand mal d'estomac, & me tins au lit jusques après midi qu'il me print un flux de ventre ; je ne disnai point & soupai fort peu. Le Dimanche douze de Novambre, le sieur *Alberto Giachinotti* Florentin, qui me fit plusieurs autres courtoisies, me dona à disner en sa maison, & m'offrit à prester de l'argent, n'aïant eu conoissance de moi que lors. Le Mercredi 15 de Novambre 1581, je par-

à qui l'on a coupé la queue.

(*a*) Terme de manege & de maréchallerie.

(*b*) Autre marchand de chevaux, dont descendoit *Nicolas Malezieu* de l'Académie Françoise, Chancelier de Dombes.

tis de Lyon après disner, & par un chemin montueus vins coucher à

BORDELIERE, cinq lieuës, village où il n'y a que deus maisons. De là le Jeudi matin, fimes un beau chemin plein, & sur le milieu d'icelui près de Fur (*a*), petite vilette, passâmes à bateau la riviere de Loire, & nous randismes d'une trete à

L'HOSPITAL, huit lieues, petit bourg clos. De là, vandredi matin, suivismes un chemin montueus, en tamps aspre de nèges, & d'un vant cruel, contre lequel nous venions (*b*), & nous randismes à

TIERS (*c*), six lieues; petite Ville sur la riviere d'Allier fort marchande, bien bâtie & peuplée. Ils font principalemant trafiq de papier,

---

(*a*) Feurs.

(*b*) Que nous avions en face,

(*c*) Thiers.

& sont renomés d'ouvrages de couteaus & cartes à jouer. Elle est également distante de Lyon, de St Flour, de Moulins & du Puy. Plus je m'aprochois de chés moi, plus la longur du chemin me sambloit ennuïeuse ; & de vrai, au conte (*a*) des journées, je n'avois été à mi chemin de Rome à ma maison, qu'à Chamberi pour le plus. Cette vile (*b*) est des terres de la maison de.... apartenant à M. de Montpansier. J'y fus voir faire les cartes chés *Palmier* (*c*). Il y a autant d'ouvriers & de façon à cela qu'à une autre bone besouigne. Les cartes ne se vandent qu'un sol les comunes, & les fines deux

(*a*) *Compte* : c'est-à-dire, je ne m'étois pas ennuié du chemin, je n'avois commencé à compter les jours tout au plus qu'à Chamberi.

(*b*) De Thiers.

(*c*) Fabricant d'alors.

carolus (*a*). Samedi nous suivismes la plaine de la Limaigne grasse, & après avoir passé à bateau la Doare & puis l'Allier, vinmes coucher au

PONT-DU CHATEAU, quatre lieues. La peste a fort persécuté ce lieu-là, & en ouis plusieurs histo res notables. La maison du Seigneur, qui est le manoir paternel du Viconte de Canillac, fut brûlée ainsi qu'on la vouloit purifier à tout (*b*) du feu. Ledict sieur envoïa vers moi un de ses jans, aveq plusieurs offres verbales, & me fit prier d'escrire à M. de Foix pour la recomandation de son fils qu'il venoit d'envoïer à Rome. Le Dimanche 19 de Novambre, je vins disner à

CLERMONT, deus lieues, & y

(*a*) Monnoie marquée d'un K du nom du Roi Charles VIII, & nommée *Karolus*, laquelle valoit dix deniers.

(*b*) Avec.

arrêtai

arrêtai en faveur de mes jeunes chevaux. Lundi 20, je partis au matin, & sur le haut du Pui de Doume (*a*), randis une pierre assés grande, de forme large & plate, qui étoit au passage despuis le matin, & l'avois santie le jour auparavant, seulemant au bout de la verge; & comme elle vousit (*b*) choir en la vessie, la santis aussi un peu aus reins. Elle n'étoit ni molle ni dure. Je passai à Pongibaut, où j'alai saluer en passant Madame de la Fayette, & fus une demie-heure en sa salle. Cete maison n'a pas tant de beauté que de nom; l'assiete en est leide plustost qu'autremant; le jardin petit, quarré, où les allées sont relevées de bien 4 ou 5 pieds: les carreaus sont en fons (*c*),

(*a*) *Le Puy de Dome*, la plus haute montagne d'Auvergne.

(*b*) Voulut.

(*c*) Plus bas que les allées.

où il y a force fruitiers & peu d'herbes, les côtés desdicts carreaus einsin (*a*) enfoncés, revetus de pierre de taille. Il faisoit tant de nège, & le temps si aspre de vant froit, qu'on ne voïoit rien du païs. Je vins coucher à

PONT-A-MUR, sept lieues, petit village. Monsieur & Madame du Lude étoint à deus lieues de là. Je vins landemain coucher à

PONT-SARRANT, petit village; six lieues. Ce chemin est garni de chetifves hostelleries jusques à Limoges, où toutes fois il n'y a faute de vins passables. Il n'y passe que Muletiers & Messagiers qui courent à Lyon. Ma teste n'étoit pas bien; & si les orages & vans fredureus & pluies y nuisent, je lui en donois son soul en ces routes-là, où ils disent l'hiver estre plus aspre qu'en lieu de

(*a*) Ainsi.

France. Le Mercredi 22 de Novambre de fort mauvais tamps, je partis de là, & aïant passé le long de Feletin (*a*), petite Ville qui samble estre bien bastie, situé en un fons tout entourné (*b*) de haus costaus, & étoit encore demi déserte pour la peste passée, je vins coucher à

CHASTEIN, cinq lieues; petit méchant village. Je beus là du vin nouveau & non purifié, à faute du vin vieus. Le Jeudi 23 aïant tousiours ma teste en cet estat, & le tamps rude, je vins coucher à

SAUBIAC, cinq lieues, petit village qui est à Monsieur de Lausun. De là je m'en vins coucher landemain à

LIMOGES, six lieues, où j'arrêtai tout le Samedi, & y achetai un mulet quatre vingt dix écus-sol, & paiai

(*a*) Feuilletin.

(*b*) Entouré ou environné.

pour charge de mulet de Lyon là, cinq escus, aïant esté trompé en cela de 4 livres; car toutes les autres charges ne coutarent que trois escus & deus tiers d'escu. De Limoges à Bourdeaus on païe un escu pour çant. Le Dimanche 26 de Novambre, je partis après disner de Limoges, & vins coucher aus

CARS, cinq lieues, où il n'y avoit que Madame des Cars. Le Lundi vins coucher à

TIVIE', six lieues. Le Mardi coucher à

PERIGUS (*a*), cinq lieues. Le Mercredi coucher, à

MAURIAC, cinq lieues. Le Jeudi jour de St-André, dernier Novambre, coucher à

MONTAIGNE, sept lieues: d'où j'étois partis le 22 de Juin 1580,

(*a*) Périgueux.

pour aler à la Fere (*a*). Pâr-einsin (*b*) avoit duré mon voyage 17 mois 8 jours.

(*a*) *Voyez* le Discours Préliminaire.
(*b*) Ainsi.

F I N.



LIVRES NOUVEAUX, ou nouvellement réimprimés qui se trouvent chez le même Libraire.

MÉRINVAL, Drame en cinq Actes en vers, par M. d'Arnaud, *in*-8°. grand papier, fig. 2 liv. 8 f.

Les Héros François ou le Siege de Saint-Jean-de-Lone, Drame en trois Actes, par M. d'Uſſieux, *in*-8°. grand papier, fig. 2 liv. 8 f.

Hiſtoire de François Wills ou le Triomphe de la Bienfaiſance, par l'Auteur du Miniſtre de Wakefield, traduction de l'Anglois, 2. part. *in*-8°. petit pap. br. 3 liv.

Journal du Voyage de Michel de Montaigne, en Italie, par la Suiſſe & l'Allemagne dans les années 1580 & 1581, avec des notes, par M. de Querlon 1 vol. *in*-4°. rel. 21 liv.

— Le même Ouvrage 2 vol. *in*-12 rel. 6. l.

— Le même 3 vol. *in*-12 petit papier rel. 7 liv. 10 f.

Essais de Michel de Montaigne. 10 vol. petit pap. rel. 20 liv.

Bibliothèque (nouvelle) de campagne, ou Choix des Episodes les plus intéressans & les plus curieux, tirés de tous les meilleurs Ouvrages, tant Romans, Poëmes, Histoires, &c. anciens & nouveaux, 8 vol. *in*-12. broché. 20 liv.

Recueil de Romances Historiques tendres & burlesques, tirées de tous les meilleurs Auteurs, tant manuscrits qu'imprimés, 2 vol. *in*-8°. avec les airs notés br. 12 liv.

On vend le Tome second séparément aux personnes qui ont le premier.

Histoire de Gilblas de Santillane, nouvelle édition, 4 vol. *in*-12. br. 8 liv.

Nouveau Dictionnaire Historique, ou Histoire abrégée de tous les hommes qui se sont fait un nom par leurs talens, leurs erreurs même, &c. depuis le commencement du monde jusqu'à nos jours; par une

Société de Gens de Lettres, 6 vol. *in*-8°, rel. (Paris 1772.) 36 liv.

Nota. *Pour ne pas frustrer les personnes qui ont fait l'acquisition de quelques-unes des Editions précédentes de cet Ouvrage, on vient de faire* UN VOLUME DE SUPPLÉMENT, *où sont compris tous les articles nouveaux insérés dans celle ci-dessus, ainsi que les corrections indispensables*. Prix br. 5 liv.

Joseph, Poëme en neuf chants, par M. Bitaubé, nouvelle édition *in*-8°. rel. 5 l.

C'est chez le même Libraire qu'on s'abonne pour l'Année Littéraire par M. Fréron.

Le prix de l'abonnement pour Paris (port franc) est de 24 liv.

Pour la Province, port franc par la poste. 32 liv.

